

PROGRAMME DE LA MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL (UQAM)

QUÉBEC, CANADA

**CONCEPTION ET MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DE PROJETS
D'INCLUSION DES COMMUNAUTÉS IMMIGRANTES PAR L'ACTION
ÉDUCATIVE, CITOYENNE ET CULTURELLE DU MUSÉE MCCORD
STEWART: PERCEPTIONS DES ACTEURS**

RAPPORT DE TRAVAIL DIRIGÉ (9 CR.)

MSL-6700, TRAVAUX DIRIGÉS

PRÉSENTÉ À

MADAME ANIK MEUNIER

FADILA MEHDI

ÉTÉ 2024

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév. 12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

“Immigrer, c’est immigrer avec son histoire [l’immigration étant elle-même partie intégrante de cette histoire], avec ses traditions, ses manières de vivre, de sentir, d’agir et de penser, avec sa langue et sa religion ainsi que toutes les autres structures sociales, politiques, mentales, structures caractéristiques de la personne, et, solidairement, de la société, les premières n’étant que l’incorporation des secondes, bref avec sa culture”

Abdelmalek Sayad

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de travail Madame Anik Meunier pour son soutien moral, sa bienveillance et ses commentaires toujours constructifs. Ses conseils avisés ont joué un rôle crucial dans la réalisation de cette étude. Je lui suis redevable pour son engagement et son dévouement tout au long de mes études et particulièrement dans ce projet.

Mes remerciements s'adressent à toutes les personnes qui ont pris part aux entretiens de cette étude pour le temps qu'elles m'ont accordé: Harry, Tahnée et Sahar. Un merci spécial à la merveilleuse équipe du Musée McCord Stewart Maria-Luisa, Clara, Leila, Elysa, Laetitia, Marianne et Pascale, pour leur bel accueil, leur disponibilité et leurs encouragements.

Je remercie ma famille : mon conjoint Ahmad et mes enfants Mohammed Nezhat, Aboubaker, Fatima-Al-Zahra et Maria. Tout au long de ce parcours, votre soutien inébranlable et votre réconfort constant ont été d'une valeur inestimable. Un grand merci pour votre patience et votre compréhension envers les nombreuses heures que j'ai consacrées à cette étude. Vous avez été ma source de motivation et je vous suis extrêmement reconnaissante.

Je remercie également Madame Jennifer Carter, présidente du SCAE pour son évaluation attentive et ses commentaires pertinents.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION	1
I. Énoncé du projet	1
II. Les objectifs du travail dirigé	4
CHAPITRE 1 CONTEXTE ET ENJEUX ACTUELS	5
1.1 Contexte du sujet de recherche	5
1.1.1 Réalité diversitaire de la ville de Montréal	8
1.1.2 Politiques québécoises d'intégration des immigrants	9
1.1.3 Les barrières vécues par les immigrants	10
1.2 Contexte institutionnel	12
1.2.1 Le Musée McCord Stewart	13
1.2.2 Le choix d'un musée d'histoire	17
1.2.3 L'évolution du rôle social et inclusif du musée	18
CHAPITRE 2 L'UNIVERS INTELLECTUEL DU PROJET	22
2.1 Précisions	22
2.2 Problématique et questions de recherche	23
2.2.1 Problématique	23
2.2.2 Questions de recherche	23
2.2.3 Pertinence de la recherche	25
2.3 Méthodologie	26
2.3.1 Revue des écrits	26
2.3.2 Le choix du terrain de l'étude	29
2.3.3 Le choix des participants à l'étude	29
2.4 Présentation théorique des concepts clés	30

CHAPITRE 3	L'ÉTUDE DE CAS.....	33
3.1	Préalables à l'étude	34
3.1.1	L'AECC : un engagement tripartite.....	34
3.1.2	Projets conçus en faveur des communautés immigrantes.....	35
3.2	Analyse globale.....	38
3.2.1	Approches et Stratégies.....	38
3.2.2	Opportunités des projets inclusifs.....	47
3.2.3	Stratégies et objectifs à long terme	50
3.3	Thèmes émergents.....	52
3.3.1	Approfondir les connaissances sur les communautés	53
3.3.2	Les barrières à l'inclusion au MMCS	54
3.4	Discussion des résultats	56
CHAPITRE 4	CONCLUSION.....	59
4.1	Limites de l'étude	62
Liste des annexes	64
Annexe 1 :	Les données statistiques sur l'immigration au Québec.....	64
Annexe 2 :	Fiche sur l'historique et le développement du Musée McCord Stewart	65
Annexe 3 :	Guide d'entretien pour les professionnels du MMCS	68
Annexe 4 :	Guide d'entretien pour l'équipe de médiation au MMCS	69
Annexe 5 :	Guide d'entretien pour les professionnels communautaires.....	70
Annexe 6 :	Participants aux entretiens de l'étude de cas	71
Annexe 7 :	Dates des entrevues semi-dirigées.....	72
Annexe 8 :	Programmation de l'Action éducative, citoyenne et culturelle avril 2023/ Mars 2024	73
RÉFÉRENCES	78
RÉFÉRENCES INÉDITES	85
BIBLIOGRAPHIE	86

LISTE DES FIGURES

Figure	page
Figure 1: Organigramme du Musée McCord Stewart 2023.....	16

LISTE DES ABRÉVIATIONS ET SIGLES

AMC : Association des musées canadiens

BINAM : Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal

ICOM : Conseil international des musées

ISQ : Institut de la statistique du Québec

OIM : Organisation international des migrations

ONU : Organisation des Nations Unies

UNESCO: *United Nations Educational, Scientific and Cultural organization*

SMQ : Société des musées du Québec

CDPDJ : Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

AECC : Action éducative, citoyenne et culturelle

NWA : *Never Was Average*

JSMTL : Je Suis Montréal

MCCS : Musée McCord Stewart

MIFI : ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration

PASI : Programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration

RÉSUMÉ¹

Cette étude examine les pratiques d'inclusion des immigrants dans le Musée McCord Stewart, un musée d'histoire sociale de Montréal. En tenant compte de la mission sociale du musée, cette analyse explore la manière dont cette institution culturelle s'efforce à prendre en compte les communautés immigrantes dans la société montréalaise. L'accent est mis sur les initiatives éducatives, citoyennes et culturelles et sur les liens qu'elles contribuent à établir avec les immigrants. Cette étude est basée sur une analyse qualitative recensant les données collectées à partir des entretiens avec des professionnels muséaux et des professionnels des organismes communautaires. Ce travail souligne l'importance des musées en tant qu'acteurs sociaux dans la promotion des valeurs de la diversité et de l'inclusion, en créant des espaces d'échange, de connaissance et de reconnaissance, afin de favoriser le vivre-ensemble.

Mots-clés : musée, inclusion, immigration, communauté, diversité, vivre-ensemble.

¹ Dans ce travail dirigé, l'utilisation du genre masculin a été adoptée afin de faciliter la lecture.

ABSTRACT

This study examines immigrant inclusion practices in the McCord Stewart Museum, a social history museum in Montreal. Considering the museum's social mission, this analysis explores how this cultural institution strives to take immigrant communities into account in Montreal society. The focus is on educational, community and cultural initiatives and the connections they help to establish with immigrants. This study is based on a qualitative analysis of the data collected from interviews with museum professionals and professionals from community organizations. This work highlights the importance of museums as social actors in promoting the values of diversity and inclusion, by creating spaces for exchange, knowledge and recognition, to promote living together.

Keywords: museum, inclusion, immigration. Community, diversity, living-together.

INTRODUCTION

I. Énoncé du projet

L'immigration joue un rôle central dans la dynamique démographique, sociale et politique du Québec. Au-delà de sa contribution au développement économique et à la richesse culturelle, elle soulève des enjeux cruciaux quant à sa position dans la confédération Canadienne. Le Québec, confronté à l'augmentation des seuils d'accueil par le gouvernement fédéral, qui accroît la proportion de Canadiens anglophones, se voit agir pour maintenir son influence politique et garantir la préservation du fait français en Amérique. La province accueille chaque année un grand nombre de nouveaux immigrants, contribuant ainsi à son développement social, économique et culturel. Au début des années 2000, 21 % de la population était issue de familles avec au moins un parent immigrant. En 2023, ce pourcentage s'élevait à 37 %, ce qui représente près du tiers de la population du Québec¹, illustrant l'ampleur et la diversité des flux migratoires. La province valorise cette diversité et propose des politiques pour favoriser la cohabitation et le vivre-ensemble². Le gouvernement reconnaît également la contribution des immigrants à la richesse culturelle de la province à partir de la mise en œuvre des initiatives culturelles et souligne l'apport considérable des Québécois de toutes origines à la vie collective de la société. Ces mesures ont pour objectif de favoriser le dialogue, le rapprochement interculturel et de mettre en avant l'impact positif de l'immigration et de la diversité sur le développement du Québec³. Toutefois, en dépit de leurs apports positifs, les immigrants font face à d'importants défis qui empêchent leur inclusion sociale. Bien que Montréal soit une métropole culturelle incontournable au Québec et au Canada, elle n'est pas exempte des difficultés en matière d'inclusion et d'équité ethnoculturelles. Cette situation révèle une distinction significative dans les politiques québécoises, qui privilégient l'intégration plutôt que l'inclusion des communautés immigrantes. Ce positionnement met l'accent sur l'adaptation des nouveaux arrivants aux normes et valeurs de la société d'accueil, au détriment d'une reconnaissance mutuelle des identités culturelles. Il remet également en question la portée des initiatives d'inclusion, en particulier en ce qui concerne le partage du pouvoir symbolique et décisionnel au sein de la société québécoise. Cette réflexion s'inscrit, dans un contexte où

le racisme systémique², demeure omniprésent dans tous les domaines de la société, y compris dans les domaines artistiques, culturels et médiatiques⁴. Cette réalité souligne les obstacles ainsi que les différentes formes d'inégalité et d'exclusion auxquelles les immigrants sont confrontés au quotidien.

Face à ces défis, la culture et les politiques culturelles jouent un rôle crucial dans la promotion de l'inclusion des immigrants. En utilisant la culture comme vecteur d'égalité et d'équité, la ville de Montréal et ses institutions s'efforcent de jouer un rôle déterminant dans la construction d'une société plus inclusive et harmonieuse, tout en considérant les enjeux économiques qui participent à l'exclusion sociale. Cela semble évident dans la politique de développement culturel de la Ville de Montréal (2017-2022) qui admet que le vivre-ensemble est alimenté par une expérience culturelle variée. L'objectif de cette dernière est de donner à toute personne, quel que soit son genre, son origine, sa religion, sa langue ou ses limites fonctionnelles, le même droit d'être à la fois spectateur et acteur⁵. De plus, le Conseil des arts de Montréal, en tant qu'organisme paramunicipal, joue un rôle essentiel dans la réalisation des politiques culturelles de la ville. Bien que son aide financière soit principalement basée sur la qualité des projets soumis, elle vise également à soutenir des groupes sous-représentés, affirmant ainsi son engagement à mieux représenter la réalité et la diversité artistique montréalaise⁶. Cette approche proactive reflète l'accent mis sur la culture en tant que levier d'inclusion et de cohésion sociale.

Selon le Conseil international des musées (ICOM), Les musées ont pour mission d'être « au service de la société », « Ouvert au public, accessible et inclusif », en proposant des espaces d'apprentissage, de réflexion et de dialogue. La prise en compte proactive des inégalités et de l'exclusion est devenue une composante essentielle de la mission des musées⁷. Cette tâche revêt une importance capitale dans les environnements caractérisés par une grande diversité culturelle. L'UNESCO estime que les musées exercent des responsabilités sociales en tant qu'institutions qui protègent le patrimoine et diffusent les savoirs⁸. Ils agissent comme un pont entre les cultures, favorisant le dialogue interculturel et l'inclusion

² Selon Diversité artistique Montréal (DAM) : Le racisme se caractérise par la discrimination basée sur l'origine ethnoculturelle ou la prétendue race d'une personne ou d'un groupe social. Quand il s'attaque à des secteurs aussi divers que l'éducation, la santé, les services sociaux, le logement, l'emploi, la justice, la sécurité publique, les arts et les médias, il devient évident qu'il s'agit d'un racisme systémique. Ce genre de racisme agit comme un dispositif qui perpétue les disparités à l'échelle de l'État et de la société. (DAM, 2018)

sociales. Les musées d'histoire, en particulier, en tant que gardiens du patrimoine culturel et narrateurs des récits collectifs diffusent la culture et l'histoire locales, permettant aux nouveaux arrivants de mieux comprendre la société d'accueil. En adoptant diverses perspectives et en proposant des programmes éducatifs et culturels sur mesure, les musées contribuent à créer des lieux inclusifs et accueillants où les récits et les cultures se croisent et se comprennent.

Le rôle social des musées en tant qu'acteurs de l'inclusion et de la cohésion sociale ne peut être pleinement appréhendé sans une étude approfondie des travaux existants sur le sujet. La revue des écrits, que nous avons mené pour ce travail, révèle que la question de l'inclusion est complexe et multidimensionnelle. L'inclusion dans les musées peut prendre de nombreuses formes et nécessite différentes approches. Ces analyses démontrent que l'inclusion est un concept dynamique qui nécessite une réflexion continue et des stratégies d'adaptation. Ces travaux nous ont menés à nous questionner sur la réalité de l'inclusion des immigrants dans les musées. En effet, malgré les défis persistants, il est essentiel d'examiner les pratiques actuelles des musées afin de mieux comprendre les relations que les institutions muséales entretiennent avec les immigrants.

Ainsi, ce travail portant sur l'inclusion des immigrants dans le Musée McCord Stewart (ci-après MMCS), un musée d'histoire sociale de la ville de Montréal vise à mieux appréhender et analyser les pratiques et stratégies mises en œuvre pour favoriser l'inclusion des communautés immigrantes. En s'intéressant à l'Action Éducative, Culturelle et Citoyenne (ci-après AECC) de ce musée en particulier, cette recherche examine comment les actions du MMCS répondent aux défis spécifiques auxquels ces communautés font face et contribuent à leur inclusion culturelle et sociale. Bien que la question de l'inclusion continue d'être un sujet d'actualité, sa complexité nécessite des recherches empiriques approfondies pour en comprendre toutes les nuances. Cette recherche apporte une contribution à la muséologie sociale et communautaire et aux institutions culturelles et peut fournir des outils pratiques aux professionnels des musées et des organismes communautaires.

Dans ce contexte, le MCCC, bien que profondément engagé envers les premières nations et la réconciliation, constitue un cas d'étude idéal pour ce travail qui se concentre sur l'inclusion des immigrants. En raison de sa contribution à la promotion de la diversité

culturelle et sa volonté d'offrir des espaces de dialogue pour différentes communautés, il joue un rôle clé dans le paysage culturel de Montréal. La réalité pluriethnique de Montréal caractérisé par la présence de nombreuses communautés immigrantes, reflète parfaitement les défis et les opportunités liés à l'inclusion des immigrants.

Dans ce travail dirigé nous présentons l'histoire du MMCS, ainsi que le contexte dans lequel il a été créé. Nous incluons également cet établissement muséologique dans un contexte plus théorique et muséologique. Ensuite, nous proposons le contexte historique institutionnel non exhaustif, qui se dessine grâce à l'accès aux rapports annuels et aux publications du musée.

Enfin, nous avons choisi de procéder à une analyse qualitative des données recueillies lors des entretiens avec des professionnels du musée et des acteurs d'organismes communautaires. Cette méthode nous offre la possibilité d'approfondir notre compréhension des pratiques de l'AECC en lien avec l'inclusion des immigrants. En nous appuyant sur les perspectives et les expériences de ces professionnels, notre objectif est de mettre en évidence ces pratiques et d'actualiser les perceptions et les discours des experts des musées et des agents communautaires en ce qui concerne les initiatives d'inclusion muséale et inversement.

II. Les objectifs du travail dirigé

Cette étude vise principalement à mettre en lumière et à analyser les pratiques éducatives, citoyennes et culturelles du MMCS mises en place pour l'inclusion des immigrants. Dans cette situation, il est essentiel de comprendre la manière dont une institution muséale, gardienne d'un patrimoine historique montréalais, s'investit activement pour favoriser l'inclusion de ces communautés.

Le premier objectif de ce travail est d'identifier et décrire les initiatives entreprises par le MMCS pour promouvoir l'inclusion des immigrants. Elle se concentre sur l'analyse des approches et des stratégies mobilisées dans les programmes éducatifs, citoyens et culturels spécifiquement conçus pour les immigrants, à travers des entretiens avec les professionnels du musée et les représentants des organismes communautaires tout en examinant leur mise en œuvre et leur pertinence par rapport aux besoins des communautés immigrantes.

L'autre objectif de cette étude consiste à saisir la manière dont les immigrants perçoivent les actions du MMCS et de comprendre comment les méthodes collaboratives et éducatives du musée peuvent encourager une participation plus active des communautés immigrantes dans la sphère muséale. La question de l'immigration au Québec est un sujet complexe, qui combine l'histoire et les défis contemporains, il est essentiel de comprendre le rôle et les responsabilités des musées dans ce contexte. L'étude sur le territoire de Montréal, ville cosmopolite où sont accueillis la plupart des immigrants de la province, constitue une précieuse occasion d'approfondir cette compréhension. L'analyse d'un musée d'histoire comme le MMCS, ancré dans la réalité pluriethnique de la ville, offre une opportunité intéressante de mettre en lumière les pratiques et les stratégies mises en place pour favoriser l'inclusion et la participation de des communautés immigrantes. En conclusion, l'objectif de cette étude est de servir de point de départ à de futures explorations sur l'inclusion des immigrants dans les musées.

CHAPITRE 1 CONTEXTE ET ENJEUX ACTUELS

Au cours de ce chapitre, nous exposons le contexte et les enjeux qui entourent notre recherche, en explorant divers thèmes essentiels pour comprendre l'inclusion des immigrants dans les institutions culturelles montréalaises. Dans un premier temps, nous examinons le contexte global du sujet de recherche, en mettant en évidence la diversité ethnique de Montréal et les politiques d'immigration de la province. Par la suite, nous étudions les obstacles auxquels font face les immigrants. Ensuite, nous positionnerons notre étude dans un cadre institutionnel en nous intéressant au MMCS, en expliquant également comment il s'agit d'un musée d'histoire et en mettant en évidence son rôle social essentiel. Ces thématiques sont sélectionnées en raison de leur pertinence dans l'étude de l'inclusion des communautés immigrantes dans les institutions culturelles de Montréal.

1.1 Contexte du sujet de recherche

L'identité du Québec, dès le début de son histoire, s'est progressivement construite en interaction avec une forte diversité culturelle⁹, bien que cette vision soit parfois remise en question par d'autres lectures historiques³. Les différentes vagues d'immigration ont joué un rôle central dans le développement social, culturel, économique et identitaire du Québec, notamment en contribuant au renforcement du fait français¹⁰ tel que précisé dans la nouvelle politique gouvernementale d'immigration: « L'immigration joue un rôle important pour accroître la prospérité du Québec et la vitalité du français¹¹». Les relations interculturelles au Québec sont relativement en harmonie, avec des valeurs qui mettent l'accent sur le respect et l'égalité pour tous les citoyens. Plusieurs organismes et institutions ont engagé des initiatives pour combattre le racisme, éliminer les pratiques discriminatoires, favoriser l'égalité, gérer la diversité et jouer un rôle crucial dans la vie sociale, économique et culturelle du Québec⁹. Pour que cette diversité soit pleinement célébrée, il est primordial d'assurer une participation équitable et une intégration dynamique de toutes les communautés au sein des institutions culturelles. Le gouvernement québécois démontre une volonté à favoriser la participation active de tous les citoyens à l'essor du Québec⁴, C'est un élément considéré du développement qui bénéficiera à toute la société québécoise⁹.

Cette dimension d'égalité figure particulièrement dans la culture qui « un vecteur de démocratie, de dialogue interculturel et de cohésion sociale¹² ». Selon la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO, la diversité culturelle, établie dans un environnement où règnent la démocratie, la tolérance, la justice sociale et le respect mutuel entre les peuples et les cultures, est fondamental pour

³ Important de souligner ici que la thèse des deux peuples fondateurs remet en question l'idée que l'identité du Québec est basée sur la diversité culturelle, affirmant que l'identité du Québec est d'abord basée sur la coexistence des communautés francophone et anglophone dans une dynamique de pouvoir et de représentation concurrentes. Cependant, cette perspective a été contesté, car elle néglige la contribution des peuples autochtones et des immigrants à la construction de la société canadienne.

⁴Il est important de rappeler dans ce contexte que la population québécoise qui est-elle même minorité linguistique au Canada, partage des défis avec les communautés immigrantes, mais est confrontée à un pouvoir d'assimilation plus puissant. Son identité et sa position au sein de la confédération sont influencés par des dynamiques politiques et sociales. Les discours actuels de l'histoire du Québec et du Canada cherchent à prendre en compte cette diversité d'acteurs et les luttes de la population québécoise pour la préservation de son héritage et de sa langue.

assurer la paix et la sécurité à l'échelle locale, nationale et internationale¹³. La convention soutient également que la diversité culturelle est un bien commun de l'humanité et qu'elle mérite d'être célébrée et préservée pour le bien de chacun¹³. Cette dimension sociale est au cœur des missions des institutions culturelles, notamment les musées car ces derniers « sont des espaces publics vitaux qui devraient être destinés à toute la société et peuvent, à ce titre, jouer un rôle important dans le développement des liens et de la cohésion de la société ¹⁴».

Les musées d'histoire particulièrement jouent un rôle important dans la construction des récits collectifs qui construisent la connaissance de l'identité québécoise. L'histoire du Québec est caractérisée par la succession de plusieurs vagues migratoires. Cette histoire nous fait souvenir de ces nombreux Québécois venus d'ailleurs dans les années 60 qui ont joué un rôle important dans la construction de l'État moderne du Québec¹⁵. Depuis que le Québec a adopté sa politique d'immigration au début des années 1990, il met l'accent sur les apports démographique et économique de l'immigration. Dans cette perspective, l'immigration représente un projet global qui favorise le progrès social, culturel, économique et identitaire du Québec. Le fait qu'une bonne partie des Québécois soient ouverts à ce principe est un signe de leur engagement¹⁵. Ainsi, l'inclusion des communautés immigrantes dans le récit historique du Québec est d'une importance cruciale car les musées sont dépositaires du patrimoine humanitaire. Ils sont, en tant que tels, des établissements qui cherchent à représenter la diversité naturelle et culturelle de l'humanité et jouent un rôle crucial dans la préservation, la conservation et la transmission de la culture¹⁴. Considérés comme des lieux de transmission culturelle, de dialogue interculturel, d'apprentissage, de discussion et de formation, ils jouent également un rôle essentiel dans le domaine de l'éducation (formelle, non formelle, apprentissage tout au long de la vie), de la cohésion sociale et du développement durable¹⁴.

De nos jours, de plus en plus d'institutions muséales, notamment les musées de sociétés, tendent à se positionner comme des espaces citoyens, ouvert à tous et inclusifs¹⁶, elles ont le potentiel d'être des lieux de confiance pour les communautés souvent marginalisées et pourront contribuer à bâtir des « scènes égalitaires »¹⁶ et à favoriser la compréhension mutuelle. Ces musées jouent un rôle déterminant en tant qu'agents de changement dans le

cadre des politiques migratoires, où l'équité, la diversité et l'inclusion sont des exigences sociales.

Cette recherche est basée sur le Musée McCord Stewart, un musée d'histoire sociale de Montréal. L'importance de cette étude réside dans le fait que cette institution montréalaise, à partir de sa mission sociale, a la responsabilité d'aborder la question stratégique de l'inclusion dans une métropole aussi diversifiée. La ville de Montréal prend en compte la vitalité des multiples communautés ethnoculturelles qui constituent la métropole et qui ont contribué à son évolution⁵. Cette dimension se manifeste par les diverses commémorations qui mettent en évidence la présence et l'apport de ces communautés, ainsi que par le soutien de la municipalité à des événements qui rappellent le caractère cosmopolite de la ville¹⁷. « Les musées montréalais favorisent l'inclusion »¹⁸, ils participent aux quartiers culturels où ils sont impliqués et ont un effet indéniable sur la vie des Montréalais de tous âges et de toutes origines¹⁸.

1.1.1 Réalité diversitaire de la ville de Montréal

Montréal est la principale porte d'entrée des immigrants au Québec. Sur les 644 680 des personnes immigrantes présentes dans l'agglomération de Montréal, près de 89 % vivent dans la ville de Montréal. Le nombre de Montréalais nés à l'étranger a augmenté progressivement au cours de la période 1981-2016. Lors du dernier recensement de la population, on a dénombré près de 645 000 immigrants sur le territoire, soit 74 % de plus que les 370 000 présents en 1981. Le nombre des Montréalais issus de l'immigration au sein de l'ensemble de la population depuis 35 ans, a passé de 21 % en 1981, à 34 % en 2016¹⁹. Montréal est la métropole francophone des Amériques et la « Figure de proue de la création contemporaine, épice de d'innovations artistiques et numériques »²⁰. En outre, la présence sur son territoire d'Autochtones, d'Anglophones et d'immigrants venant des quatre coins du monde rend Montréal une ville plurielle²⁰.

Afin de valoriser sa diversité, la ville de Montréal a adopté son Plan d'action « solidarité, équité et inclusion 2021-2025 », qui devient l'un des piliers importants d'une relance

⁵ Par exemple La municipalité lance un appel à projets dans le cadre du programme Montréal Inclusive 2021-2024 afin de solliciter les organismes à but non lucratif qui travaillent dans le domaine du développement social ou des relations interculturelles. Ils sont invités à présenter un projet visant à promouvoir le rapprochement interculturel et à lutter contre les discriminations et le racisme.

sociale et inclusive dans laquelle la Ville et ses partenaires sont impliqués. Cette initiative témoigne de l'engagement de la Ville à instaurer des mesures en faveur des populations vulnérables, englobant les familles en situation de précarité, les femmes, les enfants, les aînés, les personnes autochtones, racisées, issues de l'immigration, de la diversité de genres ou d'orientations sexuelles, de la diversité religieuse, ainsi que celles en situation d'itinérance ou vivant avec des limitations fonctionnelles. Ce plan aspire à rendre Montréal plus solidaire, plus équitable et plus inclusive à l'échelle nationale et internationale.²¹

Les communautés immigrantes qui habitent la ville de Montréal proviennent d'environ 120 pays et parlent près de 200 langues et dialectes. Afin d'assurer la participation de ces citoyens dans les sphères de la vie municipale, la Ville a mis en place plusieurs programmes et projets qui visent trois objectifs majeurs. : « Soutenir l'intégration et la lutte contre la discrimination; améliorer les niveaux de vie dans les quartiers; favoriser la participation de tous »²¹. Ainsi, la diversité est perçue par la ville de Montréal comme une ressource à préserver, à entretenir et à faire évoluer. Dans sa politique de développement culturel 2017-2022, la ville se veut « une métropole culturelle inclusive et équitable ».

1.1.2 Politiques québécoises d'intégration des immigrants

L'analyse des politiques d'immigration au Québec souligne l'apport des immigrants à la société québécoise. Le Québec a renforcé son rôle de terre d'accueil depuis plusieurs années, en augmentant progressivement le nombre d'immigrants admis chaque année, en mettant l'accent sur la francisation et les valeurs provinciales. Ces politiques, selon le ministère de l'Immigration, de la francisation et de l'intégration (MIFI), répondent aux exigences démographiques, économiques et sociaux tout en préservant l'identité culturelle locale²². Le Québec envisage d'accueillir jusqu'à 52 500 immigrants en 2024, avec une attention particulière portée aux travailleurs qualifiés et aux entrepreneurs²². La question de l'immigration est donc considérée comme une réponse aux problèmes linguistiques et de main-d'œuvre auxquels la province fait face. Le tableau en annexes (Annexe 1), qui présente les données statistiques sur l'immigration au Québec, expose de façon évidente l'ampleur et les variations des flux migratoires dans la province, affirmant ainsi l'importance stratégique de ces politiques pour faire face aux défis démographiques et économiques.

Les politiques migratoires visent à intégrer les immigrants en facilitant leur francisation et leur insertion sur le marché du travail. Les immigrants de leur tour, doivent s'engager à développer les compétences requises, telles que l'acquisition du français et l'adhésion aux valeurs démocratiques et culturelles québécoises⁶. En vertu de ces politiques, cet engagement devient presque contractuel, où la responsabilité de se conformer et d'intégrer ces valeurs comme les leurs revient principalement aux nouveaux arrivants. C'est par ce processus de conformité que ces personnes s'engagent « à devenir des citoyens bien intégrés et responsables, devant les institutions estimées aptes à juger de leur respect du contrat »²³. Dès lors, la question de l'intégration demeure complexe à cause des inégalités significatives observées sur le marché du travail et des diverses barrières qui entravent l'accès des immigrants à l'emploi²⁴.

1.1.3 Les barrières vécues par les immigrants

Le Québec sélectionne les immigrants parmi les « travailleurs qualifiés », dans le but d'intégrer ceux qui font preuve de capacités socioéconomiques. Selon les statistiques, les nouveaux immigrants ont des niveaux de scolarité supérieurs à ceux des populations natives, avec une proportion significative de diplômés universitaires²⁵. Toutefois, en dépit de cette qualification, les immigrants, notamment les personnes discriminées⁷, sont confrontés à des disparités sociales importantes. Leur accès au marché du travail est limité

⁶ Selon la Charte de droits et libertés de la personne, Il est impératif pour toute personne de se conformer aux valeurs démocratiques et aux valeurs québécoises qui y sont énoncées. Les valeurs ont été rassemblées autour de cinq principes qui aideront à approfondir la compréhension du Québec : « Clé 1 : Le Québec est une société francophone ; Clé 2 : Le Québec est une société démocratique ; Clé 3 : L'égalité entre les femmes et les hommes ; Clé 4 : Les droits et les responsabilités des Québécoises et des Québécois ; Clé 5 : Le Québec est une société laïque ». Source : MIFI. (2024). *Les valeurs démocratiques et les valeurs québécoises exprimées par la Charte des droits et libertés de la personne- Guide pratique*. <http://www.quebec.ca/gouvernement/ministere/immigration>.

⁷ Selon le Comité des droits de l'homme des Nations Unies, Trente-septième session (1989) Observation générale n° 18: Non-discrimination, le terme «discrimination», doit être interprété comme « s'entendant de toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée notamment sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation, et ayant pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par tous, dans des conditions d'égalité, de l'ensemble des droits de l'homme et des libertés fondamentales » (p.7). Le principe de non-discrimination est si fondamental que les États doivent respecter et assurer à tous les individus présents sur leur territoire et relevant de leur compétence de jouir de tous les droits.

par des obstacles tels que le manque d'information, l'accès restreint aux services, la non-reconnaissance des diplômes étrangers et la discrimination systémiques. Les répercussions de cette dernière ne se limitent pas au domaine de l'emploi, mais affectent également toutes les facettes de leur existence notamment « la participation positive à la prospérité de leur pays d'accueil, à la pérennité et la vitalité du Français, au dynamisme des régions ainsi qu'à son rayonnement international²⁶ ».

La CDPDJ met en évidence que les inégalités persistantes auxquelles font face les personnes racisées, immigrantes et autochtones au Québec sont encore caractérisées par des disparités dans les domaines de l'emploi, de la sécurité publique, de l'éducation, de la santé, du domaine judiciaire et du logement. Les personnes de ces groupes présentent des taux de chômage plus élevés, des emplois précaires, une représentation limitée dans les institutions, ainsi que des discriminations dans la surveillance scolaire et les arrestations policières. Les Autochtones présentent une forte tendance à renoncer à leurs études, et les étudiants immigrants de première génération abandonnent fréquemment sans diplôme²⁷.

La vice-présidente de la CDPDJ, Myrlande Pierre⁸, a mis en évidence à l'ONU que la discrimination « crée des inégalités entre les individus ou les groupes d'individus, nuisant notamment à l'intégration des immigrants et des minorités visibles dans notre société²⁷ ». Selon elle, la discrimination peut s'appuyer sur différents éléments tels que le genre, l'âge, la couleur de la peau ou la langue, et établissent une frontière entre les différents groupes sociaux en raison d'un processus de hiérarchisation et de clivage « nous-eux ». Elle souligne également l'importance de reconnaître les atteintes aux droits liées au racisme systémique, qui entraîne l'exclusion, la subordination, la marginalisation, la paupérisation ou encore l'auto-exclusion, malgré les efforts visant à assurer l'égalité⁴.

Par ailleurs, le milieu culturel n'est pas exempt des inégalités et du racisme systémique⁹ malgré la vision inclusive de la Ville. L'étude réalisée par Diversité artistique Montréal (DAM) sur le racisme systémique dans les arts, la culture et les médias à Montréal met en lumière de nombreux défis qui mettent en péril l'égalité culturelle. Les situations de discrimination raciale révèlent « un cercle vicieux » et une vision « monolithique » et

⁸ Myrlande Pierre est vice-présidente de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, responsable des mandats relatifs à la Charte des droits et libertés de la personne du Québec et à la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans les organismes publics.

« ethnocentrique » qui exclut « l'Autre » de l'imaginaire collectif, perpétuant ainsi l'exclusion. La continuité de ce cycle de l'exclusion, non rompu, se renouvelle grâce au statu quo d'une construction identitaire ethnocentrique et à l'absence de reconnaissance d'une identité plurielle. Chacune de ces étapes se manifeste par des pratiques discriminatoires, qu'elles soient conscientes ou inconscientes, qui entravent l'inclusion des individus racisés dans le domaine⁴. En outre, l'inclusion des artistes de la diversité demeure un défi en raison de barrières systémiques qui entravent leur accès à l'écosystème culturel et aux bourses publiques, requises et à se positionner dans la sphère artistique québécoise²⁸. En conclusion, la situation du Québec, tout comme celle d'autres États, est marquée par des discriminations raciales structurelles, amplifiées par les changements politiques, économiques et sociaux actuels. Il est important de prendre conscience de ces difficultés, en particulier celles liées à l'ethnocentrisme et à la perception erronée des personnes racisées. Dans cette situation, il est crucial de rester attentif à la créativité humaine et aux espaces où se développent des formes inédites de cohabitation et d'expériences communes²⁹. Dans le but de surmonter ces défis systémiques, DAM encourage les institutions culturelles, médiatiques et les instances gouvernementales à s'impliquer activement dans un processus de décolonisation et d'équité culturelle⁴.

Dans cette première partie, notre étude s'appuyait sur le contexte global de l'immigration au Québec, mettant en lumière la dynamique diversitaire de la ville de Montréal, les politiques d'immigration et les difficultés auxquelles font face les immigrants. Ces facteurs sont essentiels pour comprendre les défis et les possibilités associés à l'inclusion des communautés immigrantes dans les institutions culturelles de la métropole.

Dans la prochaine étape de ce chapitre, nous examinerons en détail le contexte institutionnel du MMCS, en tenant compte de son rôle social et des raisons de son choix d'un musée d'histoire. Nous discuterons également des différentes facettes de son engagement envers la diversité culturelle à travers son positionnement, sa mission, ses politiques internes et diverses initiatives.

1.2 Contexte institutionnel

1.2.1 Le Musée McCord Stewart

1.2.1.1 *Fondation, Mandat et Mission*

Le MMCS est depuis 100 ans ancré au cœur de la ville de Montréal. Initialement connu sous le nom du Musée McCord, il se positionne comme l'un des musées de référence en Amérique du Nord grâce à ses diverses collections, composées de 2,5 millions d'images, d'objets, de documents et d'œuvres d'art. Il est gardien de ce patrimoine unique qui comporte de l'art documentaire, des costumes et des textiles, des cultures autochtones, de la culture matérielle, de la photographie, et un fonds d'archives³⁰.

Cette institution est la seule au Québec à devenir un musée universitaire dédié exclusivement à l'histoire. Dès sa fondation, le MMCS s'est démarquée par la qualité de ses gestionnaires : un mécène ambitieux, un conseil d'administration constitué d'un ensemble d'experts distingués et un personnel formé en muséologie. Afin d'approfondir la connaissance de l'histoire et du développement de cette institution muséale depuis sa fondation, un résumé intitulé Fiche sur l'historique et le développement du Musée McCord Stewart est fourni en annexes (Annexe 2).

Il est important de signaler qu'au fil des décennies, le MMCS a connu des changements importants dans son positionnement. À l'origine, le musée avait une dimension « nationale », axée sur l'histoire canadienne. Cependant, à partir de 2011, avec l'arrivée de Suzanne Sauvage à la présidence en 2010, une nouvelle stratégie a été mise en place. Le musée se positionne désormais comme un musée d'histoire sociale de Montréal, abordant à la fois le passé et le présent de la ville³¹. Suzanne Sauvage a réussi à transformer le MMCS de « l'un des secrets les mieux gardés de Montréal à l'un des plus importants et dynamiques musées au Québec³²».

Aujourd'hui, le MMCS poursuit sa lancée en tant qu'institution privée sans but lucratif. Il est sous la direction d'un Conseil d'administration comprenant le président, Ghislain Picard, ainsi que vingt-trois membres du conseil. L'équipe des professionnels du musée est constituée d'environ 85 personnes, sous la direction de la présidente et cheffe de la direction, Anne Eschapasse. L'organigramme suivant présente la composition des différents services du Musée :

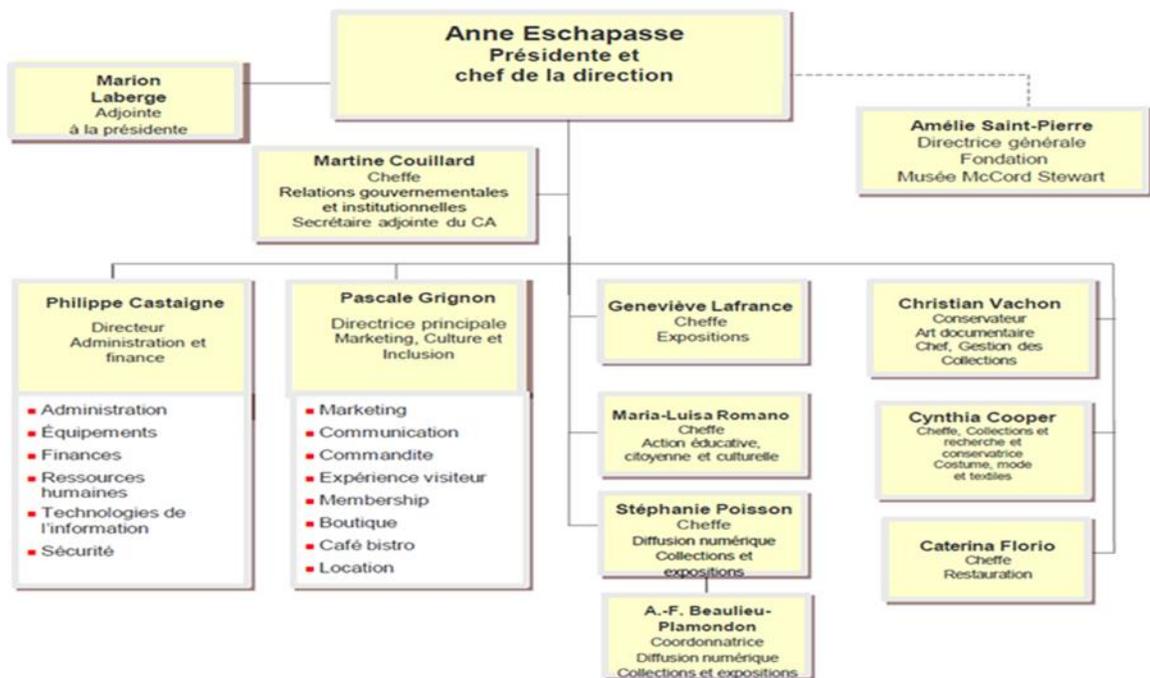


Figure 1: Organigramme du Musée McCord Stewart 2023¹⁰

Le McCord Stewart « témoigne de l'histoire de la ville, métropole du Québec, de son rayonnement au Canada et dans le monde, ainsi que de la vitalité, de la créativité et de la diversité des individus et des communautés qui la composent³³ ». Il porte un regard contemporain sur les défis de la société et les interrogations qui suscitent l'intérêt de tous les Montréalais. Moderne et interactif, son objectif est d'offrir des expériences immersives. Il s'agit d'un musée en dehors des murs : dans les rues, les établissements scolaires et des endroits inhabituels. En tant que gardien d'une collection de cultures autochtones de grande importance, le Musée McCord Stewart estime qu'il est de sa responsabilité de favoriser une meilleure compréhension des cultures autochtones et de soutenir leur préservation. Cela s'applique également à toutes ses collections vis-à-vis les différentes communautés ethnoculturelles de Montréal. Ainsi, la mission du musée se décline en trois principaux volets : « Un musée miroir d'une ville ouverte sur le monde; intelligent, qui fait réfléchir ; contemporain et interactif ³³ ».

¹⁰ Tiré d'un document interne intitulé : Organigramme Musée McCord Stewart septembre 2023

1.2.1.2 Le positionnement du MMCS envers la diversité, l'inclusion, et l'équité

Le MMCS s'engage auprès des communautés autochtones, des minorités racisées, ainsi que les personnes issues de la diversité ethnoculturelle de la ville de Montréal en adoptant plusieurs démarches de décolonisation et de développement durable.

Cette institution attache une importance particulière à la décolonisation et à l'autochthonisation. Les deux processus ont été considérablement développés au Musée au cours des dernières décennies. Le musée a participé à des actions visant à reconnaître et à mettre en valeur les contributions des peuples autochtones à la société canadienne, tout en critiquant les récits coloniaux traditionnels qui ont longtemps dominé les institutions culturelles. Cette implication est soulignée par la présence de personnalités clés dans son équipe de gestion et de conservation. Le conseil d'administration du musée est présidé par Ghislain Picard, président de l'Assemblée des Premières Nations du Québec-Labrador (APNQL). La collection autochtone du musée est également gérée par le conservateur huron-wendat Jonathan Lainey, de Wendake. Ces nominations soulignent l'engagement du MMCS envers le « partage de l'autorité du discours³⁴», dans une démarche de réconciliation avec les nations autochtones, créant ainsi un lien de confiance avec les communautés.

L'engagement du MMCS envers la diversité émane d'une volonté institutionnelle clairement définie dans son plan stratégique, dans ses politiques internes, à partir de la formation de son personnel, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants :

A- Le plan stratégique : Dans son plan stratégique 2022-2027³⁵, le MMCS reconnaît que les désirs des publics ont évolué, avec une demande croissante pour un musée qui « reflète davantage leurs préoccupations sociales actuelles » et qui témoigne de leurs histoires « de manière inclusive et critique à travers ses collections et ses programmes ». En réponse, le musée vise à devenir « un musée participatif, citoyen et écoresponsable qui encourage le dialogue et les échanges ». En 2022-2023, cette institution a accueilli 150 000 visiteurs, organisé 70 événements et ajouté 14 000 objets à sa collection en ligne, ce qui représente un total de 154 000. Selon un sondage, 96 % des visiteurs ont ressenti du respect, et 85 % voient dans le musée un allié des peuples autochtones et des communautés

historiquement marginalisées. Ce pourcentage atteint 95 % chez les répondants ayant indiqué qu'ils font partie des communautés historiquement marginalisées³⁶.

Par ailleurs, à l'hiver 2023, 86 % des visiteurs ont déclaré que le MMCS, les avait sensibilisés aux groupes marginalisés, tandis que 69 % ont ressenti une motivation accrue à s'impliquer dans la lutte contre les inégalités. Cette sensibilisation est consolidée avec des expositions qui encouragent la diversité et la cocréation, telles que l'exposition en collaboration avec l'artiste en résidence Karen Tam, *Avaler les montagnes*, qui met en lumière l'histoire des femmes du quartier chinois de Montréal³⁷. Cette exposition s'est vue une mention honorable du jury de l'AMC dans la catégorie Expositions, mettant en évidence la qualité du projet. C'est « une reconnaissance de la pertinence de la nouvelle approche de réalisation en cocréation adoptée pour cette exposition »³⁸. Cette distinction témoigne, également, des efforts du MMCS pour concevoir des programmes « polysémiques et rassembleurs, qui amplifient les voix des communautés historiquement marginalisées » et sensibilisent le public à différents défis sociaux³⁸.

B- Politique interne relative à la diversité, l'inclusion et l'équité : L'adoption d'une politique de diversité, d'inclusion et d'équité par le MMCS s'inscrit dans sa lutte contre le racisme et les discriminations. Cet engagement correspond aux six valeurs essentielles du musée : rigueur, intégrité, ouverture, audace, créativité et dévouement. Le musée met également en avant l'équité et la solidarité sociale dans sa politique de développement durable. Cette institution reconnaît que les Autochtones, les Inuits, les Métis, les minorités racisées, les personnes issues de la diversité ethnoculturelle, les personnes handicapées, les sourds et les membres de la communauté LGBTQ2+ sont victimes de racisme systémique. La direction et le conseil d'administration sont responsables de la mise en œuvre de cette politique tandis que les ressources humaines coordonnent les stratégies de diversité et d'inclusion avec les autres services. Chaque employé, quel que soit sa fonction, contribue à l'engagement du musée envers la diversité, l'inclusion et l'équité.¹¹

¹¹ Document interne intitulé Politique relative à la diversité, l'inclusion, et l'équité, Émis le : 2020-09-16, approuvé par le Conseil d'administration : 2020-09-2, politiques des ressources humaines, Musée McCord Stewart.

C- Le Campus McCord Stewart : C'est une initiative du MMCS qui vise à former le personnel de manière continue. Des matinées obligatoires sont organisées toutes les huit semaines pour promouvoir la décolonisation et l'inclusion, en réponse aux besoins de tous les services. Le personnel reçoit une rémunération pour ces heures de présence. Lors de la présentation du plan quinquennal 2022-2023, la présidente et cheffe de la direction du MMCS a mis en évidence qu'outre le rayonnement du Musée et de l'histoire sociale de Montréal, le mandat du musée se déploie autour des initiatives visant à « poursuivre le dialogue avec les communautés autochtones et marginalisées ». Selon elle, les équipes du Musée, en collaboration avec le programme de formation continue Campus McCord Stewart, œuvrent quotidiennement pour renforcer « son identité et son action de musée citoyen : agile, accueillant, accessible et actif en matière de développement durable, de décolonisation et de justice sociale »³⁶.

Après avoir examiné l'engagement du MMCS envers la diversité, l'équité et l'inclusion, il est intéressant de considérer ce musée comme un musée d'histoire. Ce choix s'inscrit dans le désir de comprendre comment les musées d'histoire, en particulier, peuvent jouer un rôle essentiel dans la représentation et l'inclusion des récits de diverses communautés.

1.2.2 Le choix d'un musée d'histoire

Selon François Mairesse dans le dictionnaire encyclopédique de muséologie, le terme « musée » désigne à la fois une institution, un établissement ou un lieu qui a pour but de sélectionner, étudier et présenter des témoins matériels et immatériels de l'Homme et de son environnement³⁹. En exposant les changements dans la définition du musée, Mairesse met en évidence que, de manière plus étendue, le musée pourrait être perçu comme « un lieu de mémoire » et « un phénomène » comprenant des institutions, des lieux ou des territoires distincts, des expériences et même des espaces immatériels. Dans cette perspective, qui va au-delà du concept classique, le musée est considéré comme un instrument polyvalent conçu par « l'homme ». Il est utilisé non seulement pour préserver des objets et des histoires, mais aussi pour comprendre et transmettre le patrimoine culturel et historique. De cette manière, le musée se transforme en un lieu en mouvement où le savoir est conservé, interprété et partagé avec le public, ce qui permet de mieux comprendre les diverses cultures et l'évolution de la société. Le musée est considéré comme un outil favorisant « la perception de l'interdépendance de l'Homme avec les mondes naturel, social et esthétique, en offrant information et expérience, et en facilitant la compréhension de soi

grâce à ce plus large contexte »³⁹. Ainsi, le musée témoigne de la culture de la société et participe à la construction de son récit historique, comme Nada Guzin Lukić le souligne: « Étant donné que la définition qu'une société se fait d'elle-même se transpose dans ses institutions culturelles, le musée en tant qu'institution de conservation et de transmission du patrimoine participe à la construction de l'identité culturelle d'un lieu, d'un pays, d'une région »⁴⁰.

Notre choix d'un musée d'histoire s'appuie sur son rôle actif dans la construction du tissu social, en plus d'être un lieu de préservation du passé. En développant des récits inclusifs et en proposant des espaces de dialogue interculturel, les musées d'histoire peuvent établir un lien entre les communautés immigrantes et la société d'accueil. Dans le contexte de l'équité, la diversité et l'inclusion, il est essentiel de considérer ces valeurs pour offrir une expérience muséale véritablement enrichissante où l'équité devient le principe fondamental d'une représentation juste et équilibrée.

1.2.3 L'évolution du rôle social et inclusif du musée

L'évolution du rôle social des musées a débuté avec l'émergence du mouvement de la « nouvelle muséologie » dans les années 1960-1970. Les critiques à l'encontre du musée élitiste ont entraîné une demande d'ouverture accrue. Les travaux de Pierre Bourdieu et d'Alain Darbel en 1969 ont mis en évidence l'importance pour les musées de s'ouvrir à un public plus large. Bourdieu a particulièrement souligné que l'appréciation de l'art est une connaissance acquise et non une aptitude innée, critiquant ainsi l'élitisme culturel des musées classiques. Selon lui, les musées, en restant réservés à une élite restreinte, contribuent à reproduire les disparités culturelles, comme il le précise :

Je crois qu'une des fonctions du musée, objective, c'est précisément d'être quelque chose où tout le monde peut aller et où seuls quelques-uns vont. Le musée est important pour ceux qui y vont dans la mesure où il leur permet de se distinguer de ceux qui n'y vont pas⁴¹.

Ce mouvement de démocratisation culturelle⁴² a été soutenu par des théoriciens tels que George Henri Rivière, Freeman Tilden, Hugues de Varine et Duncan Cameron, qui ont élaboré un nouveau discours qui met en avant le visiteur comme acteur essentiel de l'institution muséale. Dans son article intitulé « Le musée au service de l'homme et du développement »⁴³, Hugues de Varine propose de remplacer le musée traditionnel, élitiste,

centré sur ses collections, par un musée qui répond aux besoins réels de l'Homme moderne, en mettant l'être humain au centre de ses missions.

Dans cette optique, l'ICOM a pris conscience du développement de nouveaux types de musées, tels que le musée de Quartier Anacostia à Washington DC (dirigé par John Kinard). Ces nouvelles initiatives, plus axées sur les demandes des communautés que sur les musées traditionnels, ont fourni le contexte idéologique de la Table ronde sur le rôle des musées dans les besoins sociaux et économiques de l'Amérique latine moderne, tenue à Santiago, au Chili en 1972 ⁴⁴. La nouvelle muséologie est officiellement reconnue lors de cette table ronde. Des muséologues, des experts en développement rural et des représentants de l'UNESCO ont participé à la conférence qui a abouti à la Déclaration de Santiago, publiée en 1973. Cette déclaration, diffusée par l'UNESCO dans la revue *Museums* en 1973, a avancé le concept selon lequel les musées ont la responsabilité première de répondre aux besoins de leurs communautés ⁴⁵. Elle a établi que les musées ont pour mission première de répondre aux besoins de leurs communautés et de servir la société et son développement.

Dans le prolongement de ces idées, l'ICOM a modifié la définition du musée en 1974 afin de refléter ce changement de paradigme: Le musée est maintenant une institution permanente à but non lucratif au service de la société et de son dynamisme. Il doit être ouvert au public et contribuer à l'éducation, à la recherche et à la préservation du patrimoine matériel et immatériel, tout en restant accessible au plus grand nombre ⁴⁵.

Au fil du temps, la définition d'un musée a évolué, reflétant les changements dans sa mission et son rôle dans la société. En 2015, l'UNESCO ¹⁴ a mis en évidence que les musées sont « des espaces publics vitaux qui devraient être destinés à toute la société » et doivent être « des lieux ouverts à tous et œuvrer à garantir un accès physique et culturel à tous ». Cette perspective a été développée lors de la conférence de Kyoto de l'ICOM en 2019, où des termes tels que « Dynamique et réactif », « échanges interculturels », « compréhension du public » « justice sociale » ont été abordés ⁴⁶. Malgré l'absence d'adoption de la définition proposée à Kyoto, celle adoptée en 2022 par l'ICOM met en évidence ces changements : les musées sont « à but non lucratif au service de la société », « accessibles et inclusifs », « favorisent la diversité et la durabilité » et soutiennent « la participation des communautés » ⁴⁷.

Au Canada, les musées contribuent à la mise en valeur de la diversité culturelle. Ils deviennent de plus en plus des espaces de compréhension interculturelle. Cette approche favorise, selon Raymond Montpetit, « la tolérance et l'ouverture envers les autres communautés culturelles »⁴⁸.

La SMQ, dans son code de déontologie stipule que les musées doivent promouvoir « l'accessibilité universelle et l'épanouissement culturel des collectivités, en stimulant l'échange interculturel et intergénérationnel, et en améliorant la qualité culturelle des cadres de vie »⁴⁹. Cette orientation s'inscrit dans une tendance plus large vers un rôle social plus important pour les musées, qui évolue constamment pour répondre aux besoins et aux attentes actuels des diverses sociétés.

Par ailleurs et selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), les musées de Montréal sont d'une importance vitale pour la vie culturelle de la ville. Ils ont été visités par 10,6 millions de visiteurs en 2022, soit une augmentation de 57% par rapport à l'année précédente. Malgré une baisse de 30 % par rapport à la moyenne de 15,2 millions d'entrées entre 2015 et 2019, les musées jouent un rôle essentiel dans l'enrichissement de l'expérience culturelle à Montréal. Le rapport mentionne également que 13 des 30 musées les plus visités se trouvent sur l'île de Montréal, 7 dans la Capitale-Nationale et les 10 autres sont situés dans huit régions distinctes du Québec⁵⁰.

Les musées offrent des espaces de connaissance, de réflexion et de sensibilisation à la citoyenneté et au changement social. Beaucoup d'entre eux sont engagés dans le développement durable, aux droits de l'homme et à la paix, dans le but de transformer les valeurs. En incitant les visiteurs à poser des questions et à réagir de manière critique, notamment à travers des projets participatifs, certains musées favorisent l'implication des citoyens. Les musées, d'histoire et de société notamment, constamment confrontés à de nouvelles réalités en matière de discours, de communication, doivent relever le défi de représenter des thématiques liées à l'identité nationale tout en prenant en compte les expériences distinctes des populations immigrantes et leur patrimoine matériel et immatériel⁵¹.

En résumé, ce premier chapitre a fourni un cadre essentiel à notre recherche en mettant en contexte l'inclusion des immigrants dans les institutions culturelles de Montréal. En

examinant les échanges diversitaires à Montréal, les politiques d'immigration et les difficultés auxquelles font face les immigrants, on peut avoir une vision des enjeux socioculturels actuels. L'analyse des politiques d'immigration québécoises met en évidence une différence essentielle entre les valeurs d'intégration et d'inclusion. Si l'intégration suppose l'adoption des valeurs de la société d'accueil par les immigrants, l'inclusion suppose une approche plus réciproque, basée sur l'adaptation mutuelle des pratiques institutionnelles et des attentes communes. Cette distinction met en évidence un écart considérable : les immigrants sont souvent considérés comme les principaux responsables de leur intégration, tandis que les institutions québécoises, bien qu'impliquées dans des initiatives de diversité et d'équité, ne sont pas toujours obligées d'ajuster leurs propres pratiques. Cette dynamique pose des questions sur le véritable sens de l'inclusion, en particulier en tenant compte des différentes trajectoires migratoires et des besoins spécifiques des nouveaux arrivants. Dans tel contexte, les institutions culturelles, en particulier les musées, peuvent occuper une place centrale. Les musées, en tant qu'espaces de représentation collective, ne se contentent pas de conserver le patrimoine, mais contribuent à reconstruire les récits sociaux. Le MMCS reflète cette ambition à travers des actions qui cherchent à inclure la diversité des récits dans ses pratiques muséologiques et ses activités de conciliation. Cependant, il est important d'examiner la réelle portée de ces initiatives en fonction des rapports de pouvoir en jeu. Il ne s'agit pas seulement de rendre les espaces muséaux accessibles aux voix des immigrants, mais aussi de réfléchir au partage du pouvoir décisionnel dans les processus de sélection, de traitement et de valorisation des récits. Ainsi, l'articulation des points de vue sur les politiques d'immigration et le rôle des institutions culturelles entraîne une analyse critique des pratiques d'inclusion. L'objectif de cette réflexion est de sortir de l'idée de l'adaptation unilatérale des immigrants afin de réfléchir à des dispositifs d'inclusion plus équitables. Le MMCS, en tant que musée d'histoire, se situe au carrefour de ces défis. Il peut jouer un rôle essentiel dans la transformation des rapports de pouvoir au sein des institutions culturelles québécoises en reconnaissant la diversité des parcours migratoires, en incluant des récits pluriels et en valorisant les contributions des communautés immigrantes. Finalement, ce chapitre met en évidence la nécessité de prendre en compte l'inclusion non comme une fin en soi, mais comme un processus constant d'adaptation mutuelle et de justice sociale.

Ce contexte nous conduit, inévitablement, à notre chapitre suivant, intitulé l'univers intellectuel du projet. Nous exposerons dans cette partie la méthodologie de notre travail. Nous présentons une revue des écrits que nous avons consultée, mettant en évidence la pertinence des textes sur l'inclusion des immigrants. Grâce à cette approche, notre pensée a été structurée et notre compréhension théorique du sujet a été enrichie. Nous discuterons ensuite du choix de notre étude qualitative, qui vise à comprendre les stratégies et les méthodes utilisées pour l'inclusion des immigrants dans les institutions culturelles. L'analyse est fondée sur des entrevues et des observations, ce qui permet de mieux comprendre les pratiques actuelles. Enfin, nous établirons les concepts clés utilisés dans notre travail, en assurant la clarté conceptuelle et la cohérence tout au long de la recherche.

CHAPITRE 2 L'UNIVERS INTELLECTUEL DU PROJET

2.1 Précisions

L'observation des programmes éducatifs proposés par les musées révèle d'une manière claire l'importance accordée à leur conception et à leur interprétation. Ces programmes sont en effet soigneusement conçus pour toucher un large public, mais ils ne tiennent pas toujours compte des besoins particuliers des communautés issues de l'immigration. Cependant, il est primordial de prendre en compte les spécificités de chaque public visé afin de concevoir des expériences muséales enrichissantes sur les plans éducatif, culturel et social.

Les musées créent fréquemment des programmes pédagogiques ouverts à un large public, dans le but d'interpréter un patrimoine national, qui reflète une vision partagée de l'histoire, de la culture et de l'identité collective. Cependant, les musées doivent maintenant jouer un rôle social inclusif envers les communautés marginalisées, en particulier les communautés immigrantes. Ces programmes doivent être plus réceptifs à une société interculturelle afin d'atteindre des personnes ayant des identités et des expériences variées ainsi que des récits différents. Il est donc difficile pour les musées de concilier ces deux aspects et d'assurer un engagement inclusif de leurs visiteurs.

2.2 Problématique et questions de recherche

2.2.1 Problématique

La volonté de soutenir les citoyens considérés comme les plus vulnérables et les moins dotés en termes économiques, sociaux et culturels a toujours trouvé un fort écho dans les institutions culturelles. Face aux changements socio-économiques, la muséologie prend de plus en plus en compte les défis de la pluralité des sociétés contemporaines.

L'institution muséale fait face aux défis d'une diversité culturelle de plus en plus omniprésente. Plusieurs études ont été menées pour introduire le concept d'inclusion dans le contexte muséal. Les initiatives d'éducation citoyenne dans un environnement interculturel apparaissent comme des initiatives essentielles qui vont au-delà des frontières traditionnelles des musées, favorisant l'inclusion des différentes communautés dans le tissu social. Afin de mieux répondre aux défis liés à la diversité culturelle des sociétés, il devient impératif d'apporter des ajustements tant dans les politiques que dans les pratiques muséales⁵².

2.2.2 Questions de recherche

Cette étude vise à analyser les approches et les stratégies sur l'inclusion des immigrants dans le MMCS, un musée d'histoire sociale de Montréal, en prenant comme étude de cas les pratiques de l'Action Éducative, citoyenne et culturelle. La revue des écrits que nous avons parcourue met en évidence la complexité et les multiples facettes de l'inclusion sociale et culturelle. De nombreux auteurs ont remis en question la notion d'inclusion en tant que processus professionnel et dynamique institutionnelle, et ont posé des questions sur la participation du public en tant que citoyens acteurs dans le musée et dans la société¹⁶. Cette étude vise à répondre à la question suivante : Comment les pratiques éducatives, citoyennes et culturelles du Musée McCord Stewart contribuent-elles à l'inclusion des communautés immigrantes dans ces programmes et activités, et quels sont les opportunités et les défis liés à ces initiatives dans le cadre muséal de Montréal ?

Pour répondre à cette question de recherche, j'é mets l'hypothèse que les musées, bien qu'influencés par des contextes sociaux, économiques et politiques, adoptent des méthodes particulières pour répondre aux besoins des communautés immigrantes. Le MMCS,

reconnu pour son rôle envers la représentativité d'une société diversifiée, fait preuve d'un engagement envers l'inclusion des immigrants qui se manifeste par diverses initiatives éducatives, citoyennes et culturelles, reflétant la diversité de la métropole. À travers l'éducation muséale, il ne se limite pas à l'apprentissage et à la transmission des connaissances, mais cherche également à créer des espaces de dialogue et de participation active, offrant aux immigrants un environnement accueillant et la possibilité de s'approprier l'histoire et la culture de leur ville d'accueil tout en mettant en valeur leurs propres patrimoines culturels.

Malgré l'intérêt actuel et persistant pour la question de l'inclusion, il est essentiel d'approfondir notre compréhension des pratiques muséales dans ce domaine. Les études existantes, même si elles sont utiles, ne présentent pas forcément des analyses et des données empiriques qui prennent en compte les changements récents dans les pratiques des institutions muséales. Si la muséologie évolue¹² et place l'individu dans les préoccupations du musée et on parle de plus en plus du musée "forum"¹³, cet engagement, inclusif de la part des musées, impose la prise en considération de plusieurs enjeux. Il exige une réflexion sur la façon d'élaborer des contenus par et pour les immigrants et qui correspondent à une communauté complexe et diversifiée. Ainsi, il est crucial d'analyser comment ces idées se manifestent dans les pratiques et les stratégies contemporaines.

La dynamique spécifique de l'immigration conduit à plusieurs questions de recherche. Étant donné que Montréal, en tant que ville multiethnique, a une histoire profondément liée à l'immigration et qu'il y a eu récemment une augmentation des immigrants dans un contexte politique et social diversifié, le territoire de Montréal¹⁹ et plus largement le Québec²², est un domaine idéal pour la recherche en muséologie. Ainsi, comment l'inclusion des immigrants s'inscrit-elle dans les programmes éducatifs, citoyens et culturels des musées? Quelles actions ont été entreprises pour l'inclusion des immigrants et comment ces actions ont-elles été conçues? Comment les communautés immigrantes perçoivent-elles ces initiatives?

¹² En référence à la définition du musée par l'ICOM et aussi dans les théories des muséologies sociales, participative et communautaire.

¹³ Expression de Duncan Cameron (1971) opposant le musée « temple ».

2.2.3 Pertinence de la recherche

Le rôle inclusif du musée a été souligné par plusieurs chercheurs et muséologues. Les ouvrages parus tout récemment sur l'engagement du musée envers l'inclusion démontrent qu'il s'agit d'un enjeu d'actualité qui nécessite d'être étudié (Girault, 2022, Lamoureux et al. 2021, Meunier & Maczek, 2020, Barrère & Mairesse, 2015). La question de l'inclusion dans les institutions culturelles a été un sujet central de plusieurs colloques, symposiums et journées d'étude à travers le Québec. La Société des musées du Québec, dans son dernier congrès (3 au 5 octobre 2023), développé en collaboration avec la commissaire invitée Anik Meunier, directrice du groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM), a déployé son colloque de cette année autour du thème « Musées et publics aujourd'hui – nouvelles complicités pour demain ». Trois axes thématiques parmi les quatre proposés, ont exploré la question de l'inclusion : Comment repenser les missions et les projets culturels des musées responsables et citoyens ? Que représente l'inclusion et quelles sont les différentes formes de musées dits inclusifs ? Que signifie la diversité des publics et quelles en sont les incidences pour les musées ?⁵³. Le colloque Muséo-Connexion: concepts et pratiques, organisé par l'Université du Québec en Outaouais (26 et 27 octobre 2023) a aussi traité des thématiques qui questionnent le monde muséal notamment «la relation avec les publics, les communautés et les citoyens (qui) s'est transformée pour répondre aux nouveaux besoins en matière de musées et de la culture d'une société dans une crise permanente (politique, sanitaire, climatique, environnementale, économique⁵⁴».

Ces recherches mettent aussi en évidence le besoin d'une réflexion approfondie des pratiques muséales contemporaines et la nécessité de concevoir des dispositifs d'évaluation pour mesurer le rendement des politiques d'inclusion. L'objectif de notre recherche est d'apporter des données concrètes sur les initiatives inclusives dans les musées québécois, notamment à Montréal. Si l'inclusion des immigrants demeure un enjeu actuel et complexe, peu de travaux empiriques ont été réalisés dans ce domaine au sein des musées. L'objectif de cette étude est de permettre de développer des recherches futures afin d'enrichir les stratégies inclusives des institutions muséales en fournissant une analyse des pratiques actuelles.

2.3 Méthodologie

La question de l'inclusion des communautés immigrantes est complexe, de sorte que cette étude exploratoire vise à analyser les actions entreprises par le MMCS par le biais de l'action éducative, citoyenne et culturelle en faveur de ces communautés. Pour ce faire, notre approche comprend deux aspects principaux : une revue des écrits et une étude de cas. Dans cette section de méthodologie, nous présenterons les textes importants pour notre recherche, le domaine d'étude, le choix des participants, ainsi que les concepts clés pertinents pour la compréhension du travail.

L'idée derrière ce travail n'est pas d'être dans l'actualité et de traiter une question « en vogue », mais il s'agit d'éclairer un thème complexe fortement lié à un contexte de mondialisation où l'Internet efface les barrières nationales et encourage un niveau très élevé de mobilité des individus vers des sociétés interculturelles. L'objectif de traiter le sujet de l'inclusion des communautés immigrantes découle de la nécessité de mettre en évidence un paradigme en crise dans la société québécoise. La sensibilisation du public à la question du vivre-ensemble est essentielle, car l'inclusion des immigrants est un défi majeur pour notre société. Il est essentiel de prendre conscience de la diversité de nos communautés et de faire en sorte que chacun se sente inclus et valorisé.

2.3.1 Revue des écrits

La complexité de la question de l'inclusion a été traitée par Danielle Gratton (2019) qui précise que ce concept reste jusqu'à ce jour « difficile à cerner en contexte interculturel, car « les indicateurs économiques et sociaux à notre disposition sont contradictoires et ne tiennent pas compte des besoins particuliers des immigrants et du soutien nécessaire à ceux qui travaillent à l'inclusion⁵⁵ ». Elle souligne que, selon Mercier (2010), l'inclusion repose sur deux éléments : la représentation des majorités et des minorités ainsi que les ressources disponibles pour chacune. Selon ses recherches, les populations exclues causent la pitié ou la peur dans les représentations des majorités. Ils peuvent être socialisables ou non. La société offre des ressources pour leur inclusion lorsqu'elles suscitent de la pitié et qu'elles sont vues comme sociables. Elle ajoute, toujours selon Mercier, que l'idée que les gens ne

sont pas socialisables induit de la ségrégation, et l'intégration représente alors un moyen non discriminatoire de sortir des lieux de ségrégation⁵⁵.

Par ailleurs, nos recherches ont également été basées sur les théories de la nouvelle muséologie, notamment les travaux de Hugues de Varine. Les textes et articles de Hugues de Varine, en particulier ceux sur son site web⁵⁶, ont grandement contribué à notre compréhension de la façon dont les musées peuvent être des espaces de dialogue social, d'inclusion et de participation communautaire. Notre étude concerne la relation du musée avec les communautés, une relation qui est centrale dans les travaux de De Varine qui a pu placer l'Écomusée au cœur des questions qui sont toujours d'actualité. La muséologie participative qui a vu le jour avec l'écomusée donne la priorité à une communauté de référence sur un territoire donné, plutôt qu'à des visiteurs extérieurs. Ce mouvement fait partie d'un contexte plus large « de contestation des rapports de légitimité, d'initiatives d'autogestion et d'expérimentation sociale »⁵⁷. La prise en compte des démarches participatives constitue une base pour la compréhension du patrimoine en tant que « responsabilité partagée⁵⁸ ».

En se basant sur l'idée que les musées sont des outils de transformation sociale et d'inclusion, *Museums, Immigration and Social Justice* de Sophia Labadi propose une perspective essentielle du rôle des musées dans l'inclusion des immigrants. Dans une étude de cas menée dans trois pays européens (France, Danemark et Royaume-Uni), Labadi examine comment les musées abordent la justice sociale, la décrivant comme « *fairness, equity and protection of disadvantaged individuals. It is also about enabling all individuals to participate equally in a society free of prejudice, and of educational, cultural and socio-economic barriers* »⁵⁹. Elle étudie les initiatives proactives des musées, comme l'apprentissage de la langue et le développement des compétences professionnelles pour les immigrants. Labadi constate que beaucoup de personnes perçoivent les musées comme des lieux élitistes et détachés des enjeux contemporains. Toutefois, elle souligne que les musées possèdent un potentiel exceptionnel et essentiel pour favoriser la justice sociale.

Pour enrichir notre analyse empirique de l'immigration, nous avons mobilisé les recherches du sociologue Abdelmalek Sayad dans le cadre de notre méthodologie. Sayad offre une vision théorique approfondie des processus de l'immigration, mettant en évidence les défis

identitaires et sociaux rencontrés par les individus tout au long de leur trajectoire migratoire. Son cadre théorique est particulièrement pertinent pour l'analyse des questions d'inclusion dans le contexte muséal, en tenant compte de l'histoire de l'immigration en tant qu'élément clé des interactions entre les individus et les institutions culturelles. En intégrant la sociologie à la muséologie, une discipline multidisciplinaire, nous acquérons une perspective plus large sur les trajectoires migratoires et leurs répercussions sur la participation des immigrants dans les musées. L'approche de Sayad propose une vision nuancée qui va au-delà des considérations superficielles, offrant ainsi l'occasion d'explorer en profondeur les différentes facettes de l'identité et de l'inclusion culturelle⁶⁰.

Enfin, afin d'utiliser les arts et la culture comme stratégie d'inclusion, de participation citoyenne et de connaissances interculturelles, le philosophe Christian Ruby nous encourage à considérer la culture comme un moyen d'émancipation et à reconnaître le rôle crucial de la médiation culturelle dans ce processus. Il voit ce genre d'initiatives culturelles comme une occasion particulièrement fructueuse de promouvoir le dialogue social basé sur au moins quatre éléments:

- Transformation de l'affirmation du droit à la culture en un droit de participer à la vie et aux discussions culturelles ;
- Une réforme totale des esprits, contraignant chacun à éviter de faire des classifications hiérarchiques entre les individus : en modifiant la nature du public et la conception du peuple;
- Prendre en considération les différentes trajectoires qui permettent d'occuper une place culturelle différente de celle qui est assignée et de faire valoir les divergences dans le partage du sensible;
- Créer une culture critique, en même temps que diversifier les espaces de diffusion et de pratique, laisse aux actrices et acteurs culturels, donc à chacun, la responsabilité de leur destin culturel, encourageant ainsi l'acceptation des échanges en public, favorisant ainsi une pratique de la démocratie⁶¹.

2.3.2 Le choix du terrain de l'étude

Notre étude est basée sur une recherche qualitative¹⁴ exploratoire dans un espace limité : Le MMCS à Montréal. Le choix du territoire à l'étude est principalement motivé par la forte présence d'immigrants et de nouveaux arrivants, mais aussi par la spécificité géopolitique de la métropole québécoise comme nous l'avons mentionné précédemment. Nous avons mené notre étude entre 2023 et 2024. Nous avons commencé par effectuer une recherche en ligne sur l'immigration à Montréal, en consultant les sites officiels des autorités et divers médias pour recueillir des informations pertinentes sur les immigrants. Pour approfondir notre compréhension du sujet, nous avons examiné le site Web et les rapports annuels du MMCS.

2.3.3 Le choix des participants à l'étude

Nous avons mené dix entretiens semi-dirigés avec des professionnels du MMCS et des professionnels œuvrant dans des organismes communautaires. Les participants ont été choisis en fonction de la nature de leur travail (c'est-à-dire la gestion de projets) ou du mandat et de la mission de l'institution (servir les immigrants, la diversité ou une population racisée). Les entretiens ont duré en moyenne 60 minutes. Les entrevues ont été menées entre mars 2023 et avril 2024. Ils ont été faits en personne, enregistrés, puis entièrement transcrits. Afin de recueillir des renseignements pertinents, nous avons créé trois guides d'entrevue adaptés : un guide d'entretien pour les professionnels du MMCS (annexe 3) ; un guide d'entretien pour l'équipe de médiation du MMCS (annexe 4) et un guide d'entretien pour les professionnels communautaires (annexe 5). Chaque guide d'entretien comporte une dizaine de questions.

Les entrevues avec les acteurs du MMCS sont essentielles à cette recherche, car elles offrent une perspective privilégiée sur la conception de programmes destinés aux

¹⁴ L'entretien de recherche qualitative est choisi pour avoir accès à l'expérience des acteurs (Poupart, 1997, p.174 ; Patton, 2002, p.341). L'information recueillit de cet entretien ne peut-être que « donnée » par les personnes qui la possèdent (Daunais, 1992, p.253). Source : Formation sur l'entretien de recherche qualitative, *Cahier du participant*, François Guillemette, Jason Luckerhoff et Anik Meunier, Présenté dans le cadre du cours DDD7030-10 sous la responsabilité de la professeure Anik Meunier, UQAM. Document fourni par la directrice du travail dirigé Anik Meunier, p.21.

immigrants. Ces entretiens nous permettent de tirer directement parti de l'expertise et de l'expérience des professionnels du terrain dans un domaine où il y a encore peu d'écrits sur des approches spécifiques. En dialoguant avec ces acteurs clés, nous cherchons à cerner les réussites, les enjeux et les processus qui façonnent la conception et la mise en œuvre de programmes inclusifs. En nous référant à des professionnels du domaine, nous pourrions découvrir les nuances et les subtilités de la pratique professionnelle et obtenir des points de vue riches et nuancés pour élaborer notre analyse et nos recommandations. Les participants à ce projet de recherche sont répartis en trois groupes d'acteurs :

I. Des personnes clés dans l'élaboration des projets de l'AECC pour mieux comprendre les pratiques en matière de conception de projets en faveur des immigrants et les différentes approches utilisées pour atteindre les communautés immigrantes.

II. Les travailleurs impliqués dans la médiation muséale auprès des publics immigrants (chef de l'équipe de médiation et médiateur). Les médiateurs sont les personnes qui sont en première ligne et qui sont en contact avec ce public. Elles nous révèlent les enjeux du discours muséal et de sa réception par ces visiteurs.

IV. Trois personnes clés dans l'action communautaire pour mieux comprendre la perception des communautés sur les pratiques muséales.

En tout, nous avons réalisé dix entretiens individuels semi-dirigés avec sept professionnels du MMCS et trois professionnels œuvrant dans des organismes liés à la diversité et l'immigration. Le profil de chaque participant est présenté dans le tableau des participants aux entretiens de l'étude de cas (Annexe 6), les dates des entretiens sont également présentées à la fin du document (Annexe 7).

2.4 Présentation théorique des concepts clés

Dans cette section, nous discuterons des concepts et notions au cœur de cette étude dans les domaines de la muséologie et des sciences sociales, notre étude étant fondée sur l'analyse des pratiques d'inclusion des immigrants dans le contexte muséal. Il est important de clarifier l'utilisation de ces concepts dans divers domaines, car ils peuvent avoir des significations différentes. En fournissant une définition précise de ces termes, nous établirons une base commune de compréhension, ce qui facilitera l'interprétation des résultats de notre étude.

Inclusion :

L'UNESCO soutient que l'inclusion vise à garantir l'égalité des droits et des opportunités pour tous, peu importe leurs origines, genre, orientation sexuelle, handicap ou autres caractéristiques, en instaurant un cadre où chacun se sent respecté et reconnu⁶². Le respect de la diversité et la promotion de l'égalité des opportunités sont les fondements de l'inclusion sociale. Son champ d'action comprend des actions politiques, institutionnelles et communautaires visant à réduire les barrières professionnelles, sociales et culturelles à l'exclusion, et à assurer un accès équitable aux ressources et services nécessaires pour une vie digne, ainsi que de favoriser une participation sociale active et d'établir des relations sociales avec les autres membres de la communauté⁶³. De cette manière, une société inclusive se caractérise par le respect de la diversité culturelle, religieuse et linguistique tout en contribuant à renforcer sa cohésion sociale⁶⁴. Finalement, dans le domaine des arts et des cultures, l'inclusion est définie comme l'ensemble « des initiatives visant à rejoindre des publics plus éloignés, par le biais de stratégies de mise en réseau et de médiation⁶⁵ ».

Immigrant et personne immigrante:

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), un immigrant est une personne qui s'établit dans un pays différent de sa nationalité ou de sa résidence habituelle, transformant ainsi le pays de destination en son nouveau lieu de résidence. En France, les termes « émigré » et « immigré », souvent confondus, ces mots correspondent à deux phases distinctes du processus migratoire : partir de son pays d'origine (émigrer) et s'établir dans un autre pays (immigrer)⁶⁶. Au Canada, on préfère l'expression « personne immigrante » pour décrire quelqu'un qui s'établit au pays. On parle d'un « nouvel arrivant » pour les personnes arrivées au Canada depuis peu de temps. En revanche, une « personne issue de l'immigration » est généralement quelqu'un qui, après cinq ans en tant que résidente permanente, devient citoyenne⁶⁷.

Il est important de noter que dans notre travail dirigé, le mot « immigrant » sera utilisé d'une manière générale pour désigner toute personne qui a eu une expérience migratoire, peu importe son statut juridique ou sa catégorisation sociopolitique. Bien que l'immigrant perde son statut au niveau juridique, au niveau socioculturel, « l'identité d'immigrant peut se perpétuer pendant plusieurs générations et elle est définie généralement par la filiation

ethnique ou nationale d'origine »⁴⁰. Ainsi, l'objectif de notre approche est d'accepter la variété des trajectoires migratoires et de reconnaître toutes les personnes qui ont traversé des frontières nationales dans leur trajectoire de vie. Toutefois, notre travail concerne plus particulièrement les immigrants racisés. Souvent éloignés du musée en raison de différents obstacles socioculturels et économiques, ces personnes, tels que présenté ci-haut, ont des caractéristiques spécifiques qui justifient une attention plus ciblée.

Mots clés des stratégies et démarches inclusives:

Engagement communautaire : La contribution d'un individu ou d'une institution à la vie collective qui repose sur la reconnaissance de la valeur et de la dignité des individus, et qui vise à établir une société plus harmonieuse et plus solidaire⁶⁸.

Partenariat : Un partenariat est un contrat de collaboration économique et sociale dans lequel des partenaires, souvent de statuts différents, échangent leurs ressources et partagent les risques et les bénéfices afin d'atteindre des objectifs communs⁶⁹.

Contribution : Dans les projets contributifs, les communautés sont invitées à contribuer avec des objets, des actions ou des idées spécifiques dans le cadre d'un processus contrôlé par l'institution⁷⁰.

Collaboration : Dans ce type de projets, les membres de la communauté sont invités à jouer un rôle actif en tant que partenaires dans la mise en œuvre des projets initiés et supervisés par l'institution. La conception et le contenu des activités ou des expositions sont donc influencés par le choix de ces partenaires communautaires⁷⁰.

Cocréation : Dans ce type de projet, les membres des communautés et le personnel de l'institution travaillent ensemble dès le début pour fixer des objectifs et concevoir des programmes ou des expositions en fonction des intérêts des communautés⁷⁰.

La participation : Cette action fait référence à l'implication active ou passive des individus ou des groupes dans des projets culturels, allant de la simple réception à la cocréation. La participation, dans son aspect citoyen, représente l'implication des individus ou des groupes dans la participation active à des projets culturels, ce qui favorise l'épanouissement personnel et renforce le lien social⁶³.

Le part et pour : L'idée du part et pour signifie que les actions visant à l'inclusion des communautés immigrantes et à la défense de leurs droits soient menées directement par les

membres de ces communautés et pour leur propre intérêt. Ce concept, fondamental dans les mouvements de défense des droits, affirme que les personnes impliquées doivent préserver leur pouvoir de décision et de représentation, sans le confier à des tiers extérieurs à leur communauté. Même si, bien entendu, il est également possible de collaborer avec des alliés. Il s'agit de donner aux immigrants la possibilité de passer d'une position d'un « objet » de mesures spécifiques à celle de « sujet » et d' « acteur/actrice » de leur inclusion sociale et culturelle⁷¹.

CHAPITRE 3 L'ÉTUDE DE CAS

La revue des écrits que nous avons explorés dans les chapitres précédents a révélé les défis et les enjeux contemporains liés à l'inclusion des immigrants dans les institutions culturelles plus particulièrement au Québec. Dans ce dernier chapitre, nous examinerons les résultats de notre étude sur le terrain au MMCS, un musée d'histoire sociale de Montréal reconnu pour son engagement envers la diversité et l'inclusion. Ce musée a été choisi en raison de son positionnement dans le paysage muséal de Montréal et de ses actions spécifiques envers les communautés immigrantes.

Nous diviserons notre analyse en deux parties complémentaires. Tout d'abord, nous présenterons un portrait général de l'AECC, analysant les initiatives et les activités culturelles développées pour répondre aux besoins des communautés d'immigrants. Dans un deuxième temps, nous présenterons les perceptions et les sentiments des personnels du musée et des acteurs communautaires, en mettant l'accent sur les obstacles rencontrés et les dynamiques humaines qui influencent l'inclusion des immigrants dans cette institution. L'objectif de cette analyse est de mettre en évidence les points saillants et de proposer des recommandations pour renforcer l'inclusion dans le MMCS.

Avant d'exposer les constats, nous présentons un aperçu de l'AECC. Ensuite nous dévoilerons trois initiatives existantes qui ont été mises en place en faveur des communautés immigrantes. Ces activités, souvent mentionnées par les professionnels du musée, ont orienté notre choix des personnes clés des communautés à rencontrer pour notre étude.

3.1 Préalables à l'étude

3.1.1 L'AECC : un engagement tripartite

L'AECC est structurée en trois axes principaux, chacun en fonction des besoins particuliers de différents publics. L'axe culturel propose des activités telles que des tables rondes, des conférences et des projections, destinées à un public diversifié. L'objectif de ces événements, annoncés dans les communications générales du musée, est de sensibiliser et d'impliquer un large public. Des partenariats sont également mis en place avec les organismes communautaires à l'intention des personnes immigrantes de Montréal proposant des activités culturelles adaptées à leurs usagers. L'axe éducatif se focalise sur la création de programmes éducatifs en partenariat avec le milieu éducatif montréalais. Ils sont inclus dans les programmes scolaires, du primaire à l'université, et comprennent également des programmes spécifiques pour les immigrants, tels que les cours de francisation. Le musée travaille en étroite collaboration avec les écoles, cégeps et universités afin de garantir une éducation non formelle qui soutient l'apprentissage formel. L'axe citoyen, pour sa part, vise à promouvoir l'engagement civique dans la société. Il met en œuvre des initiatives et des partenariats avec divers groupes communautaires pour répondre aux besoins particuliers des participants. Cette orientation se reflète dans des activités telles que les visites guidées participatives et les ateliers spécialement conçus pour les nouveaux arrivants, ce qui favorise leur engagement avec la société.

Les chargées de projet de l'AECC ont pour responsabilité de s'assurer de faire rayonner ces trois volets en mettant en place des activités, des programmes et notamment des partenariats en lien avec les programmes destinés aux immigrants. Le tableau : Programmation de l'Action citoyenne et culturelle avril 2023/ Mars 2024, à la fin du document (Annexe 8) présente différentes activités citoyennes et culturelles de l'AECC pendant l'année 2023-2024.

Les activités de l'AECC sont principalement axées sur les publics du primaire, mais l'ensemble des groupes comprend les étudiants/élèves, les adultes et les familles. Parmi ces groupes, il y a également des publics ayant des besoins spécifiques qui sont privilégiés: les élèves en situation économique défavorisée ; les nouveaux arrivants, les individus issus de la diversité culturelle, les Autochtones et les individus en situation d'itinérance, de

marginalisation ou de handicap. En outre, chaque exposition peut également s'adresser à un public particulier.

En ce qui concerne l'accueil des groupes et la fréquentation des activités culturelles et citoyennes en 2022-2023, le service a accueilli plus de 31 500 personnes de tous âges. Dans l'ensemble, 22 060 individus ont pris part aux visites et aux ateliers de groupe, dont 5 999 élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire, 2 048 élèves en francisation, 4 107 personnes provenant d'un établissement collégial ou universitaire, et 229 membres des communautés autochtones. En somme, un peu plus de 9 500 individus ont participé aux visites grand public (visites courtes en salle) et aux activités citoyennes, familiales et culturelles⁷².

3.1.2 Projets conçus en faveur des communautés immigrantes

Pour souligner l'implication du MMCS dans l'inclusion des communautés immigrantes, trois projets représentatifs ont été sélectionnés, chacun mettant en évidence une approche distincte mais complémentaire. Le premier projet *Prendre soin de nos histoires à Montréal / Tiohtià: ké a été choisi en raison de sa façon unique de préserver et de mettre en valeur les histoires des communautés immigrantes et autochtones de Montréal. Il s'agit d'un projet majeur du MMCS, qui met en évidence la participation active des membres de la communauté à la création d'histoires partagées. Ce projet souligne l'engagement du musée à développer un espace inclusif où des histoires souvent exclues peuvent être entendues et intégrées au patrimoine collectif. Le deuxième projet concerne les ateliers-discussions *Never Was Average*, sélectionné en raison de son engagement à aborder les questions de diversité, d'identité et de représentation en s'engageant directement avec les personnes racisées, en les confrontant aux pratiques institutionnels du MMCS. Le troisième projet *Bienvenue! On Joue?* a été ajouté en raison de sa dimension ludique et éducative, avec une attention particulière aux enfants des familles nouvellement arrivées à Montréal. Ce projet souligne l'utilisation du jeu par le MMCS comme outil éducatif pour promouvoir l'inclusion culturelle et linguistique des jeunes immigrants. Il met en évidence l'importance de s'adapter aux besoins spéciaux des nouveaux arrivants dans les programmes éducatifs et démontre l'engagement du MMCS à promouvoir l'inclusion dès le plus jeune âge.*

La combinaison de ces trois projets permet à notre étude de cas de fournir une vue complète des différentes approches du MMCS en matière d'inclusion : de la sauvegarde des histoires communautaires à la réflexion critique sur les questions de diversité, à l'intégration des jeunes immigrants par le jeu et les visites guidées. Chaque projet représente une dimension distincte de l'engagement du MMCS à l'égard de l'inclusion et offre l'occasion d'explorer comment ces initiatives peuvent être renforcées et améliorées.

3.1.2.1 Prendre soin de nos histoires à Montréal / Tiohtià:ké

L'action éducative, citoyenne et culturelle a développé, en 2021-2022, l'atelier de co-construction citoyenne « Prendre soin de nos histoires à Montréal/Tiohtià:ke »⁷³ en partenariat avec l'organisme Je suis Montréal (Je suis MTL) qui est une plateforme dont la mission « vise à défier la compréhension dominante de l'identité montréalaise et québécoise afin de donner un sentiment d'appartenance à tous les QTBIPOC¹⁵ indépendamment de leur couleur, langue, culture, orientation, genre et religion⁷⁴ ». Financé par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration du Québec et la Ville de Montréal (Programme Montréal Interculturel), ce projet met en lumière les histoires souvent négligées des communautés chinoises, afrodescendantes et autochtones de la ville. Il a été conçu en fusionnant deux projets déjà existants: le projet « Entre le passé et le présent »¹⁶ de Je Suis MTL et le projet « Prendre soin de ma ville »¹⁷ développé par le MMCS. Cette activité est ouverte à toutes les personnes nouvellement arrivées au Québec et à celles issues de l'immigration âgées de 16 ans ou plus. L'activité propose aux participants de réfléchir sur ce qui contribue à leur bien-être dans leur ville d'accueil à partir de récits sur les trois communautés et à partir de photos de Montréal/Tiohtià:ke du 19^e et du 20^e siècle provenant de la collection Photographie du Musée. Chaque groupe de participants dispose d'un tableau magnétique et d'une trousse d'image. Chaque tableau représente un des lieux emblématiques de Montréal : le Mont-Royal; le Vieux-Port ou le quartier chinois. La banque d'images aimantées permet de faciliter cette réflexion en les

¹⁵ *QTBIPOC* est une abréviation de: « Queer or/and trans, black, indigenous, or/and (other) person/people of color » comme définit dans le site Wiktionary, [QTBIPOC - Wiktionary, the free dictionary](#)

¹⁶ Le projet peut être visionné en ligne [Entre le Passé et le Présent • Portfolios – Webflow E-Commerce Website Template \(jesuismtl.net\)](#)

¹⁷ Plus d'informations sur l'atelier en ligne [Atelier du dimanche : prendre soin de ma ville - Famille - Musée McCord \(musee-mccord-stewart.ca\)](#)

comparant à ces vues urbaines que les participants eux-mêmes enrichissent au cours des séances. Chaque participant présente au suivant sa propre vision d'un Montréal/Tiohtiá:ke, qu'il considère comme accueillant, tout en explorant et en s'inspirant de celles des autres participants.

En outre, cet atelier a été adapté pour la programmation en francisation¹⁸, en partenariat avec l'équipe de francisation à temps complet de la Formation continue et aux entreprises du Cégep du Vieux Montréal¹⁹.

3.1.2.2 *Ateliers-discussions Never Was Average*

Never Was Average (NWA) est une compagnie de production artistique dont la mission est de « *Facilitate and strengthen ties between communities through culture and social change*⁷⁵ ». Fondé par Joanna Chevalier et Harry Julmice, un duo de personnes engagées dans la transformation culturelle et la facilitation, cet organisme se focalise sur la création d'expériences artistiques et culturelles qui renforcent les liens au sein des communautés. NWA et le MMCS collaborent à travers deux rencontres annuelles où le public est convié à participer à des échanges gratuits. Lors de la série des rencontres de l'année 2023, NWA présente avec un œil critique un objet choisi de la collection Costume, mode et textiles. Dans cet espace exceptionnel, il a été possible d'acquérir des connaissances et de discuter de l'univers de la mode locale et internationale, tout en mettant en évidence la variété des voix et des perspectives, tant de l'industrie de la mode que provenant d'autres horizons.

3.1.2.3 *Bienvenue! On Joue?*

Sous le principe : Ouverture, partage, inclusion et entraide, c'est aussi ça le temps des Fêtes! Pendant cinq ans consécutifs, le MMCS collabore avec le Centre social d'aide aux immigrants (CSAI). C'est un organisme communautaire, fondé en 1947, dont la mission est « d'accompagner les personnes immigrantes et les réfugiés pris en charge par l'État dans leur démarche d'une intégration et d'une participation active à la société d'accueil en favorisant la vie associative et le rapprochement intercommunautaire et interculturel⁷⁶. ».

¹⁸ Ce sont des cours de français gratuits offerts par le gouvernement du Québec aux personnes âgées de 16 ans et plus. Plus d'information dans le site web du gouvernement : [Apprendre le français | Gouvernement du Québec \(quebec.ca\)](https://www.gouvernement.qc.ca/français)

¹⁹ Fiche d'activité : Prendre soin de nos histoires à Montréal/Tiohtiá:ke [fiche-activite-francisation-prendre-soin-de-nos-histoires-fr.pdf](https://musee-mccord-stewart.ca/fr/fiche-activite-francisation-prendre-soin-de-nos-histoires-fr.pdf) (musee-mccord-stewart.ca)

Le MMCS organise une collecte de jouets²⁰ dans le cadre de ce partenariat, où le public est invité à y contribuer en apportant un jouet au musée. De plus, le musée incite les participants à rédiger un mot de bienvenue et à partager un souvenir associé à ce jouet sur des cartes disponibles en ligne et sur place. Par la suite, les jouets collectés sont remis avec les cartes à des familles et leurs enfants qui sont nouvellement arrivés à Montréal afin de leur souhaiter la bienvenue dans leur ville d'accueil. Les familles se rendent au Musée et passent une journée complète en compagnie d'intervenants du CSAI. Elles sont également invitées à choisir les jouets appropriés pour leurs enfants et à participer à des activités et à des visites guidées. Elles ont également la possibilité de se promener à leur rythme dans les expositions et espaces du MMCS.

Après avoir présenté ces projets, il est essentiel d'analyser les perceptions et réactions des différents acteurs impliqués, qu'ils soient professionnels du musée ou agents de la communauté. Les observations que nous avons recueillies à partir de nos entrevues nous aident à mieux comprendre les forces et les défis rencontrés dans la mise en œuvre de ces initiatives d'inclusion. Au cours de nos rencontres avec les professionnels du SCMM, nous avons discuté plus particulièrement des stratégies et des approches utilisées dans l'élaboration et la présentation des projets en faveur des immigrants.

3.2 Analyse globale

Dans la partie suivante, nous présentons les constats obtenus lors des entretiens qui permettront d'approfondir l'étude des approches et des stratégies utilisées par le MMCS pour atteindre ces objectifs.

3.2.1 Approches et Stratégies

Les initiatives d'inclusion mentionnées dans la section précédente démontrent que la collaboration entre le musée et les organismes communautaires peut prendre de nombreuses formes. Les discussions avec les professionnels du MMCS (PM) et les professionnels communautaires (PC) engagés dans des projets d'inclusion des immigrants

²⁰ Le lien de l'activité est sur le site Web du Musée McCord Stewart: [Collecte de jouets du Musée McCord : Bienvenue! On joue? \(Musee-mccord-stewart.ca\)](http://www.musee-mccord-stewart.ca)

révèlent les stratégies et les approches que le musée utilise pour engager plus activement les communautés immigrantes à ses activités.²¹

3.2.1.1 Collaboration et Cocréation

La mise en œuvre d'activités et de programmes en collaboration avec les communautés immigrantes se fait principalement en partenariat avec des artistes issus de l'immigration ou d'organismes œuvrant à l'inclusion des immigrants et à la diversité. Plusieurs musées engagent des représentants de ces communautés dans leurs projets pour mieux comprendre leurs valeurs et spécificités culturelles, dans le but de favoriser des échanges renouvelés. Afin de consolider cette implication, le MMCS a mis en place un poste de chargé de projets spécialisé dans les interactions avec les communautés : « Le rôle de Leila a été repensé afin de contribuer précisément à l'expansion de ces réseaux. », précise Maria Luisa (PM).

Plutôt que de partager les connaissances de manière unilatérale, l'implication de ces partenaires dans la conception des projets permet une plus grande liberté d'action et de parole. Cette stratégie transforme les visiteurs passifs en participants actifs, leur donnant ainsi la possibilité de contribuer de manière importante aux programmes. Cela nécessite une réelle détermination à comprendre et à répondre aux besoins et aux préoccupations des différentes communautés ethnoculturelles, tant en termes de ressources que d'ouverture à la collaboration et à la réflexion sur les méthodes, comme l'explique Clara (PM) :

Une des premières étapes c'est surtout de s'entendre c'est quoi leur objectif c'est quoi les motifs qui les motivent à venir collaborer avec le musée et s'assurer que le musée est en mesure de déployer les ressources nécessaires d'offrir un cachet adéquat ... en fait de s'assurer qu'on est en mesure de répondre peut-être à ces souhaits en tant qu'institution qui possède certaines ressources.

La cocréation est un élément clé de la collaboration du MMCS, permettant aux communautés d'immigrants de participer activement à la conception et à la réalisation des projets. La mise en œuvre de cette approche garantit que les initiatives reflètent leurs expériences tout en renforçant leur sentiment d'appropriation. À titre d'illustration, l'atelier Prendre soin de nos histoires à Montréal / Tiohtià : ké, créé en partenariat avec Je suis MTL, met en évidence cette approche. Tout au long du processus, les professionnels des deux entités ont partagé mutuellement des connaissances, des savoir-faire et des méthodes.

²¹ Dans cette partie de l'étude, Les professionnels du musée seront identifiés par (PM) après leur nom tandis que les professionnels communautaires seront désignés par (PC).

Elysa (PM) explique : « On aime beaucoup quand même faire de la cocréation parce que justement [...] c'est vraiment d'être capable de comprendre leurs besoins, puis comment on peut collaborer [...]. Quand on travaille en cocréation aussi, c'est d'impliquer la personne jusqu'à la fin tout le temps ». Clara (PM) relate son expérience de travail en collaboration avec un artiste de la communauté chinoise:

En collaboration avec l'artiste et son réseau [...] j'ai développé une conversation citoyenne ... c'est des noms que Karen Tam l'artiste m'a recommandée donc ça c'est une autre façon de faire aussi, on fait beaucoup affaire avec la personne qui représente cette communauté-là puis si elle a des noms on va prioriser aussi ces contacts. C'est comme un lien de confiance aussi qu'on veut développer avec les communautés.

La stratégie de cocréation comprend également une approche du « par et pour » les communautés, qui valorise l'expérience, l'expertise et les connaissances des personnes impliquées, ainsi que leur autonomie et leur sentiment d'appropriation. Clara (PM) ajoute: « la spécificité [...] c'est vraiment de faire appel aux bonnes personnes pour que le projet soit développé de manière juste avec, pour et par les communautés. » Elysa (PM) affirme cette dimension en relevant le défis de l'appropriation de la culture et la légitimité du discours: « Les membres de l'équipe de médiation du musée ne se sentaient pas toujours à l'aise [...] ils étaient contents que les filles de JSMTL soient avec eux parce qu'ils ne se sentaient pas toujours légitimes d'aborder certains sujets ». De son côté, Tahnée (PC) affirme l'effet de cette stratégie sur les groupes communautaires : « cette collaboration avec les musées nous permettrait d'apporter nos recherches à un plus grand public ».

3.2.1.2 Accessibilité aux collections et partage d'autorité

Pour les professionnels communautaires, l'engagement du musée de devenir plus accessible a pour conséquence de changer la perception traditionnelle de cette institution. À titre d'exemple, l'ouverture des archives au grand public a déclenché un vif intérêt et attiré de nouveaux visiteurs, en particulier des communautés historiquement marginalisées. Harry (PC) explique :

Des réactions que je peux me souvenir c'est l'ouverture des archives, l'impact est que ça a ouvert l'imagination des gens, il y a toute cette richesse qui les a ramenés dans différentes périodes de l'histoire et on a des designers que ça leur a permis d'approfondir leurs pratiques [...] de pouvoir avoir accès à cette richesse. C'est quelque chose qui est unique.

Selon Tahnée (PC), la collaboration avec le MMCS est motivée par son intérêt pour ses archives : « l'idée est née du fait que JSMTL a trouvé qu'un Musée d'histoire a quand même

cette richesse. ». Ainsi, l'exploration des collections du musée représente le point de départ de ces projets. Cela offre la possibilité d'utiliser des ressources déjà disponibles tout en incorporant de nouvelles perspectives. Harry (PC) met en évidence :

« Pour le contenu évidemment on a eu beaucoup de support ... le musée nous a fourni des documents, des archives qui nous ont vraiment beaucoup informé sur la thématique qu'on a identifiée donc nous c'est sûr comme on essaie toujours de s'arrimer aussi avec le musée fait que c'est très collaboratif »

Clara (PM), de son côté, confirme cette volonté d'être à l'écoute des besoins des communautés, en précisant qu'il est évident que le MMCS voudrait mettre de l'avant ses collections « mais, c'est surtout qu'on a répondu d'abord à une demande d'un partenaire ». Elle explique : « C'est sûr que, comme on préserve des collections, mais on a comme un devoir aussi de donner accès à ces collections-là si on veut être un musée accessible aux communautés surtout qu'on a des collections qui parlent de l'histoire de ces communautés ». Ainsi, l'accès aux collections et aux archives du musée offre aux communautés l'opportunité de les présenter avec leur propre perspective, révélant ainsi que le MMCS partage l'autorité sur ce patrimoine. Cette approche est illustrée par Harry (PC): « on essaie toujours d'avoir une approche qui est plus inclusive [...] on ne veut pas venir imposer du contenu ou imposer des idéologies aux gens tout ce qu'on veut faire c'est de se questionner, donc de développer l'esprit critique ».

3.2.1.3 Flexibilité, adaptabilité et consultation continue

En plus des partenaires et collaborateurs qui contribuent à la conception de projets, le MMCS collabore avec des organismes communautaires ou associatifs ainsi qu'avec des agences officielles pour mobiliser les publics et ajuster les activités selon leurs intérêts. Travailler avec des organismes locaux permet de mieux comprendre les besoins spécifiques des communautés d'immigrants et d'adapter l'offre muséale à leurs besoins. Elysa (PM) précise :

Travailler avec des organismes locaux permet de mieux comprendre les besoins spécifiques des communautés immigrantes et d'adapter les offres du musée en conséquence. Cela inclut des collaborations pour des projets tels que Prendre soin de nos histoires et des collectes de jouets pour les enfants immigrants.

Les professionnels du MMCS soulignent l'importance de collaborer avec les intervenants locaux pour concevoir des projets qui répondent aux besoins des communautés, en particulier des immigrants. Un cas concret est le programme de francisation développé

avec le CÉGEP du Vieux-Montréal, qui « apporte son savoir-faire en matière de public [...] et en pédagogie » selon Laëticia (PM). Ce partenariat permet d'adapter des activités qui répondent non seulement « aux besoins en termes d'apprentissage » des participants, mais aussi à leurs « besoins humains » et culturels. Selon Elysa (PM), « La consultation continue avec les membres des communautés permettra d'adapter et de développer des programmes inclusifs de manière collaborative ». Clara (PM) confirme l'importance de cette approche et met en garde contre les biais en précisant: « que nous soyons bien informés sur le sujet et puis que nous ayons accès à un réseau qui soit pertinent tout en s'assurant de ne pas commettre de biais ». De ce fait, la consultation régulière est essentielle pour acquérir des connaissances sur les réalités des immigrants et adapter les pratiques et les contenus à leurs besoins. Clara exprime son opinion:

Je suis née de parents qui sont nés au Québec de grands-parents nés au Québec donc je suis très blanche comme personne donc ça veut dire qu'il faut s'assurer aussi que si on s'adresse à ces personnes-là qu'on s'entoure en fait de gens qui connaissent les réalités et qu'on s'assure donc de faire des programmes qui répondent aux réalités donc c'est pour ça que je parlerais beaucoup de partenariats.

Maria-Luisa (PM) confirme: « Quand c'est spécifiquement un public ciblé [...] Ben on va essayer d'avoir un partenaire qui va nous permettre de mieux comprendre la réalité, les besoins de ce public ». Elysa (PM) explique: « Ces personnes [...] travaillent étroitement avec les personnes immigrantes. Elles peuvent nous dire leurs besoins, nous parler de leur vécu pour qu'on soit mieux à même de les accueillir. »

D'autre part, il semble tout aussi crucial de tenir compte dès le début des ressources requises pour les partenaires et les membres de la communauté afin de ne pas engendrer des attentes qui ne pourront pas être comblées ou qui vont épuiser les personnes qui s'y consacrent. Dans ce sens, Clara (PM) souligne : « la négociation des ententes quand on travaille avec des communautés, ce n'est pas à négliger. Il vaut mieux le faire dès le début pour être sûr qu'on s'entende », elle met également l'accent sur l'importance de la souplesse et l'adaptabilité en particulier en ce qui concerne le temps consacré à l'élaboration des projets :

J'essaie vraiment d'être ouverte aux différentes réalités en ce qui concerne les communautés et ne pas imposer le système comme occidental traditionnel [...] Les organismes communautaires aussi ils ont moins de temps moins d'argent donc il faut rester flexible aussi sur les échéanciers.

Pascale (PM) soutient: « Une approche d'adaptation dynamique est adoptée pour garantir que les stratégies d'inclusion restent alignées sur les besoins changeants des communautés ». Maria-Luisa (PM) partage cette perspective:

C'est comme un peu avec le CSAI aussi [...] on va proposer des choses mais on va valider aussi avec eux que ça répond à un réel besoin oui comme évaluer concrètement auprès des publics [...] c'est sûr que cette démarche devrait nous aider en fait à rendre notre offre pertinente.

En somme, comme le souligne Pascale (PM) : « Il y a une volonté d'évaluer et d'adapter continuellement les programmes en fonction des retours des participants, afin de s'assurer qu'ils répondent efficacement aux besoins des communautés ciblées ».

3.2.1.4 Aller vers les communautés : Projets hors les murs

Outre ses initiatives internes, le MMCS adopte une démarche proactive en travaillant avec les communautés à l'extérieur de l'institution. Cette approche admet que certaines communautés peuvent ressentir un manque d'aisance ou de représentation dans les espaces du musée. En se déplaçant dans les structures communautaires, l'équipe du musée peut contribuer à une meilleure appropriation de l'expérience. Selon Maria-Luisa (PM) : « c'est déjà un axe clair là qu'on voulait faire du hors-les-murs avec des publics qui sont peut-être plus des non-publics dans les communautés immigrantes et issues de l'immigration ». Tahnée (PM) met en évidence la nécessité de cette méthode pour établir un dialogue avec des groupes souvent éloignés du monde muséal : « C'est plus difficile pour nous d'entamer un dialogue. Le fait qu'on a pu faire ça avec le Musée, ça c'était très important ». Le musée devient plus accessible et pertinent pour ces communautés grâce à cette stratégie, qui est perçue positivement par les partenaires communautaires, qui y voient une occasion d'offrir des expériences culturelles enrichissantes à des populations qui n'auraient pas autrement eu l'occasion de visiter le musée. Tahnée exprime son enthousiasme pour cette initiative en disant:

Le musée hors-les-murs on trouve que c'est formidable c'était incroyable comme expérience je crois que si plus de musées pouvaient faire ça : engager les différentes personnes qui n'ont pas l'opportunité d'aller, qui n'ont pas l'opportunité de prendre du temps en famille pour aller voir une activité.

L'engagement du MMCS en se rendant dans les organismes communautaires où les immigrants se sentent en confiance et en sécurité peut les aider à mieux s'approprier les

contenus, particulièrement l'histoire de leur ville d'accueil, comme le souligne Maria-Luisa :

Dans l'analyse de prendre soin, les publics avaient trouvé comme des réponses à leurs questions c'était senti un comme un regard peut être un peu différent sur l'histoire de Montréal puis leur place au sein de cette histoire-là ou de certaines communautés donc ça semblait résonner aussi avec leurs expériences puis leurs besoins

Selon les personnes rencontrées, il est essentiel que le MMCS s'engage à atteindre les communautés afin de créer un premier contact et de susciter un sentiment de confiance, en particulier parmi les nouveaux arrivants dans la phase d'adaptation. En prenant en compte leurs propres expériences et les besoins des différentes communautés, cette méthode a apporté des réponses pertinentes à leurs questions, suggérant une prise en compte plus attentive de leur expérience dans la narration historique.

3.2.1.5 Les approches interculturelles dans la médiation participative

Les activités de l'AECC proposent une approche citoyenne participative, notamment dans le domaine de la médiation. Ce concept implique activement les visiteurs, transformant la médiation en un échange où le public joue un rôle actif. D'après Marianne (PM), le médiateur a une responsabilité qui va au-delà de la simple transmission d'informations, elle précise :

D'avoir un dialogue avec les différents publics mais agir un peu comme des intermédiaires entre les objets et les gens mais vraiment avoir une posture de dialogue ce qui veut dire qu'on encourage nos visiteurs à interagir avec les objets, avec nous et entre eux-mêmes. Donc un niveau très actif en tant que médiateur. En fait le rôle c'est vraiment d'être des alliés.

Cette méthode favorise l'accès au musée, en particulier pour les communautés immigrantes, en incorporant leurs expériences au récit muséal. Les dispositifs muséaux comme les objets de la collection et les expositions sont des intermédiaires pour donner la voix à ces communautés, elle précise:

Je crois que souvent on pense que le musée est élitiste, que ce n'est pas accessible à tous. Je pense que notre rôle comme médiateurs c'est humain, de le rendre accessible par notre approche, par la façon juste d'aller vers des expériences peut-être de leur vie et même parfois à partir des objets de la collection éducative.

Pour Marianne, l'empathie et l'humilité jouent un rôle essentiel dans cette médiation. Marianne (PM) a exprimé à plusieurs reprises l'importance « d'avoir une certaine sensibilité » envers ces personnes. Elle donne l'exemple des visites guidées de l'exposition

permanente où les visiteurs sont confrontés à des sujets de « traumas », elle précise : « il faut avoir beaucoup d'empathie et je dirais l'humilité également qui pour moi est une force ». Elle explique : « quand on parle de l'empathie c'est se mettre dans les chaussures de quelqu'un, c'est un peu ça ». Marianne met l'accent sur la nécessité d'une médiation empathique qui tient compte des traumatismes, favorisant ainsi un cadre sécurisé pour l'expression des visiteurs.

La visite de cette zone [Traumas] fait ressortir des traumas qu'ils ont eu peut-être. On voit qu'ils sont venus à Montréal donc on sait qu'il y a des raisons pourquoi les gens immigrer, parfois c'est de la guerre par exemple et différents troubles, la violence donc c'est sûr ça peut ressortir ce sentiment. Il faut qu'on se sente accueilli [...] mais on s'écoute, on se traite avec juste respect et on doit essayer de comprendre l'autre.

Pour Laëticia (PM), l'objectif de la médiation est de proposer un lieu de partage sécurisé où les visiteurs peuvent s'exprimer et échanger en toute confiance, ce qui favorise le dialogue interculturel:

Ce n'est pas parce qu'on reçoit un groupe de nouveaux arrivants que tout le monde a la même réalité [...] sur le terrain qui on fait intervenir pour savoir vraiment que les gens se sentent bien quand ils arrivent? qu'on réponde à leurs besoins en termes d'accueil et puis qu'ils soient prêts, qu'ils sont assez en sécurité pour qu'on puisse justement ouvrir la discussion.

De plus, la médiation au MMCS encourage le partage des connaissances et l'apprentissage réciproque, où les médiateurs, ouverts à l'échange, enrichissent leur compréhension grâce à l'interaction avec les visiteurs. Marianne (PM) indique :

C'est un grand rôle qu'on a justement mais juste d'être présent pour partager plus de choses sur l'histoire de Montréal [...] de pouvoir être consciente que je ne sais pas tout; que je peux apprendre en échangeant avec les autres puis d'être toujours ouvert.

Laëticia (PM) confirme la valeur de la participation active des visiteurs en ajoutant :

Nous, on va s'occuper de leur communiquer des éléments sur l'histoire du pays puis sur l'apprentissage du français au cœur du musée [...] puis vraiment de les accueillir alors c'est sûr que la place de l'expression des gens qui viennent participer aux activités c'est important.

Encourager les visiteurs à découvrir librement le MMCS renforce leur sentiment d'appartenance et leur confiance envers l'institution. Selon Marianne (PM): « Leur laisser la liberté de juste explorer par eux-mêmes et de présenter, le but c'est de pouvoir interagir et de leur laisser une liberté. » Sahar (PC) souligne que l'implication des immigrants dans les activités du musée, tout en offrant des opportunités de tisser des liens sociaux et culturels, renforce ce sentiment d'appartenance, en particulier lorsqu'ils font la rencontre de personnes partageant des expériences similaires :

Du côté des enfants, trouver d'autres amis de partout dans le monde [...] même pour les adultes des personnes qui sont dans les mêmes conditions, de voir que je suis iranien j'ai ce problème en tant qu'immigrant, lui il est ukrainien aussi il a les mêmes problèmes. En tant qu'immigrants c'est de sympathiser avec les autres aussi ça se voit et le partage d'expérience.

Pascale (PM) ajoute que la participation des immigrants dans ce type d'activités favorise également une connexion sociale avec le pays d'accueil: « il y a une opportunité de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté locale. Cela peut être particulièrement important pour les nouveaux arrivants cherchant à établir des liens sociaux. »

En résumé, l'approche de médiation participative du MMCS crée un cadre pour que les visiteurs apprennent, échangent et participent activement, ce qui renforce la confiance et le sentiment d'appartenance. Marianne (PM) conclut : « Je trouve que c'est tellement intéressant de rencontrer des personnes avec différentes expériences de vie qui peuvent faire beaucoup de liens [...] on peut faire plein de liens. » Laëticia (PM) synthétise l'essence des initiatives du musée en termes de médiation participative en disant: « Ce que j'aime dans les projets du musée c'est qu'on est aussi à l'écoute des histoires des gens qui puissent créer des émotions. »

3.2.1.6 Formation et Sensibilisation du personnel

La sensibilisation et la formation de l'équipe du MMCS jouent un rôle essentiel dans la promotion d'une inclusion efficace des communautés immigrantes. Selon Pascale (PM) : « Le personnel du musée est formé et outillé pour comprendre et répondre aux besoins des communautés immigrantes. Des formations spécifiques et des ressources internes sont mises en place pour soutenir cette démarche ». Clara (PM) souligne également l'importance des formations régulières: « Tous les deux mois, le service Diversité et inclusion du MMCS organise une ou deux formations sur tout sujet lié à la décolonisation de ses pratiques. » Elle fait référence à l'atelier Prendre soin de nos histoires à Montréal / Tiohtià: ké, qui intègre des références du BINAM, témoignant de l'engagement du musée à adopter des bonnes pratiques pour les publics immigrants. En outre, Clara (PM) fait remarquer :

Aussi si moi à titre de chargée de projet je décide de travailler par exemple sur les communautés chinoises mais on va aussi m'allouer un temps de formation si je peux trouver des formations pour m'assurer d'être au courant et bien formée [...] on va déployer aussi de l'argent pour qu'on puisse travailler avec des consultants qui représentent ces communautés.

Il est également indispensable d'avoir l'appui de membres des communautés et d'organismes spécialisés dans la sensibilisation à l'inclusion. Les membres des communautés forment et soutiennent les équipes du Musée afin de mieux traiter les sujets sensibles et garantir une médiation respectueuse et légitime des différents contenus culturels, elle ajoute :

Par exemple pour une prochaine exposition sur les communautés afro descendantes ben là aussi il y a un comité consultatif qui a été créé de personnes issues de cette grande communauté et ça c'est en fait c'est beaucoup chapeauté par le service diversité inclusion donc il y a eu la création même de ce service pour s'assurer que les employés soient adéquatement outillés pour développer des projets comme ceux-là.

Dans le cadre des programmes en francisation, le recours à un partenaire est également important pour s'adapter au public cible, généralement des étudiants nouvellement arrivés à Montréal. Maria-Luisa (PM) explique : « En 2018-2019 le guide du travail qui a été fait qui est comme une collaboration qui a été établie avec le CÉGEP du Vieux-Montréal [...] pour nous aider à développer des programmes vraiment plus sur mesure ».

3.2.2 Opportunités des projets inclusifs

Nous avons présenté dans la partie précédente les stratégies et les approches que l'AECC met en place dans sa collaboration avec les communautés immigrantes. Les entretiens mettent en évidence que les avantages de cette approche sont interdépendants de l'implication des deux parties. Les témoignages démontrent également que la visibilité du Musée est étroitement liée avec celle des communautés. Le Musée concrétise cette reconnaissance en fournissant ses ressources aux communautés et en assurant leur engagement actif.

3.2.2.1 *La rencontre des publics éloignés²² : Participation et visibilité*

D'après les professionnels du musée, les immigrants sont souvent un public qui n'est pas familier avec le musée. Afin de résoudre ce problème, le musée doit aller vers ce public potentiel pour se faire connaître et établir des liens avec ces communautés, les incitant ainsi à devenir des visiteurs habituels comme le précise Clara (PM) :

²² Beaucoup de nouveaux arrivants au Québec possèdent des diplômes supérieurs et sont souvent hautement cultivés, mais ils peuvent être perçus comme un public « éloigné » des musées en raison de difficultés liées à la langue ou à leur absence d'accès aux réseaux sociaux et culturels locaux. Ainsi, cette distance ne désigne pas le faible capital culturel, mais concerne des éléments sociaux et institutionnels qui impactent leur engagement dans les activités muséales.

Par l'entremise des organismes communautaires [...], on vise ce qu'on appelle un peu les non publics donc ce sont les publics qu'on cherche encore à rejoindre [...] ce sont des publics qui n'ont pas nécessairement connaissance du musée donc on va aller se présenter à eux dans l'espoir de développer ces publics-là puis qu'ils puissent se retrouver dans le musée et éventuellement devenir public régulier du musée.

Harry (PC) partage son expérience en tant que personne qui n'a pas fréquenté les musées. Selon lui, il incombe au musée d'être accessible aux communautés souvent éloignées²³. Il mentionne l'importance de leur participation non seulement en tant que visiteurs, mais aussi comme collaborateurs : « La collaboration avec les communautés est essentielle pour le succès de ces initiatives ». Il relate son expérience en disant :

Quand je parle de mon parcours avec les collaborations avec les musées c'est qu'avant d'avoir monté un premier projet je n'avais jamais mis les pieds dans un musée [...] personnellement à l'école on n'est jamais allé au musée, je n'ai jamais été exposé à l'art de cette façon-là et je peux te dire que j'étais probablement le premier à être allé au musée de tout mon cercle et c'est là que j'ai appris l'importance d'un musée dans une société.

Maria-Luisa (PM) expose le point de vue du MMCS, elle précise que l'inclusion d'artistes issus des communautés dans les projets du musée ne se limite pas à leur donner de la visibilité, mais attire aussi des visiteurs de ces mêmes communautés, souvent éloignées des institutions muséales. Elle détaille:

On a pu remarquer aussi avec des programmations particulières par exemple l'exposition de Karen Tam une présence de certaines communautés plus marquée pendant certaines périodes lors des vernissages donc c'est sûr que quand on travaille avec une communauté autour d'une exposition cela va générer des visiteurs du moins pour cette période-là.

Cela met en évidence l'importance d'impliquer les communautés dans le cadre des partenariats. En effet, cette implication favorise une visibilité du musée pour les publics issus de ces communautés. Toutefois, l'objectif principal est de susciter des rencontres avec des publics éloignés et variés, ce qui favorise les échanges culturels et ouvre de nouvelles perspectives pour le musée. C'est ce que Pascale (PM) met en évidence: « L'inclusion des immigrants permet au musée de diversifier son public et de toucher de nouveaux segments

²³ De nombreuses dénominations ont été élaborées au fil du temps dans le domaine muséal afin de désigner les personnes qui ne fréquentent pas les musées, comme le non-public, le public éloigné, le public en difficulté, empêché, fragilisé ou défavorisé. Depuis la dénonciation des « non-publics » en 1968, une dialectique complexe se développe constamment autour de ces publics atypiques, avec une réflexion constante sur l'art en tant qu'écart et la dimension inclusive de l'action culturelle, tant sur les lieux de l'action culturelle que hors les murs⁸⁹.

de la population, ce qui peut enrichir les échanges culturels et les perspectives au sein du musée. »

3.2.2.2 Aspects divers du soutien aux communautés

La participation des immigrants dans les projets d'inclusion est perçue par les professionnels du Musée comme une réponse à un besoin concret des communautés. Comme Maria-Luisa le mentionne : « L'axe de la francisation permet de rejoindre quand même des communautés oui puis de répondre aussi à un besoin très concret de contact avec la communauté d'accueil. » En travaillant en partenariat avec des organismes déjà engagés dans l'accueil des immigrants, le musée devient une ressource pertinente pour ces organismes, ce qui facilite les processus d'inclusion. Sahar (PC) soutient cette idée en précisant que l'objectif du partenariat avec le Musée est d'aider les nouveaux arrivants à « s'intégrer » dans leur ville d'accueil, elle témoigne :

Premièrement c'est pour l'intégration des immigrants, pour leur faire connaître la ville [...], pour amener les enfants à sortir, de trouver aussi des amis parce que l'un des essentiels défis des immigrants c'est de trouver des amis avec qui ils puissent partager leurs expériences.

Tahnée (PC) confirme également l'importance de ces partenariats et l'opportunité d'être visible à un nouveau public:

Il y a un réel souhait de ces organisations, comme le musée, à collaborer avec des petits organismes, comme JSMTL, [...] donc je trouve que ça c'est vraiment une belle opportunité de collaboration ça nous permet en tant qu'organisme d'aller vers un plus large public qu'on n'aurait pas nécessairement parce que notre plateforme est assez visible plus comme pour les 18 à 35 ans.

Les experts du MMCS reconnaissent l'importance des initiatives avec les communautés immigrantes afin de soutenir les organismes dans leur quête d'inclusion. « Comme dans les processus d'accueil, oui par la francisation dans les organismes, c'est une ressource qui devient pertinente où on appuie dans le fond des organismes qui sont déjà actifs qui font le lien, qui font l'accueil ». L'engagement économique du Musée est mis en évidence par Pascale (PM), qui explique: « En achetant de la publicité dans des médias communautaires, le musée non seulement atteint un public cible, mais soutient également ces médias souvent en difficulté financière, renforçant ainsi leur rôle dans la communauté ». Harry (PC) précise que « l'objectif encore une fois c'était de voir comment maintenant le MMCS avec ses ressources peut supporter la communauté en plus de créer un pont » et met en avant l'importance du « bien-être » en proposant : « Ce sont définitivement des espaces qui

encouragent le bien-être parce que ce sont des espaces où est-ce que tu peux venir cultiver ton imagination et à un certain degré tu es encouragé à faire confiance à ton imagination ».

Maria-Luisa (PM) expose un autre point de vue qui met en avant la nécessité de permettre aux communautés de disposer d'un espace et d'outils pour s'exprimer elles-mêmes.:

Ce qui est intéressant aussi dans cette expo-là [*Avaler Les Montagnes*]²⁴ [...] c'est la contribution des membres des communautés, qui ont donné, qui ont prêté. En fait vraiment beaucoup d'objets, d'archives pour nourrir la collection du musée [...]. Je pense qu'en leur donnant l'espace, les outils aussi, les accompagner, c'est ça, en les laissant s'exposer un peu eux-mêmes ça a un impact significatif et visible.

3.2.3 Stratégies et objectifs à long terme

3.2.3.1 *L'inclusion, une valeur individuelle et institutionnelle*

Les professionnels du MMCS considèrent l'engagement institutionnel de l'inclusion sociale, dans une perspective de décolonisation, comme une force. Selon Leila (PM), « La chance qu'il y a comme un positionnement qui est quasi politique donne en fait une plus grande marge d'action. ». Elysa (PM) affirme que l'inclusion revêt une importance stratégique : « C'est dans le plan stratégique [...] il y a 4 communautés qui sont ciblées : les communautés autochtones, afrodescendantes, LGBTQ, puis les personnes immigrantes. ». Elle souligne l'importance de cette mission : « nous, en tant que musée d'histoire sociale, on doit s'assurer de raconter l'histoire de tous les Montréalais puis de toutes les Montréalaises, donc l'inclusion, la diversité ». Clara (PM) souligne l'importance de l'engagement envers l'inclusion pour tous les employés, au-delà d'un seul département :

En tant qu'employée et tous les employés on est une centaine à peu près de pas perdre de vue cette dimension-là qui est vraiment centrale en fait dans l'histoire de Montréal donc à titre de musée d'histoire sociale on se doit de travailler dans ce sens-là en tant que musée et donc ce n'est pas seulement nous à l'AECC, c'est vraiment l'institution.

Sur cet engagement Harry (PC) s'exprime: « C'est sincère ce qu'ils veulent mettre de l'avant [...] On peut voir qu'ils sont inspirés et jusqu'à présent c'est une très bonne collaboration. »

²⁴ Il s'agit de l'exposition *Avaler Les Montagnes* de l'artiste Multidisciplinaire Karen Tam, Nous avons présenté un aperçu sur cette exposition dans la partie de la recherche. Plus d'informations se trouvent sur le site du Musée McCord Stewart [Avaler les montagnes - Musée McCord Stewart \(musee-mccord-stewart.ca\)](http://musee-mccord-stewart.ca)

3.2.3.2 *Entretien et pérennisation des relations*

Le MMCS travaille avec les communautés pour ouvrir ses portes, attirer des visiteurs et les accueillir de manière appropriée, mais l'objectif principal est de créer des liens solides de confiance. Leila (PM) explique : « Mon premier objectif, c'est d'établir un lien de confiance entre l'institution et les membres des communautés. Ensuite, c'est de créer un sentiment de sécurité culturelle pour les membres de ces communautés au sein de l'institution. » Quant à Clara (PM), elle souligne l'importance de développer un réseau de communautés solide et durable, en se basant sur des liens de confiance :

On a un partenaire NWA avec qui on fait beaucoup d'activités culturelles mode, eux ils travaillent par et pour et avec la communauté afro descendante de Montréal ils sont très présents et impliqués et rayonnent beaucoup nos différents projets ... on fait partie maintenant aussi de leur réseau.

Sahar (PC) confirme cette dimension en mettant l'accent sur l'établissement de la confiance grâce à des partenariats durables:

Le partenariat qu'on faisait avec le musée, qui donnait la carte de membre [...] les gens ont aimé ça parce qu'ils ne savaient pas déjà où était le musée McCord d'histoire, mais maintenant ils le connaissent et même maintenant ils peuvent y revenir pour visiter les autres activités ou les autres expositions.

Ces actions mettent en évidence la nécessité d'attirer des visiteurs tout en leur permettant de revenir et de s'intégrer pleinement à l'offre culturelle du musée. Elysa (PM) ajoute : « C'est de pérenniser ça [...] on a développé ce lien-là ensemble puis on veut l'entretenir [...] soit les réinviter, proposer autre chose, ou leur faire sentir qu'on est ouvert à eux. » Clara (PM) appuie cette approche en mettant en évidence l'importance de convier les communautés à de nouvelles initiatives : « Il faut s'assurer ensuite de créer un lien. Dernièrement j'ai invité pour le vernissage de Karen Tam qui est une exposition qui parle des Chinois à Montréal, j'ai invité tous les organismes avec qui on a collaboré dans le cadre de Prendre soin de nos histoires. »

3.2.3.3 *Changement de pratiques*

En travaillant en collaboration, le MMCS et les communautés échangent des méthodes efficaces pour favoriser l'inclusion. Harry (PC) met en évidence l'importance de « voir comment on est capable de créer une collaboration non seulement qui les accompagne dans ce processus-là, nous aussi on est capable d'apprendre sur comment on peut avoir de

meilleures méthodes pour créer ce processus-là. » Les deux parties bénéficient d'une collaboration bidirectionnelle qui favorise un échange de connaissances. Tahnée (PC) confirme que ces partenariats conduisent également le MMCS à remettre en question ses pratiques :

Je crois qu'avec cette collaboration on a ressorti ces archives c'est une prise de conscience par le musée de vouloir entrer dans ce dialogue de diversité et de décolonisation mais la conversation ne s'arrête pas là c'est juste un continuum de décolonisation y a quand même des efforts ça fait que la vraie approche était d'amener le musée à se questionner et à réfléchir sur ses pratiques.

Leila (PM) ajoute que l'objectif des collaborations est « de réfléchir à des formats distinctifs qui sont proches des communautés [...] et ensuite, c'est de transformer nos processus de travail interne. » Marianne (PM) soutient cette idée en déclarant: « Je suis ouverte vraiment à apprendre plus de choses et vraiment adapter ce que j'apprends. »

Harry (PC) met en évidence l'importance de ce partage d'expertise et que le but de la collaboration n'est pas seulement d'accompagner le Musée dans son processus d'inclusion, mais il souligne : « Nous aussi on est capable d'apprendre sur : comment on peut avoir de meilleures méthodes pour créer ce processus-là? ». Il met en avant la finalité de cette collaboration : « on veut que le musée soit capable aussi de le faire par lui-même par la suite [...] comment on arrive à bâtir cette communauté-là avec le musée pour que la communauté se sente ensuite confiante et se sente assez interpellée pour aller au musée ».

En résumé, les stratégies et approches utilisées par le MMCS pour l'inclusion des communautés immigrantes reflètent un désir d'ouverture et de dialogue interculturel. En mobilisant diverses stratégies et approches telles que la cocréation, la médiation participative et les partenariats avec des acteurs communautaires, cette institution vise à inclure les immigrants dans son environnement éducatif, citoyen et culturel. L'analyse des entrevues met en évidence les thèmes clés qui sous-tendent la mise en œuvre de ces pratiques. Les perceptions des acteurs du musée et des communautés mettent en évidence les opportunités et les limites de ces initiatives. Les thèmes émergents fournissent un aperçu supplémentaire des défis que posent les pratiques d'inclusion.

3.3 Thèmes émergents

Après avoir exposé les constats recueillis lors de nos entrevues, certains éléments récurrents et transversaux sont apparus. Ces thèmes émergents mettent en évidence les besoins et les défis communs auxquels les acteurs sont confrontés dans leur engagement à promouvoir l'inclusion sociale. Nous étions particulièrement intéressés par trois thèmes clés : l'importance d'approfondir les connaissances sur les communautés et le besoin d'une communication plus inclusive ainsi qu'une prise de conscience des barrières qui entravent le travail pour l'inclusion des communautés immigrantes.

3.3.1 Approfondir les connaissances sur les communautés

Afin de mieux adapter ses programmes, le MMCS doit approfondir sa compréhension des communautés. Cette démarche améliorera non seulement l'expérience du visiteur, mais créera également des espaces d'échange et d'apprentissage mutuel. Selon Leila (PM), un moyen souvent négligé mais indispensable pour réussir l'inclusion est de s'approprier le sujet en se plongeant dans les problèmes historiques et actuels des communautés :

La première stratégie qui est souvent négligée ...je trouve que c'est celle sur laquelle on ne passe pas assez de temps c'est vraiment celle de l'appropriation en fait du sujet ... de s'intéresser aux enjeux historiques; aux enjeux contemporains ... je lis énormément sur le sujet. Je vais voir qui sont les penseurs de ces communautés? quelles sont les postures qu'ils ont? Parce que ce sont des réalités qui sont vraiment complexes dans lesquelles ce n'est pas une vision qui est homogène.

Clara (PM) souligne également l'importance d'élargir le savoir sur les communautés concernées notamment dans les projets citoyens : « la première étape c'est de savoir de qui? avec qui on s'entoure? avec qui on travaille? »

3.3.1.1.1 La communication inclusive

La communication visuelle inclusive est utilisée par le MMCS pour atteindre et informer les différentes communautés immigrantes de Montréal. Selon Pascale (MP), le musée élabore des stratégies pour communiquer les programmes et activités proposés aux communautés visées :

Le musée utilise des canaux de communication ciblés pour informer les différentes communautés immigrantes des programmes et activités disponibles. Par exemple, des publicités sont placées dans des médias communautaires en mandarin à Montréal pour toucher les communautés chinoises.

Maria-Luisa (PM) confirme que le musée étend ses stratégies de communication à des réseaux moins conventionnels, en précisant : « L'idée aussi même au niveau des

communications d'aller dans des réseaux peut-être moins traditionnels [...] cet effort n'est pas juste dans la programmation, mais aussi dans tout ce qui se place autour de la programmation ». En outre, Pascale (PM) souligne également l'importance d'une communication respectueuse, notamment un langage inclusif et des représentations visuelles diversifiées : « Il est crucial pour le musée de s'assurer que les photos utilisées dans les communications incluent des personnes de diverses origines, afin que les immigrants se sentent représentés et inclus ».

3.3.2 Les barrières à l'inclusion au MMCS

Malgré les efforts déployés par le Musée pour offrir des activités gratuites et inclusives, les participants à l'étude ont aussi fait part des obstacles qui entravent le travail dans des projets collaboratifs avec les communautés immigrantes. Cette section présente les défis les plus mentionnés par les participants.

3.3.2.1 Ressources financières et humaines

Les entrevues mettent en évidence l'importance des programmes gratuits pour assurer la participation des communautés d'immigrants. Cependant, il existe des difficultés financières pour maintenir cet accès libre. Trouver des fonds pour mener à bien ces activités « pourrait permettre au musée de proposer davantage de programmes gratuits aux immigrants », comme l'a souligné Maria-Luisa (PM). Cela est également affirmé par Pascale (PM) qui ajoute :

La mise en œuvre de programmes inclusifs et la formation continue du personnel nécessitent des ressources significatives. Le musée doit donc s'assurer d'avoir les capacités financières et humaines pour soutenir ces initiatives.

Clara (PM) explique, par un exemple concret, comment le manque de financement affecte les initiatives d'inclusion du MMCS:

Là, présentement on n'a pas de financement, il faut le trouver parce que la gratuité pour la francisation ça fait toute la différence, nous on a quand même des frais d'opération à couvrir comme les médiateurs le matériel donc on doit charger un petit montant et ce simple petit montant fait en sorte qu'il y a déjà moins de groupes en Francisation qui sont enclins à venir suivre la visite alors quand c'était gratuit [...], on était à pleine capacité.

Les difficultés financières affectent également la qualité des projets qui ont souvent des échéanciers restreints comme l'explique Tahnée (PC) en se référant au projet Prendre soin de nos histoires: « on peut tous dire qu'on est très fiers de notre projet [...] Le projet était

vraiment conçu dans un temps limité, un projet avec des informations de telle envergure, il faut plus de temps, mais on n'en avait pas, il fallait faire un peu de sacrifice de ce côté-là. ». Elle précise également : « si on demande de l'aide de ces personnes issues des communautés, on demande aussi qu'elles soient payées proprement, ça demande le temps, l'argent, les ressources ».

3.3.2.2 Barrières linguistiques et culturelles

Si les immigrants participent à des activités de francisation, cela souligne que ces communautés font souvent face à des obstacles linguistiques et culturels qui limitent leur participation aux programmes du musée. Pascale souligne :

Les immigrants peuvent rencontrer des obstacles linguistiques et culturels qui limitent leur accès et leur participation aux programmes du musée. Il est essentiel de développer des stratégies pour surmonter ces barrières, comme la traduction des informations et l'adaptation culturelle des activités.

Sahar (PC) confirme ce défi vécu par les communautés, en précisant : « c'est un peu le défi de toutes nos activités à peu près même avec les autres partenaires [...] ils s'inscrivent, mais ils ne se présentent pas à cause de la langue ».

3.3.2.3 Limites de représentation et d'accessibilité aux collections

Bien que l'accès aux collections et aux archives ait été mentionné comme une opportunité et apprécié par les communautés, cette approche demeure limitée et a soulevé des questions de la part des professionnels communautaires au sujet de l'autorité du MMCS, comme l'a souligné Tahnée (PC) :

Une grande partie de la collection n'est pas accessible ça c'est une question un peu inconfortable. Pourquoi est-ce que vous gardez caché ces photos puis pourquoi est-ce que c'est juste à travers notre activité que les personnes peuvent voir. Ce n'est pas vraiment de remettre en question ces institutions mais c'est de se questionner de pourquoi est-ce que certaines photos sont affichées qui sont valorisées et d'autres ne le sont pas.

Harry (PC) exprime sa frustration : « ces œuvres viennent de nos cultures viennent de nos communautés à la base mais on n'y a pas accès et il pourrait y avoir accès à cet héritage que mes ancêtres ont laissé pour moi. Je dois payer pour ma propre culture ! ». Tahnée (PC) évoque pour sa part un autre aspect en proposant que le musée aurait pu conserver les témoignages recueillis dans le cadre du projet Prendre soin de Nos histoires pour enrichir une collection dédiée à la mémoire orale des communautés :

Ce qu'elles disent n'est pas facile, ce sont des histoires des immigrantes qui ne sont pas toujours contentes [...] aujourd'hui avec tout ce qui se passe. Ça aurait été bien d'avoir notre propre archive de ces histoires et encore les participants ne sont pas tous issus de la communauté chinoise ou autochtone, ils sont issus des communautés libanaises, portugaises... etc. Il aurait été bien de garder leurs traces.

3.3.2.4 *Les freins des pratiques conventionnelles*

Les professionnels communautaires soulignent les limites des approches institutionnelles qui entravent le travail sur des projets d'inclusion. Harry (PC) explique sa vision à partir de son expérience avec les professionnels du MMCS :

Les approches qui sont très traditionnelles et conventionnelles c'est difficile d'essayer des nouvelles façons sinon ça prend beaucoup de temps ... les gens avec qui on a eu la chance de collaborer jusqu'à présent ont toujours démontré une grande volonté de vouloir faire autrement mais c'est beaucoup de bureaucratie [...] ça n'aide vraiment pas parce que ça freine des opportunités puis des deux côtés aussi, que ce soit pour nous ou pour les employés de l'institution.

Les retards dans la prise de décision ont également engendré de la frustration comme le déclare Tahnée (PC) : « c'était très enrichissant, mais on trouvait parfois qu'il n'y avait pas vraiment d'égalité, ce qui a du sens c'est parce que c'est un musée qui mène le projet, mais on parle de cocréation puis quelques fois il fallait pousser vraiment pour que nos idées soient entendues ». Selon Tahnée (PC), la logique organisationnelle pose des problèmes car les consultations se font souvent en aval, ce qui entraîne des corrections évitables :

Il faut qu'il y ait un travail assez égal il faut que tout le monde soit engagé pour la création en partie égale pas juste de dire on vous propose ça, on est là ensemble pour approuver cette décision [...] c'est vraiment juste à chaque étape il y a une réelle collaboration et non une volonté de collaborer pas une consultation.

3.4 Discussion des résultats

L'analyse des entrevues avec les professionnels des musées et les acteurs communautaires met en évidence les éléments clés des stratégies d'inclusion du MMCS. L'engagement du MMCS, inscrit dans sa mission et son plan stratégique, se distingue comme une stratégie pour améliorer l'expérience des visiteurs tout en renforçant la valeur institutionnelle. Selon Nina Simon, « Participatory projects can change an institution's image in the eyes of local communities, increase involvement in fundraising, and make new partnership opportunities possible ». Grâce à ce modèle participatif, les équipes peuvent explorer des approches collaboratives, bénéfiques pour l'institution et les communautés, en tenant compte de toutes les opinions, y compris celles du personnel et des partenaires. Une

institution participative devient non seulement réceptive aux contributions des visiteurs, mais aussi proactive dans leur inclusion.⁷⁰

Le MMCS se conforme au modèle du *Participatory Museum* de Nina Simon, qui distingue entre autres trois stratégies participatives : la contribution, la collaboration et la cocréation. Ces initiatives offrent aux communautés l'occasion de contribuer activement à la conception et à la réalisation des programmes, ce qui renforce leur engagement et leur visibilité au sein de l'institution. Simon explique que les projets contributifs demandent aux visiteurs de partager leurs idées dans un cadre contrôlé, tandis que les projets collaboratifs les encouragent à cocréer, ce qui a un impact sur le contenu des programmes. Le MMCS progresse en incluant des projets de cocréation et de co-médiation, où les communautés établissent, avec le musée, des objectifs et des programmes selon leurs propres intérêts. Simon définit une institution participative comme « *a place where visitors can create, share, and connect with each other around content* »⁷⁰. Selon cette perspective de la muséologie participative⁷⁰, le MMCS démontre une volonté de faire disparaître les hiérarchies dans la transmission des savoirs⁷⁷. L'adoption de ces démarches « favorise l'inclusion sociale plutôt que la transmission d'un savoir universel présenté de façon magistrale à un public d'érudits »⁷⁸ et pourrait devenir le porte-parole des différentes perspectives et dénoncer la nature subjective du discours qu'il présente⁷⁹. Cette démarche proactive, notamment en mettant en place des projets hors-les-murs, témoigne d'une volonté d'aller au-devant des communautés dans leurs espaces de confiance, conformément aux principes de la muséologie communautaire⁸⁰. Richard Sandell argumente que « *these undemocratic and exclusive working practices conflict with the key principles on which successful social inclusion work, in all contexts, is based* »⁸¹. Le partage de l'autorité²⁵ ainsi que la considération des perspectives des communautés sont primordial lors de la sélection des biens culturels, de leur manipulation et de leur interprétation, car « leurs discours traduisent une quête de reconnaissance »⁸². Ainsi, il est

²⁵ Le partage d'autorité dans les musées a fait l'objet d'une journée d'étude organisée Le 20 janvier 2023 par l'Université de Montréal et le Musée McCord Stewart, avec le soutien du Conseil de recherches en sciences humaines et de la Chaire de recherche du Canada en muséologie citoyenne. Cet événement faisait partie du projet « Des nouvelles utilisations des collections dans les musées d'art » du CIÉCO, un groupe de recherche composé d'universitaires du Canada et de l'Europe et de professionnels de six institutions partenaires.

recommandé de considérer le musée comme un « lieu de reconnaissance non seulement du patrimoine, mais aussi des publics et des peuples donateurs et donataires du patrimoine⁸². Le musée peut être considéré ainsi, comme un « lieu de reconnaissance non seulement du patrimoine, mais aussi des publics et des peuples donateurs et donataires du patrimoine⁸² ».

Les partenariats avec les acteurs sociaux sont également essentiels pour la réussite des projets inclusifs. Le musée, comme le souligne Noémie Drouguet ⁸³, ne peut plus fonctionner en « autarcie » et doit s'ouvrir à des partenariats externes pour mieux répondre aux besoins des communautés. S'inspirant du modèle du Musée des beaux-arts de Montréal, un large réseau de partenaires dans le domaine communautaire, éducatif, de recherche et de santé et de services sociaux, il est recommandé de nouer des partenariats réguliers afin de créer un cadre inclusif en favorisant la familiarité et le sentiment d'appartenance⁸⁴.

En outre, la participation des personnes relais issues des communautés joue un rôle crucial dans l'inclusion des immigrants. En raison de leur expertise dans les défis culturels et linguistiques, ces agents facilitent la communication et la compréhension mutuelle. La mobilisation de cette personne-relais est essentielle, tout comme son rôle « dans la transmission des informations d'un côté comme de l'autre : l'équipe de médiation et les participants »⁸⁵. Toutefois, comme le souligne Nina Simon, il est primordial de varier les voix au sein de l'institution afin de garantir une continuité et une adaptation efficaces en cas de changement du personnel : « *The more voices there are in the mix, the more the community management team can effectively welcome community members of all kinds* »⁷⁰.

Finalement, bien que les outils adaptés et réactifs du MMCS puissent offrir des expériences personnalisées aux communautés immigrantes, Simon met en garde contre le risque d'isoler les individus dans leurs propres expériences personnalisées, ce qui peut être préjudiciable à l'engagement social collectif. De plus, l'absence d'une évaluation rigoureuse et systématique des projets inclusifs empêche leur diffusion plus généralisée au sein du musée. Une évaluation constante permettrait de connaître l'impact des projets antérieurs, appuiera les initiatives futures et offrira une plateforme d'apprentissage et de partage aux experts muséaux.⁷⁰

CHAPITRE 4 CONCLUSION

En réponse à l'objectif de cette étude, qui vise à mettre en lumière les stratégies et pratiques du MMCS pour l'inclusion des communautés immigrantes, il semble clair que le MMCS est activement engagé dans cette mission. Il a mis en œuvre des projets à vocation citoyenne et sociale qui font preuve d'une solide volonté institutionnelle, soutenue par la profonde implication de ses employés et ses collaborateurs. Cet engagement dépasse les frontières d'une mission institutionnelle ou d'objectifs stratégiques ; il témoigne d'une valeur commune et vécue au quotidien par tous les membres du personnel. Le musée devient ainsi un acteur essentiel de la société, en prenant en charge, en travaillant pour, par et avec les communautés, et en s'engageant activement dans l'accompagnement des problématiques sociales actuelles, comme l'immigration.

Le MMCS n'est pas le seul à s'engager socialement auprès des communautés immigrantes. Il s'inscrit plutôt dans un mouvement plus large, constaté non seulement au Canada, mais aussi aux États-Unis et à travers le monde⁷⁸, où les musées sont de plus en plus perçus comme des lieux de dialogue et d'engagement communautaire. En réponse aux attentes croissantes des groupes et mouvements sociaux comme *Black Lives Matter*, ces institutions adoptent des approches sociales, participatives et critiques. Les musées cherchent à s'ouvrir à tous, y compris aux plus vulnérables, en redéfinissant leur rôle non seulement en tant que gardiens du patrimoine mais aussi en tant qu'acteurs sociaux dynamiques. En effet, pour devenir de véritables acteurs de l'inclusion sociale, les musées doivent faire face à un changement de paradigme en repensant profondément leurs objectifs et leur rôle dans la société⁸¹. Ce changement ne se limite pas à une réévaluation de leurs pratiques, mais plutôt à une redéfinition de leur relation avec les communautés qu'ils représentent⁸¹.

Cette recherche met en évidence l'évolution des musées de société, en tant qu'acteurs éducatifs essentiels, représentant un tournant dans leur rôle social. Incontestablement, ils deviennent « des lieux d'éducation et s'affirment de plus en plus dans cette dynamique éducative »⁸⁶ et des espaces d'apprentissage tout au long de la vie, en accord avec le concept de « *lifelong learning* »⁸⁶. Autrefois considérés comme des lieux de conservation

du patrimoine culturel, ils sont devenus des espaces de formation continue pour les individus et les communautés, en accord avec les principes de l'éducation pour le développement durable, tels que l'UNESCO les présente⁸⁷. Les musées jouent un rôle clé dans la sensibilisation des citoyens en intégrant des programmes éducatifs liés aux enjeux contemporains tels que le changement climatique, la diversité culturelle et la justice sociale⁸⁸. La mise en œuvre des programmes inclusifs et accessibles sont indispensables pour élargir l'accès à l'éducation, notamment pour les groupes marginalisés. Conformément aux nouvelles muséologies, qui prônent le centrage sur les publics plutôt que sur les collections, les musées acquièrent une fonction sociale et ils sont mis à la disposition de « l'Homme » et de la société⁵². De cette manière, les musées contribuent au progrès de la société en établissant une relation avec l'environnement naturel et social qui les entoure⁵².

Le musée McCord Stewart, un musée d'histoire sociale à Montréal situé au cœur de la ville de Montréal et à proximité de communautés variées, il dispose des ressources et des opportunités considérables pour incarner les valeurs d'inclusion, d'empathie et de diversité. Avec son expertise en matière d'autochtonisation et de décolonisation, il est idéalement positionné pour devenir un espace de rencontre et de dialogue entre différentes communautés, notamment immigrantes et marginalisées. Cependant, les actions mises en œuvre ne sont que le début d'un processus de transformation plus profond. Par rapport aux progrès réalisés dans d'autres musées, le MMCS doit continuer à développer des programmes éducatifs, culturels et citoyens, des partenariats et des projets participatifs. Il peut ainsi jouer un rôle essentiel dans le tissu social Montréalais, où chacun se sent reconnu et inclus. Il est essentiel que l'inclusion sociale au MMCS ne se limite pas à des actions ponctuelles, mais qu'elle soit intégrée dans une vision durable au service du vivre ensemble avec tous les citoyens, en tenant compte le chemin qui reste à parcourir.

En résumé, afin favoriser l'inclusion des communautés immigrantes dans le domaine des musées québécois, il est essentiel de promouvoir une approche systémique et globale. La sensibilisation à une meilleure compréhension et appropriation des concepts d'inclusion auprès des responsables de programmes éducatifs, des médiateurs et des formateurs des professionnels muséaux est donc essentiel pour rendre cette approche plus visible et

cohérente. Il est donc essentiel de fournir aux professionnels une formation continue et diversifiée. Tout en évaluant l'impact des projets sur les communautés afin de les concilier avec les intérêts de ces publics. Enfin, l'engagement institutionnel exige une plus grande appropriation et une participation de toutes les forces vives des milieux culturels qui veulent que les questions relatives aux droits à l'inclusion des communautés immigrantes soient davantage prises en considération.

Ainsi, au cours de ce travail dirigé, nous avons exploré l'histoire du Musée McCord Stewart et le contexte de sa création, en l'intégrant dans un cadre théorique et muséologique plus large. Les publications du musée ont contribué à cette étude, offrant ainsi un aperçu historique et institutionnel du MMCS. Par la suite, nous avons choisi d'adopter une approche qualitative en menant des entrevues avec des professionnels muséaux et des acteurs communautaires. Cette méthode nous a permis d'approfondir notre compréhension des pratiques de l'Action éducative, citoyenne et culturelle (AECC) en ce qui concerne l'inclusion des communautés immigrantes. À travers les points de vue et les expériences de ces acteurs clés nous avons pu mettre en évidence les pratiques d'inclusion actuelles ainsi que les perceptions sur les initiatives de l'inclusion muséale au MMCS. Les résultats ont souligné l'importance des collaborations avec les communautés immigrantes et leur implication dans des projets de cocréation et de co-médiation. Il a été également souligné le rôle majeur de la médiation participative et les valeurs portées par le personnel de première ligne. De plus, l'importance des partenariats avec les organismes sociaux, ainsi que la pertinence du rôle des relais dans la facilitation des relations entre le musée et les communautés immigrantes ont été soulignés.

Le MMCS utilise diverses approches et stratégies pour adapter ses programmes aux intérêts des communautés immigrantes, notamment des consultations permanentes, la formation du personnel et une communication inclusive. Bien que toutes les pratiques mises en place aient été appréciées par les acteurs communautaires, les entrevues ont mis en évidence des limites qui empêchent l'inclusion dans le MMCS. L'accent a été mis sur le partage de l'autorité, l'accès aux collections et sur les pratiques muséales conventionnelles.

Pour conclure, les perspectives des acteurs impliqués ont mis en lumière les initiatives actuelles du Musée McCord Stewart pour l'inclusion des communautés immigrantes, ainsi

que les défis qui l'entravent. Bien que nous ayons acquis des connaissances précieuses sur ce sujet, il est crucial de poursuivre l'exploration et la remise en question des différentes facettes de ce processus complexe. Le travail sur l'inclusion est un processus de longue haleine et nécessite un engagement transversal dans le musée. Ainsi, plusieurs questions sont ouvertes et pourraient guider des études futures : Comment le Musée McCord Stewart pourrait-il répondre efficacement aux intérêts particuliers des différentes communautés d'immigrants de la ville de Montréal ? Quel est l'impact à long terme de la participation et de la perception des communautés visées, et comment peut-il être mesuré? Comment le choix et l'interprétation des sujets, qui sont basés sur les collections permanentes du musée, influencent-ils l'engagement envers l'inclusion et la représentation des communautés immigrantes? La mise en valeur des collections permanentes permet-elle d'aborder la diversité de manière plus approfondie et significative, ou peut-elle limiter la mission d'inclusion sociale du musée ? La collection en tant que telle représente-t-elle une opportunité ou une contrainte pour le musée et sa mission sociale ?

Les réponses à ces questions pourraient fournir des informations précieuses sur l'incidence des priorités de collectionnement sur les objectifs de l'inclusion. Des recherches approfondies sur ces thèmes pourraient être utiles pour orienter les initiatives futures afin qu'elles soient plus inclusives et représentatives des différentes communautés de la ville de Montréal.

4.1 Limites de l'étude

Dans cette étude, qui se concentre sur l'inclusion des communautés immigrantes par l'Action éducative, citoyenne et culturelle du musée McCord Stewart, l'approche utilisée est principalement qualitative. Bien que nous n'ayons pas intégré des données quantitatives, notre étude de cas permet néanmoins d'éclairer de manière significative les stratégies et les approches d'inclusion du MMCS, telles qu'elles sont perçues par les professionnels muséaux et les représentants communautaires. Bien que cette étude ne cherche pas à fournir une analyse exhaustive de la participation des communautés immigrantes, elle fournit un aperçu utile et pertinent de la dynamique actuelle. L'approche qualitative adoptée met en évidence des perspectives riches et nuancées, qui favorisent une meilleure compréhension des enjeux liés à l'inclusion muséale. À la lumière de ce qui

précède, ce travail ouvre la voie à d'autres recherches qui pourraient compléter ces questions dans une perspective quantitative afin d'approfondir la portée des initiatives inclusives du musée McCord Stewart.

Liste des annexes

Annexe 1 : Les données statistiques sur l'immigration au Québec

Tableau 2
Le nombre de personnes admises au Québec⁷

		RÉSULTATS		PLAN 2023 ⁸		PRÉVISIONS 2023 ⁹		PLAN 2024 ⁸	
		2021	2022 ¹⁰	MIN.	MAX.	MIN.	MAX.	MIN.	MAX.
Admissions régulières	Immigration économique	26 854	45 532	32 000	33 900	31 700	34 500	31 000	32 900
	Travailleurs qualifiés ¹¹	25 042	40 055	28 000	29 500	27 400	30 100	29 800	31 500
	Gens d'affaires	1 686	5 196	4 000	4 300	4 300	4 300	1 200	1 300
	Autres catégories économiques ¹²	126	281	0	100	0	100	0	100
	Regroupement familial	13 896	12 904	10 200	10 600	10 600	11 000	10 200	10 600
	Réfugiés et personnes en situation semblable	7 284	7 809	6 900	7 500	5 300	6 600	6 900	7 500
	Réfugiés sélectionnés à l'étranger	1 600	3 755	4 400	4 700	2 400	2 800	3 500	3 800
	Réfugiés pris en charge par l'État	963	1 744	1 650	1 700	1 300	1 400	1 650	1 700
	Réfugiés parrainés	637	2 011	2 750	3 000	1 100	1 400	1 850	2 100
	Réfugiés reconnus sur place ¹³	5 684	4 054	2 500	2 800	2 900	3 800	3 400	3 700
	Autres immigrants¹⁴	2 241	2 459	400	500	800	1 000	400	500
Total	50 275	68 704	49 500	52 500	48 400	53 100	48 500	51 500	
Statistiques	Part de la sélection québécoise ¹⁵	61 %	75 %	74 %	74 %	72 %	72 %	72 %	72 %
	Part de l'immigration économique	53 %	66 %	65 %	65 %	65 %	65 %	64 %	64 %
	Proportion d'immigrants connaissant le français ¹⁶	69 %	68 %	66 % ¹⁷	66 % ¹⁷	66 %	66 %	67 % ¹⁷	67 % ¹⁷
	Proportion d'immigrants adultes connaissant le français ¹⁶	73 %	75 %	-	-	69 %	69 %	71 % ¹⁷	71 % ¹⁷
	Proportion de la connaissance du français dans l'immigration économique (requérants principaux) ¹⁶	93 %	88 %	-	-	81 %	81 %	89 % ¹⁷	89 % ¹⁷
	Proportion des personnes sur place ¹⁸	59 %	48 %	-	-	42 %	42 %	47 % ¹⁷	47 % ¹⁷
Admissions hors cibles régulières (estimation)	Travailleurs qualifiés sélectionnés dans le Programme de l'expérience québécoise, volet « Diplômés du Québec »	-	-	-	-	-	-	6 500	
	Écoulement des demandes en traitement des gens d'affaires	-	-	-	-	1 400	1 900	5 400	6 600

7. Les nombres ont été arrondis à la centaine près, sauf dans le cas des réfugiés sélectionnés à l'étranger où les nombres ont été arrondis à la cinquantaine près.

8. Les volumes d'admission planifiés pour 2023 et 2024 sont des estimations.

9. Réalisées à partir des données disponibles couvrant la période finissant le 31 août 2023, selon la tendance des huit premiers mois de l'année 2023.

10. Données préliminaires pour 2022.

11. Comprend les personnes sélectionnées dans le volet « Travailleurs étrangers temporaires » du Programme de l'expérience québécoise, dans le Programme régulier des travailleurs qualifiés et dans les programmes pilotes d'immigration permanente.

12. Comprend les personnes du Programme des aides familiaux résidants et les autres immigrants de catégories économiques.

13. Comprend leurs personnes à charge à l'étranger.

14. Comprend diverses catégories particulières d'immigrants admis pour des motifs humanitaires, d'intérêt public ou dans le Programme spécial des demandeurs d'asile en période de COVID-19.

15. Immigration économique, réfugiés sélectionnés à l'étranger et autres immigrants.

16. À l'exclusion des cas dont l'information sur la connaissance du français n'est pas disponible.

17. Il s'agit de projections réalisées au moment de l'élaboration des Plans d'immigration.

18. Il s'agit principalement des étudiants étrangers, des travailleurs étrangers temporaires et des personnes reconnues comme réfugiées ou comme personnes protégées à la suite d'une demande d'asile acceptée.

Annexe 2 : Fiche sur l'historique et le développement du Musée McCord Stewart

David Ross McCord (1844-1930), mécène et créateur du Musée, issu d'une famille immigrante, originaire d'Irlande installée au Québec au début des années 1760. Dès les années 1880, il suggère la création de ce musée. Au cours des quatre décennies à venir, il créera une Collection qui aura "une vocation nationale unique". Avocat de profession comme son père, il était principalement un collectionneur passionné d'histoire canadienne. Dans sa conception d'un musée national, il avait également adopté la culture canadienne-française avec un respect manifeste. Ce passage éclairant est trouvé dans une lettre de David Ross McCord à Lady Laurel en 1919 : « Le musée que je ferai n'est pas un Musée McGill, ni un musée protestant, et certainement pas un musée anglais. Chaque objet dans le musée sera désigné et exprimé dans les deux langues... et j'enseigne les principes auquel votre associé marital a dédié sa vie – l'union des deux races. »²⁶.

David McCord est né à Montréal le 18 mars 1844. Après avoir terminé ses études secondaires à la High School of Montreal²⁷, il obtient ensuite un baccalauréat en arts du Collège McGill (aujourd'hui l'Université McGill) en 1863, suivi d'une maîtrise en arts et d'un baccalauréat en droit civil. En plus de la collection assemblée par la famille McCord depuis sa fondation au Canada, David Ross McCord a commencé à ajouter ses propres acquisitions vers 1878. Il collectionne une variété d'objets liés à l'histoire canadienne, en particulier à la communauté anglophone de Montréal et aux peuples autochtones. Il a collectionné entre 15 000 et 18 000 objets entre 1880 et 1920.

En 1903, il a commencé à chercher un endroit pour abriter sa collection. Il croit fermement à l'importance de l'histoire dans la création d'une identité canadienne. Il veut que son musée soit un lieu de préservation et de célébration des mythes et des héros de l'histoire canadienne. McCord est convaincu de l'urgence de créer son musée en raison d'une santé fragile et d'une situation financière précaire, il signe un accord en 1919 avec l'Université McGill. En 1919, l'Université a accepté le don de la collection de David Ross McCord et

²⁶ Eberts, J. (Éd.). (S. d.). *Le Musée McCord d'histoire canadienne*. Dickson Litho Ltée, Montréal.

²⁷ Le High School of Montreal est une école secondaire de langue anglaise fondée en 1843 à Montréal, dans le quartier qui deviendra plus tard le Mille carré doré. L'école a cessé ses activités en juin 1979, principalement en raison de la diminution de la population anglophone dans le quartier.

s'est engagée à l'exposer. Le 13 octobre 1921, McCord National Museum ouvre ses portes dans l'édifice de l'Université McGill, mis à sa disposition. Cette institution mettait à la disposition du public des documents historiques de grande importance. Pendant plus de 60 ans, c'est l'université qui assure la gestion du musée jusqu'à ce qu'il devienne un musée privé autogéré, en 1987, grâce au don de la fondation familiale J. W. McConnell. En 1992, un nouveau bâtiment est ouvert et le musée récupère l'intégralité de sa collection. Le Musée a officiellement ouvert ses portes le samedi 9 mai 1992. Cette réouverture a concouru avec le 350^e exposant l'anniversaire de Montréal.²⁸ Le nouveau bâtiment du musée a reçu plusieurs prix pour son architecture comme Le Prix du Gouverneur général (1994) et le Prix d'excellence de l'ordre des architectes du Québec (1992).²⁹

À la fin des années 2000, le Musée a mis en ligne son site web. Il a mis en place un nouveau système de gestion des collections, The Museum System (TMS, version 8). Ainsi le musée McCord devient la première institution muséale canadienne à utiliser le système TMS comme base de données de ses collections³⁰. Pour célébrer son 85^e anniversaire, le Musée McCord se donne une nouvelle mission et une nouvelle vision. Tout en poursuivant son rôle de « gardien du patrimoine », le Musée renouvelle sa mission en soulignant l'importance « d'être un carrefour de rencontres ». Ce concept « rencontre » sera d'ailleurs le moteur des activités du Musée et sera décliné de diverses manières³¹. Avec sa nouvelle vision : « un musée Global - Engagé - Stimulant – Pertinent », le McCord s'engage avec ses communautés en s'intéressant de plus en plus aux questions contemporaines des Canadiens de tous les horizons³².

En 2013, le Musée McCord et le Musée Stewart ont annoncé une entente de regroupement administratif pour « assurer la pérennité du patrimoine historique montréalais et

²⁸ McCord Vol.5 no 2, hiver 1991-1992, cité dans un document interne intitulé : David Ross McCord : A collection of Canadian history, écrit é par Guilaine Lemay et Heather McNab en juin 2020.

²⁹ Document interne intitulé : David Ross McCord : A collection of Canadian history, écrit par Guilaine Lemay et Heather McNab en juin 2020.

³⁰ *Histoire du Musée McCord Stewart - Musée McCord*. (S.d.). Consulté en ligne décembre 29, 2023 <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/histoire/>

³¹ *Histoire du Musée McCord Stewart - Musée McCord*. (S.d.). Consulté en ligne décembre 29, 2023, <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/histoire/>

³² Musée McCord, Rapport annuel 2005, 2006, [50748_RAPPORT-ANNUEL-MCCORD-F](https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/histoire/50748-RAPPORT-ANNUEL-MCCORD-F) ([musee-mccord-stewart.ca](https://www.musee-mccord-stewart.ca))

canadien »³³ . Toutefois, les deux institutions ont continué de fonctionner d'une manière indépendante. Le Musée Stewart est fermé d'une façon définitive depuis le 16 février 2021. Ses collections ont été rapatriées dans les réserves du musée McCord. Afin de reconnaître l'importante contribution de David, M. Stewart, fondateur du Musée Stewart et de son épouse, la mécène Liliane M. Stewart, qui a présidé le conseil d'administration de ce Musée pendant près de 30 ans, le McCord est renommé depuis 2022, le musée McCord Stewart.

³³ *Histoire du Musée McCord Stewart - Musée McCord.* (S.d.). Consulté en ligne décembre 29, 2023, <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/histoire/>

Annexe 3 : Guide d'entretien pour les professionnels du MMCS

Introduction

1. Pouvez-vous décrire votre rôle en tant que chargée de projets et de membre du comité Inclusion, Diversité et Intégration au musée?

Contexte général sur l'inclusion :

2. Comment le musée définit-il l'inclusion en termes de diversité culturelle et d'intégration des immigrants?

3. Pouvez-vous partager des initiatives récentes entreprises par le musée pour favoriser l'inclusion?

Engagement communautaire :

4. Comment le musée collabore-t-il avec les communautés immigrantes locales?

5. Quels sont les programmes ou événements spécifiques mis en place pour impliquer les immigrants dans les activités du musée?

Représentation dans les collections :

6. Comment le musée veille-t-il à la représentation équitable des cultures immigrantes dans ses collections permanentes?

7. Existe-t-il des expositions temporaires ou initiatives spéciales axées sur les contributions des immigrants à l'histoire locale?

Accessibilité et Sensibilité Culturelle :

8. Comment le musée s'assure-t-il que ses espaces et ses programmes sont accessibles et accueillants pour les personnes de diverses origines culturelles?

9. Y a-t-il des formations spécifiques pour le personnel sur la sensibilité culturelle et la communication interculturelle?

Partenariats et Collaborations :

10. Le musée établit-il des partenariats avec des organisations communautaires pour renforcer l'intégration des immigrants? Pouvez-vous donner des exemples concrets?

11. Comment le musée encourage-t-il la participation active des immigrants dans la planification d'événements ou d'activités?

Feedback et Amélioration continue :

12. Comment le musée recueille-t-il les commentaires des visiteurs, en particulier de la communauté immigrante, pour améliorer ses pratiques inclusives?

13. Y a-t-il des plans futurs ou des objectifs spécifiques pour renforcer davantage l'inclusion des immigrants dans les activités du musée?

Conclusion :

14. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous aimeriez souligner concernant les efforts d'inclusion des immigrants au musée?

Remerciements

Annexe 4 : Guide d'entretien pour l'équipe de médiation au MMCS

Introduction

1. Pouvez-vous décrire brièvement votre rôle en tant que médiateur muséal et comment il interagit avec le public en général ?
2. Quelle est votre expérience de travail avec des visiteurs issus de milieux immigrés dans le cadre de votre travail de médiation muséale ?
3. Comment adaptez-vous votre approche de médiation pour répondre aux besoins spécifiques du public immigré ?
4. Quels sont les principaux défis que vous rencontrez lors de l'interaction avec le public immigré dans un contexte muséal ?
5. Quelles sont les stratégies ou les outils que vous utilisez pour favoriser l'inclusion des immigrants dans les programmes muséaux ?
6. Comment mesurez-vous l'efficacité de votre travail en termes d'inclusion des immigrants dans les activités et les expositions du musée ?
7. Pouvez-vous partager une expérience réussie où vous avez pu favoriser une expérience positive pour un groupe d'immigrants au sein du musée ?
8. Existe-t-il des initiatives spécifiques mises en place par le musée pour encourager la participation des immigrants aux activités muséales ? Si oui, pouvez-vous les décrire ?
9. Avez-vous des suggestions ou des recommandations pour améliorer encore l'inclusion des immigrants dans les programmes muséaux ?
10. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter sur ce sujet ou des observations supplémentaires que vous jugez pertinentes ?

Remerciements

Annexe 5 : Guide d'entretien pour les professionnels communautaires

Introduction

- 1- Pouvez-vous nous parler de votre parcours en tant qu'artiste et comment vous en êtes venu à travailler sur des sujets liés à l'inclusion et à la diversité ?
- 2- Quels sont les thèmes et les idées qui vous inspirent dans votre travail artistique ?
- 3- Pourquoi avez-vous choisi de collaborer avec le Musée McCord Stewart? Comment cette collaboration avec le musée est-elle née ? Quel a été le processus pour mettre en place ce partenariat ?
- 4- Quel était l'objectif principal de votre collaboration avec le musée en ce qui concerne l'inclusion des communautés racisées ?
- 5- Quels ont été les défis auxquels vous avez été confronté lors de cette collaboration et comment les avez-vous surmontés ?
- 6- Quelles approches ou méthodes avez-vous utilisées pour promouvoir l'inclusion et la diversité dans votre travail avec le musée ?
- 7- Comment avez-vous encouragé le dialogue et la discussion au sein de la communauté autour de ces questions ?
- 8- Avez-vous eu des retours de la part du public ou des membres de la communauté sur votre travail avec le musée ? Si oui, quelles ont été les réactions ?
- 9- Quel impact pensez-vous avoir eu grâce à votre collaboration avec le musée en termes d'inclusion des communautés racisées ?
- 10- Quels enseignements ou expériences avez-vous tirés de cette collaboration et comment cela influencera-t-il votre travail futur ?
- 11- Y a-t-il des conseils que vous donneriez à d'autres artistes ou institutions culturelles qui souhaitent aborder ces questions d'inclusion de manière similaire ?
- 12- Est-ce que vous pensez que le Musée McCord Stewart et un musée inclusif? Pourquoi?
- 13- Avez-vous d'autres commentaires ou réflexions que vous aimeriez partager sur votre expérience de collaboration avec le musée ou sur votre travail en général ?

Remerciements

Annexe 6: Participants aux entretiens de l'étude de cas

Institution	Nom	Titre
Musée McCord Stewart	Maria-Luisa Romano	Cheffe, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Leïla Afriat	Chargée de projets, Relations avec les communautés, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Clara Chouinard	Chargée de projets, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Elysa Lachapelle	Coordonnatrice, Action éducative, citoyenne et culturelle (2022-2023) Actuellement Chargée de projets, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Laëticia Perray	Cheffe d'équipe, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Marianne Connell	Médiatrice salariée, Action éducative, citoyenne et culturelle
	Pascale Grignon	Directrice principale, Marketing, culture et inclusion
<i>Never Was Average (NWA)</i>	Harry Julmice	Fondateur de <i>Never Was Average</i> ,
Je Suis Montréal (JSMTL)	Tahnée Duquette	Coordonnatrice de logistique et de recherche Gestionnaire culture et communautés
Centre social d'Aide aux immigrants (CSAI)	Sahar Entezari	Agente des communications et des activités collectives

Annexe 7 : Dates des entrevues semi-dirigées

Mehdi, F. (8 novembre 2023). Entrevue avec Laëticia Perray. Montréal, QC.

Mehdi, F. (21 juin 2023). Entrevue avec Elysa Lachapelle Montréal, QC.

Mehdi, F. (10 mars 2023). Entrevue avec Clara Chouinard. Montréal, QC.

Mehdi, F. (14 novembre 2023). Entrevue avec Maria-Luisa Romano. Montréal, QC.

Mehdi, F. (14 novembre 2023). Entrevue avec Pascale Grignon. Montréal, QC.

Mehdi, F. (22 mars 2024). Entrevue avec Marianne Cornell. Montréal, QC.

Mehdi, F. (30 mai 2023). Entrevue avec Leïla Afriat. Montréal, QC.

Mehdi, F. (16 mai 2024). Entrevue avec Sahar Entezari. Montréal, QC.

Mehdi, F. (11 avril 2024). Entrevue avec Harry Julmice. Montréal, QC.

Mehdi, F. (15 mai 2024). Entrevue avec Tahnée Duquette. Montréal, QC.

Annexe 8 : Programmation de l'Action éducative, citoyenne et culturelle avril
2023/ Mars 2024



Les activités en faveur de la diversité culturelle

Date	Nom de l'événement	Type d'événement
2-avr.2023	Avaler les montagnes – discussion avec l'artiste karen Tam	Conférence
5-avr.2023	Projection Big Fight in Little China Town	Projection + discussion
19-avr. 2023	Table ronde avec Joannie Lafrenière	Table ronde
22-avr. 2023	Activités Jour de la Terre - À la mode... Écoresponsable	Conférences, kiosques, visites, échange vêtements
14-mai 2023	Rencontre avec Karen Tam et conservatrice - FHM	Visite spéciale
17-mai 2023	Projection et discussion – documentaire Gabor	Projection + Dialogue entre la réalisatrice Joannie Lafrenière et le photographe d'origine hongroise Gabor Szilasi
23-mai 2023	Vernissage - Cocktail - Fusion Jeunesse	Exposition- vernissage - cocktail
03-juin 2023	Vernissage-activité communautaire - Joannie	Vernissage + atelier + visite expo
03-juin 2023	Cérémonie d'ouverture du Jardin autochtone	Cérémonie
7-11juin 2023	<i>Civilized</i>	Activité culturelle - théâtre
14-juin 2023	Soirée littéraire, Moi je lis autochtone	Activité culturelle -Théâtre
15-juin 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Cultiver son balcon	Activité culturelle - Forêt urbaine

22-juin 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Fabriquez vos produits DIY écologiques	Activité culturel - Forêt urbaine
29-juin 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Compagnonnage	Activité culturel - Forêt urbaine
05-juil 2023	Midi-musicaux - Maritza	Midi-musicaux
06-juil 2023	Atelier Fiber Shed	Atelier mode
06-juil 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : L'impact du réchauffement climatique sur la biodiversité québécoise	Activité culturel - Forêt urbaine
08-juil 2023	Atelier de création d'un arbre à souhait collectif avec l'artiste karen Tam	Atelier
12-juil 2023	Midi-musicaux - Shautit	Midi-musicaux
13-juil 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Calculez votre empreinte carbone	Activité culturel - Forêt urbaine
18-juil 2023	Atelier Écoquartier Peter-McGill : Optimisez votre repas zéro déchet au travail	Atelier écoresponsable
19-juil 2023	Midi-musicaux - Jjanice+	Midi-musicaux
20-juil 2023	Performance étudiant·e·s École supérieure de mode	Activité mode
20-juil 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : La mode et l'environnement	Activité culturel - Forêt urbaine
26-juil 2023	Midi-musicaux - Opéra de Pékin (Aurore Liang) - En lien avec Karen Tam	Midi-musicaux
27-juil 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Fleurs indigènes et pollinisateurs	Activité écoresponsable - Forêt urbaine
02-aout 2023	Midi-musicaux - An Laurence - En lien avec Karen Tam	Midi-musicaux - An Laurence

03-août 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Récolter ses semences du jardin/balcon	Activité culturel écoresponsable - Forêt urbaine
09-août 2023	Midi-musicaux - MSCMS (McGill Students Chinese Music Society) - En lien avec Karen Tam	Midi-musicaux - McGill Students Chinese Music Society
10-août 2023	Performance étudiant·e·s École supérieure de mode	Activité mode
10-août 2023	Kiosque Écoquartier Peter-McGill : Savez-vous trier vos déchets ?	Activité culturel développement durable - Forêt urbaine
11-août 2023	Présence autochtone- rencontre littéraire	Activité culturelle
12-août 2023	Présence autochtone- projection de film	Activité culturelle
13-août 2023	Présence autochtone-projection double de films	Activité culturelle
15-août 2023	Atelier Écoquartier Peter-McGill : La problématique plastique : mieux comprendre son impact sur la biodiversité et l'être humain	Activité culturel développement durable
16-août 2023	Midi-musicaux - Lasso	Midi-musicaux
23-août 2023	Midi-musicaux - M. Raph	Midi-musicaux
24-août 2023	Atelier Fiber Shed	Atelier mode
06-sept 2023	Festival Quartiers Danses: DINO de Matthew Quigley	Performance
09-sept.2023	Conférence Artistes Momenta	Conférence et discussion
13- sep. 2023	Conversation avec NWA - La mode masculine	Discussion
16-sept-2023	Festival Quartiers Danses: Faunus & SOMA Martin Talaga Focus Tchèque	Performance
24-sept. 2023	Atelier de masques -Séamus Gallagher	Atelier
27-sept-2023	Conférence avec les commissaires de Duncan	Conférence

29/30 sep--1er oct. 2023	Lancement de l'oeuvre William et Diffusion	Lancement + rencontre + Diffusion
30-sept. 2023	Journée vérité et réconciliation	Activité culturelle + style conférence
01-oct. 2023	Urban Sketchers Montréal	Atelier
03-oct. 2023	Tournage vidéo atelier mode avec Alexis	Tournage
04-oct. 2023	Photobook club	Atelier
01-nov. 2023	Échanges Urbains	Activité culturel/Échanges Urbains
04-nov. 2023	Lancement livre Noël Innu	Activité culturelle/atelier
08-nov. 2023	Nouveau chapitre-Sipi Flamand	Conférence
22-nov.2023	Artist talk de Séamus Gallagher	Conférence
07-janv. 2024	Activité temps des fêtes avec La pastèque	Atelier
20-janv. 2024	Bienvenue ! On joue ?	Visites Guidées/ Ateliers
24-janv. 2024	Projection Je m'appelle Humain de Kim O'bomsawin	Projection
31-janv. 2024	Projection du documentaire Au-delà du papier	Projection
07-févr-2024	Échanges Urbains no 2	Conférence/ Échanges Urbains
09-fév./10-fév-2024	Spectacle festival afropolitain nomade	Concert musical
14 - Fev-2024	Projection et discussion – documentaire Afrodiaspora global+ discussion avec Sheila s. Walker	Conférence/projection
15/16/18-fév 2024	Massimadi	Projections et discussions
22-23 fév.. 2024	Symposium Wampum	Conférences

02-mars-2024	Nuit Blanche	Activité culturelle
22-mars-2024	Les Découvertes McCord Stewart	Activité culturelle/série de conférences
27-mars-2024	Visite dans l'exposition Duncan avec présence de l'artiste (Iregular)	Activité culturelle/ Visite avec artiste

RÉFÉRENCES

1. ISQ. (2024, mai 8). *Naissances et fécondité- Faits saillants tirés du Bilan démographique du Québec. Édition 2024.*
<https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/naissances-fecondite-bilan-demographique>
2. Gouvernement du Québec. (2008). *La diversité : une valeur ajoutée : politique gouvernementale pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec : document synthèse.* Ministère de l'immigration et des communautés culturelles, Direction des affaires publiques et des communications.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1567881?docref=fLilWnUeDUbZmPZ0owKJyg>
3. Gouvernement du Québec. (2024, mai 28). *Semaine québécoise des rencontres interculturelles 2024.* <https://www.quebec.ca/immigration/semaine-quebecoise-rencontres-interculturelles>
4. DAM. (2018). *Pour un processus d'équité culturelle- Rapport de la consultation sur le racisme systémique dans le milieu des arts, de la culture et des médias à Montréal.*
<https://www.diversiteartistique.org/wp-content/uploads/2019/11/diversite-artistique-montreal-2018-rapport-pour-un-processus-equite-culturelle.pdf>
5. Montréal. (2017). *Montréal, métropole culturelle : conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité : politique de développement culturel 2017-2022.* Collections de BAnQ.
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3447115>
6. Conseil des arts de Montréal (CAM). (S. d.). *Vision 2025.* Consulté 24 juillet 2024, à l'adresse <https://www.artsmontreal.org/vision-2025/>
7. ICOM. (S. d.). *Démocratie culturelle et inclusion.* Consulté 24 juillet 2024, à l'adresse <https://icom.museum/fr/recherche-et-developpement/democratie-culturelle-et-inclusion/>
8. UNESCO. (2015). *Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, de leur diversité et de leur rôle dans la société | UNESCO.* <https://fr.unesco.org/about-us/legal-affairs/recommandation-concernant-protection-promotion-musees-collections-leur>
9. *La diversité : une valeur ajoutée : politique gouvernementale pour favoriser la participation de tous à l'essor du Québec : document synthèse | BAnQ numérique (2008).*
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1567881?docref=fLilWnUeDUbZmPZ0owKJyg>
10. CDPDJ. (2022, octobre 18), *Les personnes immigrantes : une richesse qui participe au développement social, culturel, économique et identitaire du Québec.* La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse .
<https://www.cdpedj.qc.ca/fr/actualites/declaration-immigration>

11. MIFI. (2015). *Politique Québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/politiques/PO_ensemble_quebec_MIDI.pdf
12. Gouvernement du Québec. (2012). *Agenda 21 de la culture du Québec*. <https://mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/agenda21/A21C-Brochure-FR-2013.pdf>
13. UNESCO. (2005, octobre 20). *Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles*. <https://www.unesco.org/fr/legal-affaires/convention-protection-and-promotion-diversity-cultural-expressions>
14. UNESCO. (2015, novembre 17). *Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, de leur diversité et de leur rôle dans la société*. <https://www.unesco.org/fr/legal-affaires/recommandation-concerning-protection-and-promotion-museums-and-collections-their-diversity-and-their>
15. CDPDJ. (2002, octobre 18). *Les personnes immigrantes : une richesse qui participe au développement social, culturel, économique et identitaire du Québec*. <https://www.cdpdj.qc.ca/fr/actualites/declaration-immigration>
16. Maczek, E., Meunier, A., & (dir.). (2020). *Des musées inclusifs: engagements, démarches, réflexions*. (MuséOcim).
17. Carpentier, D., & AU, M. L. (2022). Dimensions et spécificités de l'action publique à Montréal. *Villes Interculturelles Au Québec*. extranet.puq.ca. https://extranet.puq.ca/media/produits/documents/4261_9782760558335.pdf#page=299
18. Musées MTL. (2024). *Musées Montréal- À propos*. Musées Montréal. <https://museesmontreal.org/fr/mmtl/a-propos>
19. Montréal. (2020, janvier). *Coup d'œil sur la population immigrante*. https://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/POPULATION%20IMMIGRANTE%202020.PDF
20. Culture Montréal. (S. d.). *Montréal, métropole culturelle*. Consulté 8 juillet 2024, à l'adresse <https://culturemontreal.ca/grands-dossiers/montreal-metropole-culturelle/>
21. Montréal. (2021, septembre 30). *Plan solidarité, équité et inclusion : pour ne laisser personne derrière*. <https://montreal.ca/articles/plan-solidarite-equite-et-inclusion-pour-ne-laisser-personne-derriere-20662>
22. MIFI. (2023). *Le Plan d'immigration du Québec 2024*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/immigration/publications-adm/plan-immigration/PL_immigration_2024_MIFI.pdf
23. Vatz-Laaroussi, M., & Charbonneau, J. (2002). L'accueil et l'intégration des immigrants : à qui la responsabilité ? Le cas des jumelages entre familles québécoises et familles immigrantes. *Lien social et Politiques*, 46, 111-124. <https://doi.org/10.7202/000327AR>
24. Chicha, M.-T., & Charest, É. (2008). *Diversité, immigration et intégration*. 14(2). www.irpp.org
25. Gauthier, M.-A. (2014, juin). « *Portrait de la scolarité des immigrants du Québec à partir de l'Enquête nationale auprès des ménages* ». ISQ. www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

26. Loi sur l'immigration au Québec, LQ c I-0.2.1 (2019).
<https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/I-0.2.1>
27. CDPDJ. (2022, août 24). *Allocution | Racisme systémique et structurel et impacts sur les droits des minorités dans différents domaines: sécurité publique, travail, santé*. Lettres et allocutions. <https://www.cdpedj.qc.ca/fr/actualites/allocution-racisme-systemique-onu>
28. IRIPI. (2022). *État des lieux sur l'inclusion des personnes dites de la diversité dans le milieu des arts québécois- Rapport de recherche*. www.iriipi.ca
29. Belkhodja, C. (2019). Prévenir le racisme: une proposition. Dans *Racisme, exclusion et pluralisme - Exclure l'exclusion et redynamiser la citoyenneté* (Vivre Ensemble, p. 60).
30. Musée McCord Stewart. (2024). *Collections et recherche*. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/collections/>
31. FRANCO, M-C. (2020). *La décolonisation et l'autochtonisation au Musée McCord (1992-2019) : les rapports de collaboration avec les Premiers Peuples et l'inclusion de l'art contemporain des Premières Nations dans les expositions* [Université du Québec à Montréal]. <http://archipel.uqam.ca/14519/1/D3823.pdf>
32. Musée McCord Stewart. (2022, juillet 19). Départ à la retraite de Suzanne Sauvage, présidente et chef de la direction du Musée McCord Stewart. *Communiqué de presse*.
33. Musée McCord Stewart. (2023). *Mission et plan stratégique*. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/mission/>
34. Yvon, A.-M. (2020, décembre 10). Le McCord, un musée résolument tourné vers les premiers peuples. *Radio-Canada.ca, Zone Art*. <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1747365/mccord-musee-autochtones-marie-charlotte-franco-jonathan-lainey-ghislain-picard>
35. Musée McCord Stewart. (2022, décembre 9). *Le Musée dévoile son plan stratégique pour 2022-2027*. Annonces institutionnelles. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/nouvelles/plan-strategique-2022-2027/>
36. Musée McCord Stewart. (2023). *Rapport annuel 2022-2023 du Musée McCord Stewart et de la Fondation du Musée McCord*. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/rapports-annuels/>
37. Musée McCord Stewart. (2023, février 15). *Avaler les montagnes : exposition par Karen Tam, artiste en résidence - Hommage aux femmes du quartier chinois de Montréal du 19e au 20e siècle*. Communiqué de presse. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/nouvelles/avalers-les-montagnes-exposition-par-karen-tam-artiste-en-residence/>
38. Musée McCord Stewart. (2024, mai 1). *Deux expositions du Musée McCord Stewart récompensées aux Prix d'excellence 2024 de l'Association des musées canadiens*. Communiqué de presse. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/nouvelles/prix-excellence-amc-2024/>
39. Mairesse, F. dans, Desvallées, A., & Mairesse, F. (2011). « Musée ». Dans *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (Armand Colin, p. 303). <https://books.google.com/books?hl=en&lr=&id=j6GWnpgUJQAC&oi=fnd&pg=PT12&ots=EeJcV9mRaL&sig=E3JNPC8UHSI7YBVKoRFhmtLO8ag>

40. Lukić, N. G. (2005). La représentation des immigrants dans l'espace muséal et patrimonial de Québec. *Ethnologies*, 27(1), 223-243.
<https://doi.org/10.7202/014028ar>
41. de Noblet, J. (2021, février 21). *Musées d'aujourd'hui et de demain - Pierre Bourdieu*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/pierre-bourdieu-le-musee-est-important-pour-ceux-qui-y-vont-dans-la-mesure-ou-il-leur-permet-de-se-distinguer-de-ceux-qui-n-y-vont-pas-9009320>
42. Bellemare, J., & Bergeron, Y. (2022). Musées d'art et musées de société au Québec : 30 ans de métamorphose. <http://journals.openedition.org/culturemusees>, 39, 318-324. <https://doi.org/10.4000/CULTUREMUSEES.8493>
43. De Varine, H. (1969). *Le musée au service de l'homme et du développement* (Une anthologie de la nouvelle muséologie, Éd.; Vagues, Vol. 1).
44. UNESCO. (1973). La Table ronde de Santiago du Chili: documents annexes. *Museum*, XXV(3), 197-202.
https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000012375_fre
45. Brown, K., & Mairesse, F. (2018). The definition of the museum through its social role. *Curator: The Museum Journal*, 61(4), 525-539.
<https://doi.org/10.1111/CURA.12276>
46. ICOM Canada. (2021). *Consultation sur la définition de musée de l'ICOM 2: Mots-clés et concepts*. <https://www.icomcanada.org/fr/2021/03/14/consultation-sur-la-definition-de-musee-de-licom-2-mots-cles-et-concepts/>
47. ICOM. (2022, août 24). *Définition du musée*. ICOM-Conseil international des musées. <https://icom.museum/fr/ressources/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee/>
48. Montpetit, R. (1997). *Le musée en tant qu'institution : de l'étatisme au populisme démocratique*. Les Presses de l'Université Laval.
<https://www.erudit.org/fr/livres/culture-francaise-damerique/culture-institution-savoir/000463co.pdf>
49. SMQ. (2014). *Code de déontologie muséale de la Société des musées du Québec*. <https://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/activites-publications/smq/code-de-deontologie-museale-de-la-societe-des-musees-du-quebec>
50. ISQ. (2023, octobre 2). *Fréquentation des musées au Québec en 2022 : une reprise progressive*. Communiqué de presse.
<https://statistique.quebec.ca/fr/communique/frequentation-musees-quebec-reprise-progressive>
51. Côté, M. (2011). Les musées de société : le point de bascule. *Hermès*, n° 61(3), 113.
<https://doi.org/10.3917/HERM.061.0111>
52. Meunier, A., & Soulier, V. (2010). Quel rapport à la culture et au patrimoine ? Un partenariat culturel en contexte muséal avec le milieu scolaire en francisation. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, Vol. 43(4), 19-48.
<https://doi.org/10.3917/LSDLE.434.0019>
53. SMQ. (2023, avril 17). *La SMQ annonce son Congrès 2023 et lance l'appel à communications*. <https://www.smq.qc.ca/fr/professionnel/activites-services/congres.html>

54. UQO. (2023, octobre 17). *Muséo-Connexion : concepts et pratiques - un colloque présenté les 26 et 27 octobre*. <https://uqo.ca/nouvelles/52496>
55. Gratton, D. (2019). Comprendre l'inclusion à partir de formations interculturelles pour les intervenants et les immigrants. *Periferia*, 11(3), 108-137. <https://www.redalyc.org/journal/5521/552163810007/html/>
56. De Varine, H. (2021, juin). *Bienvenue dans ma mémoire- Hugues de Varine*. Site web. <https://hugues-devarine.eu/>
57. Eidelman, J., Gottesdiener, H., & Le Marec, J. (2013). Visiter les musées : Expérience, appropriation, participation. <http://journals.openedition.org/culturemusees>, *Hors-série*, 73-113. <https://doi.org/10.4000/CULTUREMUSEES.720>
58. De Varine, H. (2007). Notre patrimoine : une responsabilité partagée. *Pour*, 193(1), 36-40. <https://doi.org/10.3917/POUR.193.0036>
59. Labadi, S. (2017). Museums, Immigrants, and Social Justice. Dans *Museums, Immigrants, and Social Justice: Vol. page 6*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781315144832>
60. Saint-Victor, A. (2021, mars 17). *La mémoire au service des luttes : Abdelmalek Sayad*. Journal des Alternatives- une plateforme altermondialiste - JdA-PA. <https://alter.quebec/la-memoire-au-service-des-luttes-abdelmalek-sayad/>
61. Ruby, C. (2016). *La culture : des dispositifs à l'exercice*. Site web Christian Ruby. <https://www.christianruby.net/la-culture-des-dispositifs-a-lexercice/>
62. UNESCO. (2023). *Tout le monde à bord ! : La culture et l'inclusion sociale* (Actualité). <https://www.unesco.org/fr/articles/lhorizon-tout-le-monde-bord-la-culture-et-linclusion-sociale>
63. FOURCADE, M.-B. (2014). *Lexique. La médiation culturelle et ses mots clés*. Culture pour tous. https://www.culturepourtous.ca/professionnels-de-la-culture/mediation-culturelle/wp-content/uploads/sites/6/2015/05/lexique_mediation-culturelle.pdf
64. Bellot, C. (2016). La question de l'inclusion sociale au Québec. Dans *Lightning Policy Brief Series* (Lightning Policy Brief Series). http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Etat_Situation_2013.pdf
65. Beauchemin, W.-J., Maignien, N., & Duguay, N. (2020). *Portraits d'institutions culturelles montréalaises : quels modes d'action pour l'accessibilité, l'inclusion et l'équité?* Presses de l'Université Laval . <https://www.pulaval.com/livres/portraits-d-institutions-culturelles-montrealaises-quels-modes-d-action-pour-l-accessibilite-l-inclusion-et-l-equite>
66. OIM. (2024). *Termes clés de la migration*. <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>
67. CSN. (2021, mai). *Lexique I Les mots pour se comprendre*. Relations interculturelles . https://www.csn.qc.ca/wp-content/uploads/2021/05/cri_csn_lexique_v3_final_web.pdf
68. Leblanc, R. (2005). *Pour approfondir sa vie intérieure et changer le monde l'animation spirituelle et l'engagement communautaire : un service éducatif complémentaire : cadre ministériel* (ministère de l'Éducation[...] & Direction générale de la formation des jeunes, Éd.s.; Québec). Collections de BAnQ. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/56479>

69. Tremblay, G. (2003). Les partenariats : stratégies pour une économie du savoir. *Distances et savoirs*, 1(2), 191-208. <https://doi.org/10.3166/DS.1.191-208>
70. Simon, N. (2010). *The Participatory Museum*. Santa Cruz : Museum 2.0. <https://participatorymuseum.org/read/>
71. Ève Lamoureux, F. S. N. M. et F. H.-Levy. (2021). *Médiation culturelle, musées, publics diversifiés : Guide pour une expérience inclusive*. Écomusée du Fier monde. <https://www.smq.qc.ca/statistiques/references/mediation-culturelle-musees-publics-diversifies-guide-pour-une-experience-inclusive.html>
72. *Rapport annuel, Musée McCord Stewart 2022-2023*. (s. d.). Consulté 23 juin 2024, à l'adresse <https://www.musee-mccord-stewart.ca/app/uploads/2023/09/musee-mccord-stewart-rapport-annuel-2022-2023-26092023.pdf>
73. Musée McCord Stewart. (2023). *Prendre soin de nos histoires à Montréal/Tiohtiá:ke*. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr/groupe/prendre-soin-histoires-montreal-tiohtiake/>
74. Je Suis MTL. (S. d.). *À propos*. Site web de Je Suis MTL. Consulté 27 juin 2024, à l'adresse <https://www.jesuismtl.net/fr/a-propos>
75. Never Was Average. (s. d.). *Mission*. Site Web de Never Was Average, . Consulté 27 juin 2024, à l'adresse <https://www.neverwasaverage.com/mission>
76. CSAI. (S. d.). *NOTRE MISSION*. Site web du CSAI, Consulté 27 juin 2024, à l'adresse <https://centrecsai.org/notre-mission/>
77. Perreault, R. L. (2017). Contribution des publics et collaboration avec la communauté dans les musées. Les deux C de la médiation éthique en contexte professionnel. *Éthique publique*. https://www.academia.edu/44311877/Contribution_des_publics_et_collaboration_avec_la_communaut%C3%A9_dans_les_mus%C3%A9es_Les_deux_C_de_la_m%C3%A9diation_%C3%A9thique_en_contexte_professionnel
78. Meunier, A., Luckerhoff, J., & Poirier-Vannier, E. (2015). Considérer les besoins des plus démunis : le nouveau socle de la médiation ? *Culture & Musées [En ligne]*, 26, 141-155. <https://doi.org/10.4000/CULTUREMUSEES.371>
79. Lorente, J. P., & Moolhuijsen, N. (2015). La muséologie critique : entre ruptures et réinterprétations. *http://journals.openedition.org/ocim*, 158, 19-24. <https://doi.org/10.4000/OCIM.1495>
80. De Varine, H. (2017). *L'écomusée singulier et pluriel : un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde: Vol. Muséologies* (L'Harmattan).
81. Sandell, R. (2003). Social Inclusion, the Museum and the Dynamics of Sectoral Change. *Museum & Society*, 1(1), 45-62. <https://journals.le.ac.uk/index.php/mas/article/view/13>
82. Soulier, V. (2013). *Donner la parole aux autochtones : Quel est le potentiel de reconnaissance de l'exposition à plusieurs points de vue dans les musées ?* <https://theses.hal.science/tel-01191466>
83. Drouguet, N. (2016). L'inconfort du conservateur face au musée « indiscipliné » : la mise en exposition dans le musée de société. *THEMA, la revue des Musées de civilisation*, 4, 23-34. [Thema_inconfort_conservateur.pdf \(uliege.be\)](https://www.ulb.be/ulb/fr/revue-thema)
84. Lamoureux, È., Dubé, M., Hervé, M., & Tourigny-Fleury, A. (2022). *La médiation culturelle et les publics marginalisés Typologie des pratiques au sein des organismes culturels et artistiques*. www.lucvana.ca

85. Lamoureux, È., & Saillant, F. (2021). *Recommandations. L'accès muséal inclusif Médiation culturelle, musées, publics diversifiés*. https://ecomusee.qc.ca/wp-content/uploads/2021/02/Recommandations_final.pdf
86. Bondil, N., Meunier, A., & Rose, J. (2019). Vers un musée humaniste et inclusif. *http://journals.openedition.org/ocim*, 182, 54-57.
<https://doi.org/10.4000/OCIM.2394>
87. UNESCO. (2008). *L'Éducation pour l'inclusion: la voie de l'avenir; présentation générale de la 48e CIE - UNESCO Bibliothèque Numérique*. UNESCO.
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000161565>
88. ICOM. (2018, septembre 11). *L'ICOM crée un nouveau groupe de travail sur le développement durable*. <https://icom.museum/fr/news/licom-cree-un-nouveau-groupe-de-travail-sur-le-developpement-durable/>
89. Saurier, & Delphine. (2015). Introduction. *Culture & Musées*, 2015(26), 13-22.
<https://doi.org/10.4000/CULTUREMUSEES.277>

RÉFÉRENCES INÉDITES

- 1- David Ross McCord : A collection of Canadian history, écrit par Guilaine Lemay et Heather McNab en juin 2020
- 2- Formation sur l'entretien de recherche qualitative, Cahier du participant, François Guillemette, Jason Luckerhoff et Anik Meunier, Présenté dans le cadre du cours DDD7030-10 sous la responsabilité de la professeure Anik Meunier, UQAM. Document fourni par la directrice du travail dirigé Anik Meunier, p.21.
- 3- Organigramme Musée McCord Stewart septembre 2023
- 4- Politique relative à la diversité, l'inclusion, et l'équité, Émis le : 2020-09-16, approuvé par le Conseil d'administration : 2020-09-2, politiques des ressources humaines, Musée McCord Stewart.

BIBLIOGRAPHIE

- Adjizian, J.-M., Roullet, R., White, B., Auger, D., & Zheng, D. Q. (2021). Le loisir comme facteur d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants : étude de cas centrée sur certains arrondissements de Montréal. *Enjeux et Société*, 8(1), 220–248.
<https://doi.org/10.7202/1076542AR>
- Arsenault, D., Bergeron, Y., & Provencher St-Pierre, Laurence. (2015). *Musées et muséologies : au-delà des frontières. Les muséologies nouvelles en question*. Presses de l'Université Laval.
- Belkaïd, N., & Guerraoui, Z. (2003). La transmission culturelle. *Empan*, 51(3), 124–128.
<https://doi.org/10.3917/EMPA.051.0124>
- Bergeron, Y. (2010). Métissages entre musées d'art et musées de société dans les musées nord-américains. *Culture & Musées*, 16(1), 45–63. <https://doi.org/10.3406/PUMUS.2010.1559>
- Bouamama, S. (2017, March 13). Immigration, colonisation et domination : l'apport d'Abdelmalek Sayad - CONTRETEMPS. <https://www.contretemps.eu/immigration-colonisation-sayad/>
- Brown, K., & Mairesse, F. (2018). The definition of the museum through its social role. *Curator: The Museum Journal*, 61(4), 525–539. <https://doi.org/10.1111/CURA.12276>
- Chicha, M.-T., & Charest, É. (2008). Diversité, immigration et intégration. 14(2). www.irpp.org
- Côté, M. (2011). Les musées de société : le point de bascule. *Hermès*, n° 61(3), 113.
<https://doi.org/10.3917/HERM.061.0111>
- Cuko, K., & Amireault, V. (2021). « Vivre » la société d'accueil : le rôle de l'apprentissage informel du français langue seconde dans le processus d'intégration des immigrants au Québec. *Journal of International Mobility*, N° 8(1), 167–181. <https://doi.org/10.3917/JIM.008.0167>
- Desvallées, A., & Mairesse, F. (2011). L'organisation des musées : une évolution difficile. *Hermès, La Revue*, 61(3), 30–37. <https://doi.org/10.3917/HERM.061.0030>
- Dubé, M., & Belhadj-Ziane, K. (2020). Médiation, art et inclusion sociale des femmes. *Nouvelles Pratiques Sociales*, 31(1), 24–39. <https://doi.org/10.7202/1069912AR>
- De Varine, H. de. (2017). *L'écomusée singulier et pluriel : un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde: Vol. Muséologies*, L'Harmattan.
- Finkel, R., Sharp, B., & Sweeney, M. (2022). Accessibility, inclusion, and diversity in critical event studies. <https://www.routledge.com/Accessibility-Inclusion-and-Diversity-in-Critical-Event-Studies/Finkel-Sharp-Sweeney/p/book/9781032338897>

- Hooper-Greenhill, E. (1994). *The Educational Role of the Museum* (London: Routledge).
- Hooper-Greenhill, E. (1999). Museums and interpretive communities. In Paper presented at "Musing on Learning" Seminar, Australian Museum.
<https://media.australian.museum/media/dd/Uploads/Documents/2004/paper2.6a821dd.pdf>
- Hooper-Greenhill, E., Dodd, J., Creaser, C., Sandell, R., Jones, C., & Woodham, A. (2007). *Inspiration, Identity, Learning: The Value of Museums Second Study An evaluation of the DCMS/ DCSF National/ Regional Museum Partnership Programme in 2006-2007.*
- Joseph, G. L. (2023). Les musées des migrations dans le monde : problématiques principales. *Hommes & Migrations*, 1340(1), 17–24. <https://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2023-1-page-17.htm#no1>
- Labelle, & Micheline. (2015). Multiculturalisme, interculturalisme, antiracisme : le traitement de l'altérité. <http://Journals.Openedition.Org/Remi>, 31(vol. 31-n°2), 31–54.
<https://doi.org/10.4000/REMI.7255>
- Lamoureux, È., & Saillant, F. (2021). Recommandations. L'accès muséal inclusif Médiation culturelle, musées, publics diversifiés. https://ecomusee.qc.ca/wp-content/uploads/2021/02/Recommandations_final.pdf
- Mairesse, F. (sous la direction de). (2022). *Dictionnaire de Muséologie*. Armand Colin.
- Meunier, A. (2011). Les outils pédagogiques dans les musées : pour qui, pour quoi? *La Lettre de l'OCIM*, 133 <https://doi.org/10.4000/ocim.648>
- Meunier, A. (2008). L'éducation museale, un rapport au savoir. *Recherches En Communication*, 29, 101–124. <https://doi.org/10.14428/REC.V29I29.50913>
- Muriel Molinier, « La voie de l'inclusion par la médiation au musée des beaux-arts : des publics fragilisés au public universel », *Culture & Musées* [En ligne], URL : [La voie de l'inclusion par la médiation au musée des beaux-arts : des publics fragilisés au public universel](http://La%20voie%20de%20l'inclusion%20par%20la%20m%C3%A9diation%20au%20mus%C3%A9e%20des%20beaux-arts%20-%20des%20publics%20fragilis%C3%A9s%20au%20public%20universel%20-%20(molinier.org)) (openedition.org)
- Noël-Cadet, N., & Bonniol, C. (2015). La création contemporaine comme muséologie participative, le musée comme espace de spectacle vivant.
<http://Journals.Openedition.Org/lss>, 43b, 185–194. <https://doi.org/10.4000/ISS.467>
- Piché, V. (2022, Novembre 29). L'histoire de l'immigration au Québec : au-delà de l'idée de menace ? *Histoire Canada*. <https://www.histoirecanada.ca/consulter/colonisation-et-immigration/l-histoire-de-l-immigration-au-quebec%2%A0-au-dela-de-l-idee-de-menace>
- Potvin, M. (2014). Diversité ethnique et éducation inclusive: fondements et perspectives1. *Éducation et Sociétés*, 33(1), 185–202. <https://doi.org/10.3917/ES.033.0185>
- Rocher, F. (2015). Multi- et interculturalisme Les cas canadiens et québécois. *Le Debat*, 186(4), 33–43. <https://doi.org/10.3917/DEBA.186.0033>

- Roussel, A. S. (2018). Qu'est-ce qu'être francisé ? L'expérience d'immigrants dits allophones dans un bastion traditionnel du Québec. *Langage et Société*, 165(3), 75–93.
<https://doi.org/10.3917/LS.165.0075>
- Sayad, A. (2006). L'immigration ou Les paradoxes de l'altérité. 1, L'illusion du provisoire.
<https://www.raisonsdagir-editions.org/catalogue/limmigration-ou-les-paradoxes-de-lalterite-tome-i/>
- Serge Chaumier dans Desvallées, A. et M. F. (dir.). (2011). Éducation. In *Dictionnaire encyclopédique de muséologie* (Armand Colin, p. 776).
- Teulières, L., & Toux, S. (dir.). (2008). Migrations, mémoires, musées. In *Presses universitaires du Midi* (Ed). <https://doi.org/10.4000/BOOKS.PUMI.27928>
- Turtle, J., Turtle, M., & Chynoweth, A. (2020). *Museums and Social Change: Challenging the Unhelpful Museum*.
- Vienneau, R. (2002). Pédagogie de l'inclusion : fondements, définition, défis et perspectives. *Éducation et Francophonie*, 30(2). www.acelf.ca
- Villemagne, C., Meunier, A., Daniel, J., & Sauvé, L. (2022). La francisation des adultes dans le cadre de l'exposition AlterAnima du musée de la Nature et des sciences de Sherbrooke : une analyse diagnostique en vue de réviser l'offre éducative. *Revue de Recherches En Littérature Médiatique Multimodale*, 14. <https://doi.org/10.7202/1086915AR>
- Vukov, T. (2002). Performing the Immigrant Nation at Pier 21. *Politics and Counterpolitics in the Memorialization of Canadian Immigration*. *International Journal of Canadian Studies*.
https://www.academia.edu/1198875/Performing_the_Immigrant_Nation_at_Pier_21_Politics_and_Counterpolitics_in_the_Memorialization_of_Canadian_Immigration
- WHITE, B. W., GRATTON, D., & Rocher, F. (2014). Les conditions de l'inclusion en contexte interculturel. *Microsoft Word - WhiteGrattonRocherConditionsInclusion.docx (uqam.ca)*
- Wilkening's, S. (S.D.). Wilkening Consulting - The Data Museum.
<https://www.wilkeningconsulting.com/datamuseum>